



**NOUS CROYONS TOUS
EN UN SEUL VRAI
DIEU: A RÉSUMÉ DE
L'ENSEIGNEMENT BIBLE**

Pastor Wallace H. McLaughlin

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

TITRE ORIGINAL:

**WE ALL BELIEVE IN ONE TRUE GOD: A SUMMARY OF
BIBLICAL DOCTRINE**

Traduit de l'Anglais Deuxième édition, publiée en Juni 1978.

Traduction: Giliardi Dorn

Guaramirim, mai 2017.

INTRODUCTION

Comme les enseignements de la Bible sont emballés dans un petit livre comme celui-ci? Considérez que peut se résumer toute sa Bible en un mot – “Le Christ”. Ils considèrent que leurs doctrines peuvent être placées dans les mots – “Loi et Evangile”, ou dans des mots simples (même si elles sont profondes) – “Le péché et la grâce”.

Vous cultivez d'apprécier les caractéristiques de ce livre est de le rendre aussi profondément chrétienne, si profondément biblique, et si caractéristique luthérienne. Il est plein de versets de la Bible; non seulement des références, mais les versets imprimés dans son intégralité. Bien sûr, pour les Saintes Ecritures sont claires en elles-mêmes. Il est concis, précis et incisif dans sa présentation. Sa brièveté est le fruit de nombreuses années d'enseignement fidèle dans les sermons, des cours bibliques, des cours de confirmation (jeunes et adultes), et l'enseignement au séminaire. Sa précision peut être attribuée à l'étude minutieuse et le travail typique de son auteur. Son forcefulness est une seule raison - la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, est une épée à double tranchant.

Vous apprendrez pourquoi des mots comme “théologique”, la cession “du fait d'autrui” “objective et subjective” et “imputation” sont utilisés, et comment ils ne

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

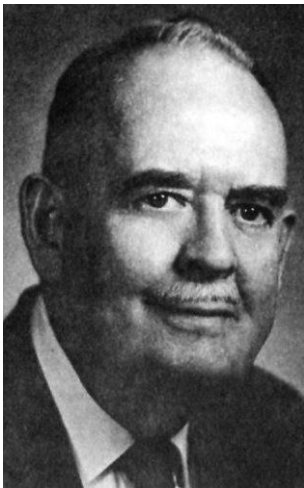
peuvent exprimer de façon aussi rigoureuse que la vérité simple mais profonde qu'ils véhiculent.

Vous êtes sur le point de l'expérience assis aux pieds d'un grand maître comme son seul étudiant, passer à travers elle, la vérité salvifique que vous affranchit. Je dis, un grand maître parce qu'il ne se mêle pas dans les questions en discussion. La vérité divine est placée directement devant vous et en toute impartialité. Il est instructif, convaincant et rassurant, non pas à cause des performances, mais à cause du sujet qui apparaît. La manière est très agréable, ce qui augmente l'attractivité, l'attractivité et l'utilité de ce petit livre. Son contenu est orthodoxe (niveau correct), ce qui est un compliment au lecteur, un hommage à son auteur et la satisfaction réalisée un besoin ressenti par les pasteurs et les enseignants qui veulent un manuel qui arrive à maturité des chrétiens qui veulent un livre pour examen et le confort. Ce petit livre est trouvé et accompli pour répondre à ce besoin, à la grande joie de beaucoup d'âmes et la gloire finale de Dieu,

Sheldon T. Twenge
Ascension de Notre-Seigneur, 1978

A PROPOS DE L'AUTEUR

Auteur **Rev. Wallace H. McLaughlin;**



Il est né le 28 Mars 1902 à Philadelphie, Pennsylvanie. Il est diplômé de Memorial Wagner College à Staten Island, New York, et le Séminaire théologique de Philadelphie (Mt. Airy). En 1924, il a été ordonné et installé comme pasteur associé de l'Eglise Luthérienne de la Transfiguration, Philadelphie (Église Luthérien Uni).

Convaincus de la doctrine de l'inspiration verbale, il est entré dans l'Eglise luthérienne - Synode du Missouri. Au

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

cours de 1927-1928 a fait ses études supérieures (le prenant au degré de maîtrise en théologie sacrée - 1936) au séminaire Concordia théologique, St. Louis, Missouri (LC-MS). De 1927 à 1938, il était pasteur d'une congrégation missionnaire en Chine continentale et professeur au Séminaire théologique Concordia à Hankou, en Chine. Au cours de l'année 1937, il a rejoint avec la Chine Lavina Ahrens, par le mariage, où ils se sont mariés le 4 Juillet. Il était pasteur de Immanuel Lutheran Church, Pittsburgh, Pennsylvanie, 1940-1951.

Convaincus de la position compromettante de la confession commune (1950), il a aidé à organiser la Conférence luthérienne orthodoxe. En 1951, il a été élu le premier président du COL; Et entre 1952 et 1959 a été professeur au Séminaire Luthérien Orthodoxe, Minneapolis, Minnesota.

De 1959 à 1971, il était pasteur de l'Eglise Luthérienne du Bon Pasteur, Golden Valley, Minnesota (LCR). Après la dissolution du COL et après une période d'indépendance de tout organe de l'église, il a aidé à organiser les Eglises luthérienne de la Réforme en 1964. En 1971, il est devenu le premier recteur et professeur à l'Martinho Lutero Institut Théologique d'Études Sacrées, Sheepherd, Michigan. En 1974, Dean McLaughlin a noté le 50e anniversaire de son entrée dans le ministère luthérienne. Il a servi à l'Institut Martin Luther jusqu'à son départ de cette vie le 9 Février 1976.

Ses convictions qu'il transmettait à des centaines de chrétiens dans leur charge pastorale, et des dizaines d'étudiants du séminaire théologique. Des milliers de personnes sur les deux continents et trois états

(Pennsylvanie, Minnesota et Michigan) qu'il a occupé diverses fonctions, savoir qu'il y avait un homme qui, bien que silencieux et sans prétention, était un puissant instrument dans la main du Seigneur, notre Sauveur pour la présentation et la préservation de sa Parole éternelle de la Vérité.

Solie Deo Gloria!

DÉVOUEMENT

Ce livre dédié à sa femme
LAVINA
un véritable compagnon et un appui solide dans
toutes ses joies et ses peines

AVANT-PROPOS

L'Eglise Chrétienne n'a pas développé ses enseignements à travers un processus de développement progressif au fil du temps, ce qui conduit à plusieurs systèmes de doctrine historiquement justifiés, y compris luthériens jugé préférable au système contenu dans nos croyances particulières ou confessions de foi pour se reposer. Quels que soient nos Confessions enseignent la doctrine chrétienne, tout chrétien sait et croit, parce qu'il est clairement révélé dans la Parole des Prophètes et des Apôtres. Et cette Parole, comme le moyen par lequel chaque chrétien a été porté à la foi, est aussi la seule source à partir de laquelle il prend la vérité sur laquelle repose sa foi. la vérité biblique est la vérité donnée par Dieu, et Chrétienne la foi est la foi donnée par Dieu. Et comme Dieu est un, faire la vérité qu'il révèle est, et ainsi de la foi qu'il a donné reçoit la seule vérité qu'il révèle. Tous les chrétiens croient en un seul vrai Dieu, et croire en ce qu'Il leur enseigne dans son une vraie Parole. Donc, si tous les chrétiens étudier correctement la Parole écrite de Dieu, confesse vraiment avec vos lèvres la foi de votre cœur et d'éviter tous les enseignements humains qui entrent en conflit avec eux, tous les chrétiens unirait les confessions

orthodoxes, à savoir les confessions correctes la vérité biblique. L'écrivain prie pour que ce petit livre peut grâce à son utilisation de la Parole de Dieu aider certains enfants de Dieu de faire une confession claire et sincère de la vérité de la Parole de Dieu.

W. H. McLaughlin
Minneapolis, Minnesota, 1963

CONTENT

INTRODUCTION..... 3

A PROPOS DE L'AUTEUR..... 5

DÉVOUEMENT 7

AVANT-PROPOS..... 8

I. SACRÉ ÉCRITURES..... 11

II . LA SAINTE TRINITÉ 16

III. LA CRÉATION DU MONDE ET DE L'HOMME 21

IV. PÉCHÉ..... 26

V. GRÂCEE SALVATRICE..... 32

VI. LA PERSONNE DU CHRIST 38

VII. LES ÉTATS DU CHRIST 44

VIII. L'EXPIATION VICARIEÉ 49

9

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

IX. CONVERSION	57
X. JUSTIFICATION, OBJECTIF ET SUBJECTI.....	65
XI. SANCTIFICATION	73
XII. LES MOYENS DE GRÂCE	83
XIII. SAINT BAPTÊME	91
XIV. LA CÈNE DU SEIGNEUR.....	97
XV. L'ÉGLISE	104
XVI. LE MINISTÈRE	114
XVII. ÉLECTION DE GRÂCE	124
XVIII. LES DERNIÈRES CHOSES	132

I. SACRÉ ÉCRITURES

Depuis le début du temps, chaque personne qui est venu à la foi en Jésus-Christ est venu à la foi par la Parole inspirée des Apôtres. Tous nos gens à l'avenir qui viendront à la foi, viendront à la foi, par la même Parole inspirée des apôtres. Le Sauveur nous dit ceci dans sa prière sacerdotale, Jean 17:20: "Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole." Si, alors, nous voulons savoir qui est Jésus et ce qu'il a fait, nous devrions chercher à en apprendre davantage sur lui que par les Saintes Ecritures.

Sachant que les Ecritures que Jésus est le Fils de Dieu, notre Sauveur, pas vrai chrétien va essayer d'apprendre la doctrine de toute autre source que la Parole de Dieu écrite. La Parole écrite de Dieu est la Bible. On n'a pas besoin des rêves, des révélations ou des visions de Dieu. Beaucoup de faux prophètes prétendent avoir des rêves et des révélations, mais ses enseignements en contradiction avec la Parole de Dieu. Tout ce que nous devons est Sa Parole écrite pour nous enseigner. Seule la Parole de l'Evangile, nous trouvons dans nos Bibles est en mesure de nous donner la foi qui sauve en Jésus Christ. La Bible dit: "Car Dieu qui a dit que la lumière resplendît des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ". 2 Co 4: 6.

Dans Jean 16: 13-15, notre Seigneur nous conduit à l'Esprit Saint, qu'Il vous enverra du Père, comme le seul professeur autorité de toute la doctrine chrétienne: "Mais quand celui-là, [savoir] l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira en toute vérité; car il ne parlera point de soimême,

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

mais il dira tout ce qu'il aura ouï, et il vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera; car il prendra du mien, et il vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a, est mien; c'est pourquoi j'ai dit, qu'il prendra du mien, et qu'il vous l'annoncera".

Ce divin Maître est l'auteur de l'Ecriture Sainte. Les prophètes, les évangélistes et les apôtres étaient comme un stylo humain (écrivains). Ils n'ont pas décidé d'écrire eux-mêmes l'Écriture, mais ils ont été "mus par l'Esprit Saint" (2 Pierre 1:21), et donc ce que "parler" était Dieu. Toujours ils sont prononcés par l'impulsion de l'Esprit Saint; L'Esprit Saint est le véritable auteur de l'Écriture.

Nous appelons le Saint-Esprit du véritable auteur de la Bible parce que sa propre Parole (2 Timothée 3:16) nous a donné les paroles de l'Ecriture, de les mettre dans le cœur de ses écrivains: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu ... ". Jésus a enseigné la même chose dans Jean 6:63. " les paroles que je vous dis, sont esprit et vie". En tant que chrétiens, nous ne croyons pas que les écrivains étaient "inspirés par Dieu", mais les mots ont été "donnés par l'inspiration de Dieu". La Bible ne dit rien au sujet des hommes inspirés, mais l'Écriture, l'écriture de mots composé, a été "inspirée de Dieu". Notez également 2 Timothée 3:16 dit: "Toute l'Écriture" ne "certaines Ecritures".

L'accent que l'Esprit Saint est l'auteur de la Bible est portée encore plus forte dans I Corinthiens 02:13, où saint Paul parle de son inspiration et d'autres apôtres qui ont été inspirés de parler et d'écrire, "Lesquelles aussi nous proposons, non point avec les paroles que la sagesse humaine enseigne, mais avec celles qu'enseigne le SaintEsprit".

Saint-Paul était un homme très sage et éloquent, mais quand saint Paul a prêché le Christ à Corinthe, il ne proclamait pas sa propre sagesse, ni choisir ses propres mots, comme il le dit dans 1 Corinthiens 2:1-5: "Pour moi donc, mes frères, quand je suis venu vers vous, je n'y suis point venu avec des discours pompeux, remplis de la sagesse [humaine], en vous annonçant le témoignage de Dieu. Parce que je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Et j'ai même été parmi vous dans la faiblesse, dans la crainte, et dans un grand tremblement. Et ma parole et ma prédication n'a point été en paroles persuasives de la sagesse humaine : mais en évidence d'Esprit et de puissance; Afin que votre foi ne soit point l'effet de la sagesse des hommes, mais de la puissance de Dieu".

Seule la Parole de Dieu est suffisante pour produire la foi divine, "la foi dans le travail de Dieu" (Colossiens 2:12; comparer aussi Ephésiens 1:19). Ceux en qui l'Esprit Saint a travaillé foi, rejetez avec horreur l'idée que les écrivains de l'Ecriture ont écrit leurs propres pensées ou opinions! Au lieu de cela, les vrais chrétiens seront d'accord avec ce que l'apôtre dit dans 1 Corinthiens 14:37: "qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur". Toute la Bible, selon son propre témoignage est acceptée par tout vrai chrétien, qui a été produit comme le miracle à la Pentecôte: ils ont dit, "comme l'Esprit leur a permis de parler" (Actes 2:4).

Un chrétien, en ce sens qu'il est un chrétien, ne peut pas, ni nier "inspiration verbale", comme ce terme est expliqué, comme dans notre Catéchisme (question 10), signifie "Dieu, l'Esprit Saint a déplacé les Saints à écrire et de mettre dans leur esprit, leurs propres pensées et ils ont

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

exprimé les mêmes mots qu'ils ont écrit ". Juste que - rien de plus et rien de moins - est ce que la Parole de Dieu dit à propos de lui-même.

Bientôt, on peut citer quatre des Écritures principales propriétés ou caractéristiques, personne ne niera que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, avec quelques-uns des passages clés la preuve qu'ils établissent.

Que la Parole de Dieu porte l'autorité divine de Dieu lui-même, qui ne peut mentir (Tite 1: 2), qui revendique le plein consentement de tous ses enseignements comme le seul modèle source et l'enseignement infaillible et infaillible est reconnu par tous chrétiens, pour ceux de Thessalonique, que saint Paul écrit: "ce que quand vous avez reçu de nous la parole de la prédication de Dieu, vous l'avez reçue non comme une parole des hommes, mais (ainsi qu'elle est véritablement) comme la parole de Dieu, laquelle aussi agit avec efficace en vous qui croyez". (1 Th 2:13). Ainsi, comme il est écrit dans Jean 10:35, "L'Écriture ne peut être rompu".

La Bible est claire est suffisamment évidente du Psaume 119: 105: "Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon chemin". Si quoi que ce soit dans l'Écriture semble obscure à un chrétien, il ne blâmera donc pas Dieu, mais lui-même, se souvenant que pas la luz de Deus, mais le cœur dans lequel il brille, il fait sombre; La parole prophétique appelé (dans 2 Pierre 1:19) "comme à une chandelle qui a éclairé dans un lieu obscur".

En ce qui concerne l'efficacité divine de la Parole de Dieu pour atteindre son but dans notre salut, il faut se référer uniquement aux Romains 1:16 "Car je n'ai point honte de l'Evangile de Christ, vu qu'il est la puissance de Dieu en salut à tout croyant" et 2 Timothée 3:15, l'Écriture

"qui te peuvent rendre sage à salut, par la foi en JésusChrist".

L'exhaustivité ou la suffisance de la Bible pour tous les besoins spirituels du chrétien est proclamé dans 2 Timothée 3:16, 17, qui stipule que les Écritures "Toute l'Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice; Afin que l'homme de Dieu soit accompli, et parfaitement instruit pour toute bonne œuvre".

Chaque chrétien éprouve la vérité des paroles de notre Sauveur (Luc 11:28): "mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent" et sa promesse bénie: "si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres". Jean 8:31-32

II . LA SAINTE TRINITÉ

“Nous croyons tous en un seul vrai Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit”. Ce sont les premiers mots de l'hymne que nous chantons dans nos églises luthériennes orthodoxes. L'hymne dit, à juste titre, le credo universel de la foi chrétienne sur la Trinité.

Avant même que le Fils de Dieu venu dans la chair, les croyants de l'Ancien Testament savaient le vrai Dieu, la Sainte Trinité, qui est clairement révélé par la doctrine de l'Ancien Testament. Il n'a jamais été un enfant de Dieu, et ne sera jamais, dans un cœur qui n'a pas vécu cette foi dans le Père qui a envoyé son Fils pour être notre Sauveur, à qui le Saint-Esprit rend témoignage à l'Evangile de notre salut, le Dieu éternel en trois personnes co-éternel et co-égale - et ce pour la simple raison que, comme Luther met tant de pouvoir dans son “château fort est notre Dieu”: “Il n'y a pas de Dieu!” Tout ce qui est appelé “Dieu” en plus de la Sainte Trinité est une idole de l'imagination humaine pécheresse et n'a pas d'existence réelle. Ceci est une déclaration claire de l'Écriture, que tous les vrais chrétiens reçoivent comme la Parole de Dieu. "Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père" (1 Jean 2:23). "Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père; celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé" (Jean 5:23). "mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui (Romains 8:9).

Chaque chrétien croit en un vrai Dieu, et confessons un seul Dieu qui est infini (illimité), et à côté de qui, par conséquent, il n'y a pas d'autre Dieu "Ecoute, Israël, l'Eternel notre Dieu est le seul Eternel. Tu aimeras donc l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de

toutes tes forces" (Deutéronome 6.4,5). Il reconnaît le faux culte auquel il est entouré, non seulement dans les pays païens, mais dans ce qu'on appelle "les pays chrétiens", comme la nôtre, que: "Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit au ciel, soit en la terre (comme il y a plusieurs dieux, et plusieurs Seigneurs,)" 1 Corinthiens 8.5. mais il ne peut pas être l'un de ces faux culte comme étant vraiment le seul vrai Dieu, parce que Dieu ne considère pas. Il est Dieu qui dit: "Car tous les dieux des peuples [ne sont que des] idoles; mais l'Eternel a fait les cieux". Psaume 96:5. Il est Dieu qui dit: "Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux démons, et non pas à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez participants des démons." 1 Corinthiens. 10.20. Toutes les actions qui sont plus tolérantes que la Parole de Dieu, donnent « respect » pour le culte d'autres objets que celui Dieu vivant et vrai, est reconnu par les vrais chrétiens comme des manifestations de polythéisme (le culte de plus d'un Dieu), avec laquelle ils ne peuvent pas en communion ("or je ne veux pas que vous soyez participants des démons" 1 Corinthiens 10:20); chaque chrétien confesse à la Parole de Dieu: "Il n'y a qu'un seul Dieu" 1 Corinthiens. 8.4.

Chaque chrétien croit au Père, Fils et Saint-Esprit. Il trouve que le Dieu trinitaire (trois personnes dans un être divin) a révélé sur la première page de la Bible, où Dieu est dit avoir créé toutes choses par Sa Parole. Dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, que "Parole" était au commencement avec Dieu, comme Dieu lui-même, par qui toutes choses ont été faites, "et sans lequel il n'y aurait pas tout ce qui a été fait" (Jean 1:1-3). Le même mot, nous dit au verset quatorze ans, "est devenu chair et a habité parmi nous, (et nous avons vu sa gloire, gloire comme la gloire du

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Fils unique venu du Père) pleine de grâce et de vérité". C'est notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, et aussi vrai homme, né de la Vierge Marie. Quant à l'Esprit procède du Père et du Fils, le premier chapitre de la Genèse nous dit que "l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux", participant ainsi à l'œuvre de la création. Plus loin dans ce chapitre (V. 26), dans le cadre du plan Sainte Trinité pour créer l'homme, on nous dit que Dieu a dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance", témoignages comme ceux-ci, pour le chrétien, sur la doctrine de la Trinité, l'Ancien Testament sont pleins. Un passage très familier est la bénédiction trinitaire généralement prononcée à la fin de notre matinée de culte, tirée du Livre des Nombres 6: 24-26.

Le Nouveau Testament est encore plus claire et explicite dans le seul vrai Dieu identifié comme trois personnes distinctes, inséparables, coeternais et égaux, Père, Fils et Saint-Esprit. Cette démonstration est donnée de manière visible et audible dans le baptême de Jésus, où le Verbe fait Flesch en Jordanie, le Père parle du ciel, le proclamant comme son Fils bien-aimé, en qui il est heureux et spiritualiste Sacré sur elle en forme d'une colombe (Matthieu 3,16 à 17). Dans la formule de baptême, a conduit à l'utilisation de son disciple jusqu'à la fin du monde, notre Seigneur leur dit de baptiser "au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit"; Matthieu 28:19, nommant ainsi les trois personnes du Dieu ("nom, pas de noms") dans l'ordre habituel. Toutefois, une obligation, que nous appelons la Bendção apostolique (2 Corinthiens 13:14), l'ordre de nommer le Père et le Fils est inversé, montrant occlusa l'égalité, la seule essence ou de l'être, les trois personnes: "Que la grâce du Seigneur JésusChrist, et la charité de Dieu, et la communication du SaintEsprit soit avec vous

tous; Amen!". Sur ce point et d'autres passages de l'Écriture est basée et admirablement énoncé clair de notre "Credo de Athanase": "Et dans cette Trinité est pas avant ou après, n'est plus ou moins qu'un autre, mais les trois personnes entières sont coeternais ensemble et coequal, de sorte que dans toutes les choses, comme cela a été dit, l'Unité dans la Trinité et Trinité dans l'Unité d'être adore". Dans cette foi, la dernière phrase du Credo de saint Athanase dit correctement: "à moins qu'un homme croit fidèlement et officiellement, il ne peut pas être sauvé". Lisez ce Credo entier, que vous trouverez à la page 53 de votre Himno luthérienne.

Les distinctions personnelles au sein de la Saint Trinité sont définies dans l'Écriture comme suit: Le Père engendre éternellement le Fils et le Fils dans l'éternité engendré du Père (Psaume 2.7, aussi les nombreux passages du Nouveau Testament où Jésus est appelé "single - Fils unique du Père" - volontairement et délibérément falsifié dans RSV, mais traduit correctement à partir du grec original dans notre version King James); Le Saint-Esprit de prossede éternité le Père et le Fils (Jean 15:26: "Celui qui procède du Père", non seulement le Père, mais le Fils, appelé " l'Esprit du Fils de Dieu" et "Esprit du Christ" Galates 4.6 ; Romains 8.9).

Nous ne voulons pas anticiper certains chapitres de ce livre, ce qui donne en détail dans ce lieu la preuve biblique de la foi chrétienne dans la divinité pleine et parfaite de chaque personne de la divinité. Mais on peut au moins parler d'un laissez-passer pour chaque personne. Bien qu'il n'y ait pas de faux enseignants, sauf les imbéciles qui prétendent être athées nient la divinité du Père, mais personne d'autre que les vrais chrétiens savent même le

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Père, car il n'y a pas de Dieu, le Père, sinon le "Père de notre Seigneur Jésus Christ" (Romains 15,6, 2 Corinthiens 1.3, etc.): "personne n'a jamais vu Dieu à tout moment, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Il a déclaré lui" Jean 01:18. Tous les chrétiens adorent Jésus Christ comme vrai Dieu, égal au Père, "Le Christ, qui est tout, Dieu béni éternellement," Romains 9.5 (Ici, le texte RSV volontairement traduit de manière incorrecte, ce qui donne le grec de la représentation correcte selon la KJV, seulement dans une note, mais aucun autre alladmissble de la traduction). Chaque chrétien aime le Saint-Esprit comme vrai Dieu, égal au Père et le Fils: "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?" 1Co 3; 16. Certes, l'Esprit de Dieu habite dans le temple de Dieu, est Dieu. Chaque chrétien croit, confesse et aime le Père, le Fils et l'Esprit Saint, "Unité dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité," le Dieu trinitaire.

III. LA CRÉATION DU MONDE ET DE L'HOMME

Le chrétien croit que la Sainte Trinité "au commencement" (quand le temps a commencé) a créé les cieux et la terre de rien. Ce qui est dit dans Hébreux 11.3 est un article de foi pour tous les vrais chrétiens: "Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par la parole de Dieu, de sorte que les choses qu'on voit n'a pas été fait de choses qui apparaissent".

Chaque chrétien reçoit les deux premiers chapitres de la Genèse comme récit historique du créateur de son propre travail de création, et donc la seule authentique histoire de la création, qui est toujours disponible à l'homme. La véritable histoire de la création de Dieu, est également donnée dans la poésie de forme dans Ps 104, et divinement confirmée et exposée dans l'Evangile Doctrinalement inspiré de Jean (ch. 1: 1-14, en particulier 1-3 v).

L'histoire même de Dieu dans l'histoire de la création, comme il a donné à Moïse, révèle clairement l'identité du créateur, le temps consacré aux travaux de création et la séquence dans laquelle les différents types de créatures ont été produites par la Parole créatrice. Le premier sujet, l'identité du Créateur, en particulier, le fait que la création est l'un des travaux Sainte Trinité en tant que telle, ne doit pas être réparti entre les trois personnes affectées à une personne, a été traitée au troisième alinéa du chapitre précédent de ce livre, à laquelle le lecteur est renvoyé dans le présent mémoire.

Le deuxième sujet de la chronologie de la création, est décrite avec précision par le Créateur comme une période de six jours, chacun composé de la nuit et le matin. Ceci est bien avant que le soleil et les autres corps célestes créés le

quatrième jour et plus tard. Ce ne sont pas “jour de Dieu” (comparer 2 Pierre 3.8), qui existe en dehors du temps dans un éternel présent, mais les jours de la Terre, les jours de la création. Ce que nous pensons des millions d'années comprises dans ce qu'on appelle les « âges géologiques » bien sûr. Ils sont la pure fiction, la fabrication de l'ignorance qui insiste à parler de ce qui ne peut pas savoir au-delà de la révélation qui refuse d'accepter.

Le troisième sujet, la séquence du “travail de six jours”, est décrite dans la Genèse, le premier chapitre, avec une clarté qui ne laisse rien à désirer. Un des points les plus notables à ce sujet est que la lumière, ainsi que la variation de lumière et d'obscurité (“la nuit et le matin”) existait avant la création des corps célestes (soleil et lune). Toutes les théories humaines, par conséquent, considérer l'existence de la Terre dans le cadre du « “système solaire” comme charge du soleil, en particulier la fable absurde qui représente la terre comme une particule lancée du soleil et de refroidissement progressivement à travers d'innombrables âges sur le globe que nous habitons, sont discrédités pour ne pas fondement de fait et tout à fait inacceptable pour la foi chrétienne. Ceux qui imaginent que les Écritures, une soixantaine en nombre, dans lequel la terre est dit encore debout, et le soleil et toutes les étoiles sont prêts à se déplacer, peuvent être “interprétées” de la même manière que si elle était vraiment la cas inverse, nous partons à poursuivre leurs efforts infructueux seul. La façon chrétienne est simplement d'accepter les Saintes Ecritures comme lu.

Un autre point extrêmement important en raison de l'activité créatrice dans le troisième cinquième et sixième jours trouvés dans les phrases sans cesse renaissantes: “selon le type” (Genèse 1:11, 12, 21, 24, 25). Ces phrases

sont ensuite utilisées dans diverses formes de vie animale et végétale sur laquelle Dieu a donné le pouvoir de reproduire son genre. Selon la Parole de Dieu, il a créé chaque espèce (utiliser un terme scientifique qui correspond au mot hébreu traduit par "type") comme une sorte et capable de jouer uniquement leur propre espèce. Toute théorie "scientifique" de l'évolution, qui enseigne la transition ou transformation des espèces à une autre, est inconciliable avec la Parole de Dieu, et donc avec la foi chrétienne. Cette évolution organique est inconciliable avec des faits vérifiables de la nature a été scientifiquement prouvé par des écrivains chrétiens à l'exigence d'apprentissage spécifique pour cette tâche; Mais cette affirmation est au-delà de la portée de ce livre, qui ne dépend que de la preuve de l'Écriture. Seulement, nous ajoutons que nous ne pouvons pas être satisfaits de l'engagement d'appel "l'évolution théiste", selon laquelle certains auteurs sont prêts à admettre que Dieu a créé le monde, mais prétendre que l'évolution décrit correctement le "processus" de son activité. Dieu nous dit dans la Genèse, chapitre, non seulement que "Dieu a créé le ciel et la terre" (verset 1), mais aussi que la "méthode" "processus" ou il n'a pas été utilisé l'évolution organique, mais la création directe et séparée de chaque espèce "selon sa nature".

Le récit des six jours de travail dans la Genèse 1 et 2 omet toute mention des principales créatures Dieu invisible, les anges, mais l'Écriture est pleine de témoignages de son existence, la nature et les activités. Depuis, cependant, ils sont des créatures de Dieu ("en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et qui sont sur la terre, visible et insensible," Col 1:16), ils ne peuvent pas avoir existé

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

avant la premier jour de la création, quand il n'y avait que le Dieu éternel incréé, et ils doivent avoir été créées avant la fin du sixième jour, étant donné que “les cieux et la terre ont été achevés, et toute leur armée,” Gen 2.1. La Bible ne nous dit pas le moment exact où un grand nombre d'anges rebellé contre Dieu et “n'a pas gardé leur dignité, mais ont abandonné leur propre habitation” (Jude 6). Cela doit avoir eu lieu avant la chute de l'homme, puisque celui-ci a été causé par la tentation de Satan. L'existence, incurablement nature pécheresse et l'abandon désespéré des anges déchus ou démons, sous son prix, “le serpent ancien, qui est le diable et Satan” (Apocalypse 20.2), tout est clairement enseigné dans l'Écriture. Ces mauvais esprits ont été créés bons et saints (Genèse 01:31: “Et Dieu vit tout ce qu'il a fait, et cela était très bon”), mais ils sont devenus Dieu par leur propre volonté et sont devenus des ennemis de Dieu et de l'homme.

Nulle part est le mensonge de l'évolution organique plus désastreuse dans ses effets que lorsqu'elle est appliquée (comme tous les évolutionnistes sont applicables) à l'origine de l'homme. L'enseignement biblique sur l'origine de l'homme est cristal assez claire et complète: “Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine les poissons de la mer, et sur le poulet de l'air, et environ . le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme ont été créés dans la” Genèse 1: 26, 27. en tant que “Dieu est Esprit” (Jean 4:24), cette image ne doit pas être recherchée dans la composition physique de l'homme (bien que, même alors, est incomparablement supérieure à la bête), mais dans sa nature intellectuelle, morale ou spirituel. Une caractérisation plus complète dans

l'Ecriture Sainte de cette image spirituelle de l'homme, comme il a été créé au Créateur, est contenu dans deux passages des épîtres de saint Paul, où l'apôtre parle de l'image de Dieu telle qu'elle est partiellement rétablie, après sa la perte totale de la chute de l'homme, quand il est régénéré ou converti à la foi en leur Sauveur par l'Esprit Saint. Dans ce contexte, l'image restaurée de Dieu est parlé comme "l'homme nouveau". Col 3:10: "Je mets le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de son Créateur". Ef. 4.24: "Mettre le nouvel homme, qui, après Dieu est créé dans la justice et la vraie sainteté". Comme la Genèse 1:27, cité ci-dessus montre, ce Dieu a été transmis à la fois l'homme et la femme dans sa création. Cette égalité spirituelle, n'exclut cependant pas de différence entre les sexes dans la sphère d'activité conçue par Dieu et ordonné par la soumission à Dieu de la femme à l'homme comme enseigné dans 1 Timothée 2: 11-14. En se référant à l'ordre même de la création avant tombent, et les conditions qui obtiennent cet événement triste jusqu'à la fin du temps :. "que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission, mais je ne souffre pas la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme, mais pour être en silence. Adam a été formé le premier, Eve ensuite. Et Adam n'a pas été trompé, mais la femme qui était trompé était dans la transgression".

Avec cette "transgression", nous commençons le chapitre suivant, qui traite du sujet de "péché". Ici, nous voyons une énorme différence entre l'homme, comme il est né dans le monde d'aujourd'hui et l'homme comme il a été créé.

IV. PÉCHÉ

Tous ceux qui croient en un seul vrai Dieu et son Fils unique, Jésus Christ, et son écriture par son sang, certainement croient la doctrine biblique du péché. Car personne ne peut croire en Christ comme Rédempteur sans croire en ce qu'il nous a rachetés; Et il n'y a pas connaissance de Jésus le Sauveur sans la connaissance du péché. Notre Seigneur lui-même met clairement en évidence ce lien nécessaire quand il dit: "Ceux qui sont tout besoin de médecin, mais ceux qui sont maladies" (Matthieu 09:12). Tous les saints sont pauvres pécheurs; Tous les chrétiens savent et reconnaissent et regrettent leurs péchés. Chaque croyant chrétien peut rejoindre Sao Paulo à confesser: "Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, Qui suis-chef" (1 Tim 1:15.). L'évangile chrétien est seulement pour les pécheurs.

Qu'est-ce que le péché? Une définition plus claire et plus claire est donnée en 1 Jean 3: 4: "Le péché est la transgression de la loi". Dans la création, Dieu a écrit sa loi dans le cœur de l'homme; Et bien que cette connaissance naturelle de la loi a été estompé en raison du péché inné (que vous lirez plus loin dans ce chapitre), on peut facilement montrer que l'homme porte atteinte à jour aussi un vestige de la loi divine que sa conscience est le témoin. Nous pouvons donc être laissé plus complètement sans excuse, Dieu clairement révélé Sa Loi par Moïse, résumant brièvement les Dix Commandements et fait proclama d'améliorer notre connaissance de ses justes exigences et d'approfondir notre connaissance du péché . Seul ce qui est contraire à la loi sainte de Dieu est le péché; Mais tout au-delà des limites de la présente loi, le désir, la pensée, la parole ou l'action est le péché. "Nous péchons tous les jours

et, en fait, ne méritent rien d'autre que la punition” (le Petit Catéchisme de Luther. Explication Cinquième pétition).

La Bible, cependant, non seulement nous dit ce qu'est le péché, mais aussi comment le péché a été introduit dans le monde et ce que nous avons dans notre nature. Le prince des anges déchus qui “n'a pas gardé leur dignité” (Jude 6), comme mentionné dans le chapitre précédent, appelé le diable et Satan (Apocalypse 20: 2), séduisent nos premiers parents à l'incrédulité et la désobéissance à Dieu, qui a radicalement ruiné leur nature, les privant de leur justice atteint, et de priver aussi la justice à la nature humaine commune à eux pour tous leurs descendants, corrompant le flux, pour ainsi dire, à sa source. Le diable a fait un bon départ avec le péché (1 Jean 3: 8: “Le diable a perdu depuis le début”) et volonté consensuelle d'Adam, le père de notre race, a péché dans le monde (Romains 05:12: “Pour un homme, le péché est entré dans le monde”). L'histoire de la chute et ses conséquences immédiates doit être lu dans le troisième chapitre de la Genèse.

Romains 5:12, viens de citer, poursuit: “Et la mort pour le péché”. Mort, spirituel, temporel et éternel, est la conséquence immédiate du péché et dernier. “Le salaire du péché est la mort,” Rom. 06h23. “L'âme qui pêche mourra” Ezéchiel 18: 4, 20. La mort spirituelle est la séparation de l'âme de Dieu. 2h17: “tu mourras le jour que vous mangez,.” F. 2: 1, 5: “..... Vous étiez morts par vos offenses et péchés que nous étions morts par nos offenses” la mort temporelle est la séparation de l'âme du corps. ROM. 05.12: “La mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché”. Héb. 09.27: “Il est nommé pour les hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement”. La mort temporelle ne serait jamais venu sur l'homme que comme

conséquence du péché. Retournez à votre Bible et lisez tous les Rom. 05:12 observant la chaîne de cause à effet. La mort spirituelle et temporelle sera suivie à moins que la culpabilité du péché est retiré du cœur et de la conscience par la foi en Christ, la mort éternelle. En d'autres termes, ceux qui font face à la mort temporelle tout en restant dans un état de mort spirituelle tombera dans la mort éternelle. La mort éternelle est la séparation éternelle de l'âme et le corps de Dieu dans les tourments de l'enfer. 2 Thess. 1: 9, "Qui sera puni d'une destruction éternelle de la présence du Seigneur". Matt. 25:46: "Ceux-ci iront au châtement éternel".

L'effet immédiat et continu du péché d'Adam sur sa postérité est appelée péché originel ou hérité. Il est la corruption totale de notre nature humaine tout entière. Psaume 51: 5: "Voici, je suis transformé en iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu. » Jean 3: 6: "Ce qui est né de la chair est chair". Cette dépravation totale de toute notre nature humaine implique à la fois une privation comme une perte pour la nature humaine telle qu'elle a été créée à l'origine ainsi qu'une tendance à la tendance du mal ou de l'état et positif que la nature humaine acquise à l'automne et qui est inhérent à la nature héritée pour nous tous. À l'automne, l'homme a perdu sa justice d'origine ("image de Dieu") dans laquelle Dieu a créé et donc, par nature, sans crainte réelle, l'amour et la confiance en Dieu, dépourvu de toute justice: "Je sais qu'en moi (Ceci est, dans ma chair) n'est pas bon, "Rom. 7.18. Positivement, l'homme est enclin au mal que: "Le cœur de l'homme est le mal de sa jeunesse," le général 8.21. Tout ce que nous voulons, penser, parler ou faire, pour nous-mêmes, pour l'inspiration de notre nature originelle, est "uniquement vers le mal" Genèse 6: 5 "Il n'y a personne qui fait le bien, pas même un

seul,” Rom. 3.12. “Parce qu'il n'y a pas un homme juste sur la terre qui fait le bien et ne pèche pas” Eccles. 7:20.

Vous cherchez un peu plus profond dans l'enseignement biblique du péché originel, nous avons réalisé qu'il comprend deux choses: la culpabilité héréditaire, la culpabilité d'un péché d'Adam que Dieu attribue à tous les hommes; Et la corruption héréditaire, en raison de l'imputation de la culpabilité d'Adam est transmis à tous ses descendants à travers la descendance naturelle de la première paire tombée. En bref, le péché originel signifie que les deux sont dit à blâmer pour le péché d'Adam et intrinsèquement corrompu dans notre propre nature humaine héritée. L'Écriture de la preuve à la première (la culpabilité imputée) est clairement fournie par Rom. 5: 18a: “Avec l'infraction d'un jugement est venu sur tous les hommes à la condamnation” et Rom. 5: 19a: “Par la désobéissance d'un homme beaucoup ont été rendus pécheurs”. Si cette culpabilité semble difficile imputée, rappelez-vous que la contrepartie est de la précieuse doctrine qui est au cœur de la voie du salut, la justice de la doctrine du Christ imputée. Pour réaliser ce lien entre la doctrine biblique du péché originel et de notre bienheureuse espérance du pardon, la vie et le salut, regardez Rom. 05:18, 19 dans leur intégralité: “Par conséquent, comme l'infraction d'un jugement est venu sur tous les hommes à la condamnation, de même par la justice d'un seul, le don gratuit est venu sur tous les hommes à la justification de la vie Ouais. ., comme la désobéissance d'un homme beaucoup ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes “la preuve de l'Écriture pour la seconde (la corruption héritée) est le Psaume 51: 5:” Voici, je transformé dans l'iniquité, et dans

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

le péché ma mère m'a conçu "et Jean 3: 6:" ce qui est né de la chair est chair". Seulement cet enseignement de la Bible que tout chrétien devrait et doit croire en fonction de la Parole de Dieu, est un fait et une description réaliste et explication de la nature humaine telle qu'elle est vraiment. Chaque système d'éducation et de toute la psychologie du comportement humain qui ne reconnaît pas ces vérités de base est totalement irréaliste et terriblement en désaccord avec les faits d'expérience, et avec la vérité de l'Ecriture.

Le péché originel est une source prolifique de tous les péchés réels. Il est la cause sous-jacente de tous les types de péchés réels sont tout simplement le résultat naturel. péchés réels sont classés de différentes manières selon les Écritures, les catégories les plus familières dans lesquels sont regroupées étant exprimées par les mots: péchés de la Commission (voir Santiago 01h15) et les péchés d'omission (voir Jacques 4:17). En bref, nous pouvons définir le vrai péché que chaque acte contre un commandement de Dieu dans les pensées, les désirs, les mots et les actions - qui se trouvent en harmonie avec la déclaration de notre Seigneur, Matt a enregistré. 15h19: "Hors du cœur sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, fornication, vols, faux témoignages, blasphèmes". Il est important que les chrétiens, en regardant dans le miroir de la loi de Dieu, de plus en plus clairement percevoir la corruption dans les pensées et les désirs de leur cœur, de peur qu'ils ne tombent dans une extériorité pharisaïque qui considèrent que les violations si graves que lors de la détection sont punis par la loi humaine comme des péchés graves, tout en comparant le sort des péchés répréhensibles qui reste caché dans les profondeurs du cœur. "Qui peut comprendre ses erreurs me Nettoyez de

défauts secrets Aussi garder ton serviteur des péchés
présomptueux;.

Cela ne dominera pas sur moi: alors je serai debout, et je
serai innocent d'une grande transgression Que les paroles
de ma bouche et. la méditation de mon coeur soit à tes
yeux, ô Seigneur, ma force et mon Rédempteur" Ps. 19: 12-
14.

Le prochain chapitre avec le "seul espoir pour les
pécheurs morts,"Grâce Salvatrice. Grace.

V. GRÂCEE SALVATRICE

La grâce est l'amour. Mais ce terme particulier ne dénoté l'amour donné à un objet digne d'un tel amour et le droit de lui comme l'amour de mari et femme, parents et enfants, un ami et un ami. La grâce est l'amour donné à l'indigne. Plus précisément, la grâce salvatrice de Dieu est son divin amour qui pardonne accordé aux pauvres pécheurs indignes. Chaque chrétien croit cette grâce divine, parce que le christianisme est la religion de la grâce, la foi chrétienne est la confiance et la confiance dans la grâce salvatrice du Dieu trinitaire.

La doctrine biblique de la grâce suppose la condition de péché de tous les hommes par nature, dont nous avons parlé dans le chapitre précédent de ce livre. Être conçu et né dans le péché et totalement incapables de s'aider à sortir de cette condition, tous les hommes ont besoin grâce. La façon dont la loi pour le salut est fermé pour les mortels pécheurs, nous lisons: "Quelles que soient les œuvres de la loi sont sous la malédiction" (Galates 3:10). Le chemin de la grâce pour le salut est donc le seul espoir pour les pécheurs morts. Ainsi, la grâce divine est absolument nécessaire pour chaque homme s'il doit être sauvé de la punition éternelle seulement à cause de leurs péchés. "Nous ne sommes pas dignes de l'une des choses pour lesquelles nous prions, nous ne méritons pas," mais nous prions "Il nous donnera par la grâce, car nous avons péché tous les jours et, en fait, ne méritent pas rien, mais la punition". Nous ne peux pas par nos propres efforts pour inciter Dieu à nous donner un Sauveur, non pas par notre raison ou la force, croyez-le ou accepter par la foi le Sauveur que Dieu lui a donné. Certes, nous ne pouvons rien faire pour notre propre salut, et donc la Grâce de Dieu

doit tout faire: "Par la grâce que vous êtes sauvés, par la foi et non à vous-mêmes, il est le don de Dieu: Pas de travaux, que personne ne peut vanter" (Ep 2: 8, 9). Ainsi, la grâce divine est absolument nécessaire pour notre salut. Mais pas "besoin" d'accorder la grâce doit être attribuée à Dieu. La nature même de la grâce, comme il est accordé à ceux qui ont pas le droit, implique qu'il doit être "libre" en ce qui concerne Dieu - librement accordé par son bon plaisir. Cependant, la libre grâce de Dieu est aussi universel que le besoin de l'homme pour elle.

Nous pouvons maintenant, sur la base du témoignage des Ecritures, régler la grâce salvatrice que la gracieuse faveur ou amour qui pardonne (pardon des péchés) que Dieu a pour le Christ dans son cœur pour toute l'humanité pécheresse et qui l'a conduit à tout faire il était nécessaire pour nous sauver du péché et Satan nous ses enfants et nous emmène au ciel. Cette grâce est attestée dans l'Evangile et doit être considéré par tous les hommes de l'autorité évangélique.

Le Grâce de Dieu, comme nous l'avons dit, il est libre grâce. Nous avons fait et nous ne pouvons rien faire pour mériter. Cependant, Dieu n'a pas accordé de façon arbitraire, en violation de sa justice immuable. Au lieu de cela, sa grâce le sollicite de fournir un moyen de concilier sa juste colère contre les pécheurs par le sacrifice du fait d'autrui de son propre Fils, de sorte que, sans violer sa justice, il pourrait mettre sa colère et donner libre cours à sa la grâce. "Nous sommes justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ: que Dieu ensemble pour être une propitiation par la foi en son sang, afin de montrer sa justice pour la rémission des péchés passés, par la tolérance de Dieu; de déclarer, dis-je, à ce

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

moment sa justice pour qu'il soit juste et le justificateur de celui qui croit en Jésus" (Romains 3: 24-26). Ainsi, la grâce de Dieu offre à Salvador et est basé sur le travail du Sauveur. Imaginez un amour qui pardonne de Dieu envers les hommes, en plus du "coût" que Luther appelle, par exemple, le sacrifice du Christ sur le Calvaire, n'est pas la doctrine chrétienne de la grâce, mais complètement obsolète et ne rêve pas biblique. Quand Dieu dans sa tolérance miséricordieux, avant même le Christ est venu dans la chair, se est abstenu de punir les péchés des croyants dans le Messie promis, il ne fit basé sur ce sacrifice qui serait offert par le "Agneau immolé du monde De base" (Apocalypse 13: 8), dont la mort à la justice de Dieu Calvaire a été déclaré et justifié sa justice, montrant qu'il pourrait être et est juste et Justifier des pécheurs. La grâce salvatrice est la grâce toujours pour l'amour de Dieu.

Il est sûrement déjà assez évident que la grâce divine n'est pas quelque chose qui nous est entré et inhérent, comme les papistes enseignent faussement, mais une disposition gracieuse dans le cœur de Dieu. Par conséquent, la grâce est contrastée avec nos œuvres et avec tout ce qui est à nous. Quand nous disons que Dieu nous donne sa grâce, nous entendons qu'il exerce son amour indulgent envers nous. La grâce est d'accord avec la foi, car c'est par la foi que nous recevons la grâce de Dieu, c'est-à-dire, croyons que Dieu nous fait plaisir: «Par conséquent, c'est de la foi, que ce soit par la grâce; Jusqu'à la fin, la promesse pourrait être sûre de toute la semence "(Romains 4:16). La grâce s'oppose aux œuvres: "Et si par grâce, ce n'est plus une œuvre: sinon la grâce n'est plus une grâce" (Romains 11: 6). Romains 3:28: "Par conséquent, nous concluons qu'un homme est justifié par

la foi sans les actes de la Loi." Galates 2:16: "Par les œuvres de la Loi, aucune chair ne sera justifiée".

Alors, diamétralement opposé à la grâce salvatrice, La tentative d'être justifiée devant Dieu par des œuvres que saint Paul, en parlant par l'inspiration du Saint-Esprit, prévient les Galates: «Le Christ ne vous est pas sans effet, quiconque de vous est justifié par la Loi; Vous êtes tombé de la grâce "(Galates 5: 4). Bien sûr, cela ne signifie pas que la doctrine de la grâce empêche les bonnes œuvres. Au contraire, elle produit de bonnes œuvres qui découlent de la foi comme offrande de remerciement pour la grâce de Dieu. En fait, seul le croyant dans le salut par la grâce sans œuvres peut jamais faire de bonnes œuvres, car seul le croyant dans la grâce libre de Dieu a échappé à la domination du péché: "Car le péché ne dominera pas sur vous; car vous n'êtes pas sous la Loi , Mais sous la grâce "(Romains 6:14).

Ayant examiné le sens fondamental de la grâce divine, comme la voie du salut de Dieu, contrairement à toute la justice du travail humainement prévu, nous pouvons maintenant énumérer les caractéristiques de la grâce salvatrice, tels qu'ils sont énumérés dans l'Écriture sainte:

A. Sauver la grâce est la grâce en Christ. Comme la grâce est refusée lorsque le mérite humain est uni avec elle (Romains 11: 6, cité ci-dessus), la grâce est abrogée si elle est coupée de la satisfaction vicariaire du Christ. La sauvegarde de la grâce repose toujours sur "la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Romains 3:24). De cela, nous avons également parlé plus haut.

B. La grâce salvatrice est la grâce universelle. Nous avons dit que la libre grâce de Dieu est si universelle que le besoin de l'homme. Il est très important que nous

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

puissions garantir la vérité rapidement. Car même si un être humain ont été exclus de la gracieuse volonté du salut de Dieu, chacun par la loi de Dieu a été réveillé la conscience dont la connaissance du péché suit nécessairement qu'il doit être celui d'être malheureux; Et si la foi dans le Graça de Deus serait impossible. Ecriture Sainte prouve l'universalité de la grâce salvatrice de Dieu dans trois classes de textes:

a). Les textes disent que la grâce de Dieu étend à tous les hommes: Titeus 02:11: "Pour le Graça de Deus qui apporte le salut à tous les hommes est apparu" (lecture marginal de la LSG). 1 Tim 2:4: "Qui aura tous les hommes soient sauvés et parviennent à connaître la vérité" Jean 3:16: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique," 1 Jean 2:2: "Il est la propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour les péchés dans le monde entier".

B). Les textes disent que la grâce de Dieu étend à chacun: 2 Pierre 3: 9: "Le Seigneur ne veut pas que quelqu'un périsse, mais que tous viennent de se repentir" Ez. 33:11: "Bien que vivant, dit le Seigneur Dieu, je ne prends point plaisir à la mort du méchant, mais que les méchants se égarer de son chemin et vivre".

C). Les textes disent que la grâce de Dieu est aussi étendue à ceux qui périssent enfin: 2 Pierre 2: 1, "reniant le Seigneur qui les a rachetés et qui porte sur eux-mêmes la destruction rapide". Matt. 23:37: "O Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous les ailes, et ne ferait pas" l'âme de l'homme ne fut perdu à cause d'une carence en Graça de Deus, mais seulement par leur rejet de la grâce qui est aussi pour lui.

“Par la grâce! Ce terrain de notre salut, Comme
Dieu est vrai, endure:
Ce que les saints écrits par inspiration,
Ce que Dieu, selon la Parole assure,
Où toute notre foi doit reposer,
Il est la grâce, la grâce libre, par son Fils bien-aimé”.
(Voir Hymnal luthérienne, 373 Hino, verset 5)

VI. LA PERSONNE DU CHRIST

"Qu'est-ce que vous pensez du Christ? Quel fils estil? "Cette question très importante est posée par notre Seigneur Jésus-Christ lui-même (Matthieu 22:42). Les pharisiens qu'il a interrogés n'ont pas répondu adéquatement à sa question; Pour leur réponse: "Le fils de David", bien que vrai, n'est que la moitié de la vérité. Simon Pierre, par l'illumination du Saint-Esprit, avait donné la bonne réponse lorsque Jésus a examiné ses disciples sur la doctrine de sa personne à Césarée de Philippes, car il avait avoué: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (Matt. 16:16). La confession selon laquelle il est "le Christ", l'Oint du Seigneur, comprend, selon le ténor uniforme de la prophétie de l'Ancien Testament, la reconnaissance de Lui comme le Fils de David; Et la confession supplémentaire qu'il est le Fils du Dieu vivant exprime le mystère divin que David lui-même a reconnu quand il l'a appelé "Seigneur" (Psaume 110: 1, Matthieu 22:44). L'exactitude de cette réponse à la question: "Qui dites-vous que je suis le fils de l'homme?" (Matthieu 16:13, 15) a été reconnu par Jésus dans les mots: "Bienheureux, Simon Bar-jona: Car la chair et le sang ne vous l'ont pas révélée, mais mon Père qui est au ciel "(Matthieu 16:17). Tous ceux qui ont appris de Dieu font la même réponse.

Luther donne cette même réponse dans son petit catéchisme: "Je crois que Jésus-Christ, le vrai dieu, engendré du Père depuis l'éternité, et aussi l'homme vrai, né de la Vierge Marie, est mon Seigneur". Et tout chrétien de tous âges, Y compris les croyants qui ont vécu dans les jours qui ont précédé le Fils de Dieu, est d'accord dans cette confession concernant le Dieu-homme. David, par exemple, ne l'appelle pas seulement Seigneur, dans le

discours de cent dixième avant citée, mais il exprime aussi clairement sa foi dans la double nature de ce seigneur, dans 2 Samuel 7: 19b, comme traduit correctement de l'hébreu Dans la Bible allemande de Luther: "C'est la manière d'un homme qui est le Seigneur, l'Éternel".

La saison bénie de l'Avent et de Noël a sa place dans l'Année de l'Église pour le but particulier de souligner cette importante doctrine biblique de l'Incarnation ou la venue du Fils éternel de Dieu dans la chair. Par conséquent, seul un chrétien connaît le sens de Noël. Et tout chrétien qui s'agenouille dans le culte de la crèche de Bethléem connaît et confesse la doctrine de l'Incarnation, même s'il ne connaît pas beaucoup de termes techniques dans lesquels la théologie orthodoxe a eu depuis les premiers siècles de l'Église du Nouveau Testament confessée et A enseigné cette vérité divine. Contrairement à ma pratique générale dans ce petit livre sur les principales doctrines de notre foi chrétienne, je vais dans les paragraphes suivants de ce chapitre employer les mots mêmes d'un grand professeur de notre Église, le Dr Franz Pieper, dans son deuxième volume *Christian Dogmatics* (traduction anglaise), pp. 57, 58, n'éliminant que quelques termes techniques qu'il introduit dans le but de démontrer que les vérités qu'ils expriment sont connues et confessées même par des chrétiens auxquels ces termes ne sont pas familiers, tant qu'ils Adhérer à la foi chrétienne exprimée dans les mots simples de l'Écriture sainte:

"C'est une hypothèse tout à fait fausse selon laquelle l'Église chrétienne est arrivée à la vraie connaissance de la Personne du Christ uniquement au fil du temps, et qu'avant les termes ecclésiastiques, on ne connaissait pas cette connaissance. Luther a parfaitement raison lorsqu'il déclare

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

que la vraie doctrine de la Personne de Christ était connue et qu'elle croyait en la chrétienté dès le début, avant que tout conseil ne soit adopté, sur la base des déclarations claires de l'Écriture. Tout ce que nos confessions enseignent concernant la Personne de Christ, chaque chrétien connaît et croit parce qu'il se trouve clairement révélé dans la Parole des Prophètes et Apôtres.

"Le chrétien croit qu'il y a deux natures en Christ, car il lit ou entend que le Fils éternel de Dieu est devenu homme par la Vierge Marie (Galates 4: 4, 5, Jean 1: 1, 2, 14). Il ne doute pas de l'unité de la Personne, car il lit dans les Écritures qu'un même Jésus se présente comme le Fils de l'homme et le Fils du Dieu vivant (Matthieu 16: 13-17). Il n'éprouve aucun doute sur la vraie communion des natures, car l'Écriture lui dit que la plénitude de la Divinité n'appartient pas à côté, mais dans la nature humaine du Christ comme dans son corps (Col. 2: 9). Il croit, sur le témoignage de l'Écriture, que le Seigneur de la Gloire a été crucifié (1 Corinthiens 2: 8) et que cela donne à la souffrance et à la mort de Christ sa valeur (Romains 5:10; 1 Jean 1: 7) .

"Le chrétien croit en outre, sur le témoignage de l'Écriture, que le Christ a été donné ici dans le temps, selon sa nature humaine, son omnipotence, son omniscience, etc. (Matthieu 28: 18, Matthieu 11:27, Jean 3: 34, 35). La pensée est étrangère à son esprit que l'omnipotence, l'omniscience, etc., dont l'Écriture parle, peuvent désigner simplement des "cadeaux finis et géniaux". Et quand Christ promet à son Église qu'il sera avec elle jusqu'à la fin de la Monde (Matthieu 28:20), il ne peut que penser à ce Sauveur comme étant présent, non sans et en dehors de sa nature humaine, mais avec et en dedans, c'est-à-dire qu'il attribue

au Christ aussi selon sa nature humaine omnipotence, omniscience , Et aussi, omniprésence.

"Et lorsque l'Écriture déclare que le Fils de Dieu est apparu dans la chair pour détruire, par son activité dans la chair présumée, et par la chair présumée, les œuvres du diable et pour sauver l'humanité (1 Jean 3: 8; Hébr. 2:14, 15), le chrétien comprend que cela signifie exactement que Christ accomplit ses actes officiels comme Prophète, Prêtre et Roi non-à côté, mais à travers, la nature humaine présumée, c'est-à-dire selon les deux natures.

"Il répudie la notion que le fini n'est pas capable de l'infini, car l'Écriture l'a convaincu que le Fils de Dieu est devenu en tant que participant de la chair et du sang, afin que l'Infini soit uni avec le fini en une seule personne. Ce bref résumé, basé sur des passages clairs des Écritures, contient toute la doctrine de la Personne du Christ dans ses limites les plus éloignées - et tout est intelligible pour tout chrétien".

En guise de démonstration de la thèse principale de ce livre entier: que la doctrine luthérienne est simplement une doctrine chrétienne, que tout vrai chrétien, en tant que chrétien, croit, laissez-moi présenter une citation d'un théologien chrétien qui n'appartient pas à l'Église luthérienne Mais à une dénomination qui conteste officiellement contre la doctrine de la personne du Christ présentée dans nos Confessions luthériennes, dans laquelle il montre la nécessité vitale de cette doctrine biblique pour notre foi en Christ comme notre Rédempteur.

Dr Alan A. MacRae, président, Séminaire théologique de la foi (Bible Presbyterian), Philadelphie, Pennsylvanie, dans "The Reformation Review", juillet 1956, p. 202, 203: "L'homme est pécheur et doit souffrir éternellement si Dieu

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Doit être juste. L'homme est impuissant à se sauver. C'est lui qui doit payer la peine du péché, et aucun autre ne peut justement le payer. Il faudrait une éternité de souffrance à tout homme pour payer la peine de son propre péché. Il ne pourrait pas échanger contre d'autres personnes. Dieu, cependant, n'est pas seulement juste, mais aussi aimant. Son grand cœur prie pour le salut de l'homme. Son pouvoir est illimité. Mais ce pouvoir ne peut rien accomplir, à moins qu'il ne soit mis à la disposition de l'homme. Dieu ne peut pas pardonner le péché de l'homme et reste un dieu juste, à moins que l'homme lui-même ne paye d'abord la peine qui est due. L'homme doit payer la peine mais il manque le pouvoir. Dieu a le pouvoir, mais c'est l'homme qui doit payer. Comment donc l'homme peut-il être sauvé?

"La seconde personne de la Trinité est entrée dans le ventre d'une vierge et elle a conçu un fils. L'Éternel a pris sur lui la chair humaine. Il était Dieu, l'Infini. Il était Dieu, l'homme sans péché. Il n'avait pas de péché dont il faut traiter. En tant qu'homme, il pourrait payer la peine du péché. Comme Dieu, il avait le pouvoir de faire ce paiement. Par le miracle de la naissance vierge, l'homme divin est entré en vigueur, et seulement ainsi nous pourrions être sauvés. Tout ce dont nous avons besoin pour le salut est une foi simple dans l'expiation du Christ. Lui, l'homme sans péché, est mort pour nos péchés. Mais si nous sommes vraiment sauvés, nous allons devenir de véritables serviteurs de Dieu, et pour ce faire, nous devons comprendre quelque chose du mystère infini de l'Incarnation. Seulement par la naissance vierge, le pouvoir du dieu infini pourrait être mis à la disposition de l'homme dans son besoin. La naissance vierge est essentielle à la croyance en un Christ qui est capable d'être notre

Rédempteur ". La citation ci-dessus est une doctrine biblique, luthérienne, c'est-à-dire chrétienne.

VII. LES ÉTATS DU CHRIST

Tout chrétien croit que lorsque le Fils de Dieu éternel, "le Dieu vrai, engendré du Père depuis l'éternité", est entré dans la chair, est devenu "l'homme vrai, né de la Vierge Marie", il est entré dans la chair humaine non sans cession Ses attributs divins, mais avec tous ses attributs divins intacts; Car il est écrit: "En lui habite corporellement toute la plénitude de Dieu" (Col. 2: 9). La plénitude de la divinité n'exclut pas, mais comprend l'omnipotence, l'omniscience, l'omniprésence, etc. Par conséquent, il n'entrera pas dans l'esprit croyant pour supposer que le Christ dans son état d'humiliation aurait perdu toute possession de ce qui appartient à sa divinité à sa nature divine , Beaucoup moins qu'il aurait dû mettre de côté cette divinité en tant que telle. Si, comme certains faux enseignants ont osé affirmer, le Christ a mis de côté sa nature divine quand il s'est humilié et l'a réassumée quand il est entré dans son état d'exaltation, alors il n'est pas et n'a jamais été le Dieu-homme et l'union personnelle, donc Clairement enseigné dans les Écritures, comme nous l'avons vu dans l'article précédent, n'aurait jamais eu lieu. La position chrétienne contre une telle erreur est clairement définie dans 1 Jean 4: 2, 3: "Connaissez-vous l'Esprit de Dieu: Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui confesse Non pas que Jésus-Christ est venu dans la chair n'est pas de Dieu; et c'est cet esprit d'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il devrait venir; Et même maintenant, c'est déjà dans le monde.

Celui qui croit "que Jésus-Christ est venu en chair" ne sera donc pas tenté de supposer qu'il a abdiqué son trône en haut lorsqu'il est venu sur terre pour mourir ou que l'Enfant né à Bethléhem est autre que le Divin voilé en chair.

Ce “voile” ne peut donc pas consister en la perte de tout ce qui est essentiellement de lui depuis l'éternité, mais seulement dans l'abstention temporaire et volontaire de l'utilisation complète à travers sa nature humaine de ces attributs divins qui ont été communiqués à sa nature humaine lorsque La parole a été faite chair et a habité parmi nous.

Conformément à cet enseignement scripturaire sur la Personne et les Etats du Christ, nous lisons dans deux des réponses les plus précisément formulées dans l'Explication du Petit Catechisme de Luther couramment utilisé parmi nous les définitions suivantes: "L'état d'humiliation du Christ a consisté en ceci, que Selon sa nature humaine, le Christ n'a pas toujours et non pleinement utilisé les attributs divins communiqués à sa nature humaine. L'état d'exaltation du Christ consiste en ce que, selon sa nature humaine, le Christ utilise toujours et pleinement les attributs divins communiqués à sa nature humaine".(Réponses aux questions 134 et 148). Il est donc tout à fait clair que la différence dans les États du Christ n'affecte en rien la possession de ses attributs divins, mais seulement son usage de ceux-ci, et que, même à cet égard, la différence n'est pas une utilisation et une non-utilisation, mais de Utilisation complète et utilisation partielle selon la nature humaine. Aucun changement n'est provoqué dans la nature divine soit par l'humiliation, soit par l'exaltation ("Je suis le Seigneur, je ne change pas", Mal 3:6).

Bien que tout cela soit peut-être, et doit-il être tout à fait clair pour le chrétien sur la base de l'Écriture sainte, il est encore possible que l'on puisse involontairement confondre l'humilité du Christ lui-même avec l'incarnation elle-même, puisque les deux coïncident dans le temps .

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Mais cette confusion conduirait logiquement à une conséquence qu'aucun chrétien croyant ne serait prêt à dessiner, à savoir: si l'humilité de Christ lui-même consistait à devenir son homme, alors son exaltation consisterait à cesser d'être l'homme. Cette inférence contredirait tout ce que l'Écriture dit à propos de l'entrée de Christ dans la chair, qui a produit une union éternelle entre la Deuxième Personne de la Sainte Trinité et notre nature humaine. C'est Jésus qui "était en tous points tenté comme nous, mais sans péché", qui nous intercède maintenant sur le trône de la Majesté en haut (Hébreux 4:15). "Il y a un seul Dieu et un Médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Christ Jésus" (1 Timoth. 2: 5). Et quand il revient avec gloire pour juger à la fois les rapides et les morts, ceux qui ont provoqué sa mort "regardent ceux qu'ils ont percé" (Zach. 12:10, Jean 19:37, Rév. 1: 7). Oui, en effet, l'incarnation, qui a eu lieu à un moment précis dans les jours d'Hérode le Grand, au moment du recensement ordonné par l'empereur Auguste, dure jusqu'à l'éternité. Maintenant, il est tout à fait concevable que le Fils de Dieu (s'il avait choisi, et si cela avait accordé son plan pour provoquer notre rédemption) est devenu l'homme sans aucune humiliation, car il reviendra au dernier jour "dans Son Gloire et tous les saints anges avec lui" (Matthieu 25:31). L'humiliation de notre Seigneur n'a pas consisté à devenir son homme, mais dans la manière dont il est devenu homme et dans la sorte de vie qu'il a menée et le genre de mort Il est mort en tant qu'homme sur la terre. L'état d'humiliation, en commençant, comme il le fait, au même moment où l'incarnation a eu lieu, suit néanmoins logiquement après l'incarnation et en découle.

La séquence logique de l'incarnation et de l'humiliation est enseignée le plus clairement dans ce grand passage,

que plus que tout autre dans l'Écriture nous enseigne tout ce dont nous devons connaître les Etats du Christ, Phil. 2: 5-11; Car là-bas, comme dans les définitions citées dans notre catéchisme, on nous dit que l'humiliation et l'exaltation ont eu lieu dans et selon la nature humaine du Christ, qui, avant l'incarnation, n'existait pas. "Que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ: qui, étant sous la forme de Dieu, ne pensait pas que le vol était égal à Dieu; mais il se faisait sans réputation et lui a pris la forme d'un serviteur, Et a été faite à la ressemblance des hommes; Et se trouvant à la mode en tant qu'homme, il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a hautement exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom: au nom de Jésus, tous les genoux se prosternent, des choses dans le ciel, et des choses de la terre et des choses sous la terre; Et que toute langue confesserait que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père".

"Être sous la forme de Dieu" ne se réfère pas à l'existence divine éternelle du Fils avant l'incarnation, mais cela signifie que lorsque le Fils de Dieu a été créé, les attributs divins, la majesté et la gloire ont été donnés à la nature humaine. Cette "forme de Dieu", alors, il possédait réellement tout son état d'humiliation. Parfois, comme dans ses miracles, il a donné aux hommes un aperçu de cette forme de Dieu, mais en règle générale, les hommes qui sont entrés en contact occasionnel avec lui dans sa vie terrestre ne l'ont pas perçu en lui, mais l'ont considéré comme un homme ordinaire comme l'autre Les hommes, ou au mieux comme un grand prophète comme l'un des prophètes de l'ancien ou un enseignant viennent de Dieu (Matthieu 16:13, 14, Jean 3: 2). La gloire que ses disciples ont vu en lui (Jean

1:14) a été vue avec les yeux de la foi. Et cette dissimulation de sa gloire était son propre acte volontaire et délibéré, car une manifestation complète de sa gloire divine pendant son ministère terrestre aurait empêché l'excellent travail qu'il avait fait de souffrir et de mourir en tant que remplaçant. La conduite de Christ en s'abstenant de l'usage total de ses attributs divins par sa nature humaine dans son état d'humiliation est décrite dans Phil. 2: 6 par la phrase particulière: "je ne pense pas que le vol soit égal à Dieu". Cette expression se réfère à une pratique courante de ces jours-là. Quand un général vainqueur retourna en triomphe des guerres étrangères avec beaucoup de butin et de captifs, il défilait dans les rues de Rome avec son armée, montrant les buttes de la bataille, et faisait ainsi un spectacle public des trophées et des esclaves qui avaient été pris De l'ennemi. "Considérer comme un vol qualifié", alors, c'est tout simplement dans le discours de nos jours: "faire un spectacle", "montrer". Le Christ était vraiment dans son état d'humiliation "sous la forme de Dieu" Et donc "égal avec Dieu". Mais il n'a pas fait preuve de cette égalité avec Dieu. Bien qu'il soit "en forme de Dieu", il apparaissait aux hommes sous la forme d'un serviteur, bien qu'il soit "égal à Dieu". Il a été "trouvé à la mode comme un homme". Ainsi, l'humiliation du Christ a eu lieu dans Sa nature humaine (qui seule pouvait être humiliée ou exaltée, la nature divine étant immuable), et elle consistait à ce que, dans sa nature humaine, il n'utilise pas pleinement les attributs divins qui lui ont été donnés (Comme rien ne pouvait être transmis à la nature divine, qui, dès l'éternité, possède toutes choses). Ceci est clairement compris par Phil. 2:5-8 en ce qui concerne l'état d'humiliation, il est très facile de voir de Phil. 2:9-11 que l'état d'exaltation, qui fait également référence à la nature humaine, est simplement l'inverse de ce qui vient

d'être décrit. La majesté divine, dont sa nature humaine possédait depuis le moment même de sa conception dans le sein, était et se manifeste pleinement par cette nature dans son état d'exaltation (en commençant par la descente vers l'enfer), dans lequel il, aussi dans son humain La nature, fait un usage sans limites des attributs divins donnés à sa nature humaine dès le début de son existence. "Comme l'humiliation était la non-utilisation de la majesté divine, l'exaltation en est l'usage complet".

Pour parler en détail des multiples actes de l'humiliation du Christ: "Conçu par le Saint-Esprit; Né de la Vierge Marie; Souffert sous Pontius Pilate; A été crucifié, mort et enterré, "et de son exaltation:" Il est descendu dans l'enfer; Le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts; Il est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant; De là, il viendra juger le rapide et le mort "- ce serait effectivement une tâche délicate, mais cela conduirait bien au-delà des limites auxquelles ce bref résumé de la doctrine chrétienne s'est borné. Nous allons donc procéder, selon Dieu, à considérer dans le chapitre suivant de ce livre le Bureau et l'œuvre du Christ, en particulier son bureau sacerdotal, en particulier l'expiation vicariante, telle qu'elle est opérée par son obéissance active et passive.

VIII. L'EXPIATION VICARIEÉ

La doctrine fondamentale du christianisme biblique qui forme notre sujet est habituellement traitée, dans des présentations plus détaillées de la doctrine chrétienne, en tant que sous-titre sous le sujet général du bureau triple de Christ: a). Son office prophétique, dans lequel il a été

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

proclamé en tant que Fils de Dieu et le Sauveur du monde, au cours des temps de sa chair, par les mots et les actes, et le Prophète suprême est derrière tout les prophètes, les évangélistes et les apôtres par qui il S'est révélé lui-même, ainsi que tous les prédicateurs de l'Évangile qui proclament sa vérité dans sa pureté en accord avec l'Écriture inspirée; B). Son office sacerdotal, dans lequel Il a été sacrificateur actif et passif lui-même, prêtre et sacrifice, sans réserve de Dieu en tant que sacrifice expiatoire pour les péchés de tous les hommes (le thème spécifique de cette exposition présente) et intercède toujours pour Nous au trône de grâce; C). Et son bureau royal qui, en tant que royaume de pouvoir, s'étend sur toutes les créatures, comme le royaume de grâce embrasse l'Église du Christ militant sur la terre, et comme le royaume de gloire domine l'Église triomphant dans le ciel, y compris les saints anges, jusqu'à l'éternité.

Nous concentrons maintenant notre attention sur l'acte central du bureau et de l'œuvre du Christ pour notre salut, comme l'a esquissé ci-dessus: Son expiation vicariaire ou sa satisfaction substitutive pour tous les pécheurs, qu'il a accomplis, en tant que notre grand prêtre, dans sa vie impeccable et son Des souffrances innocentes et de la mort pour nous. Nous proposons d'abord une brève définition de la satisfaction indirecte, que nous analyserons ensuite dans ses composantes, comme un cadre pratique pour le regroupement des textes précieux des Écritures sur lesquels repose cette doctrine centrale de notre foi la plus sainte.

Définition: la satisfaction des vicariens signifie que le Christ, vicariously (à la place de l'homme) a rendu à Dieu, qui était en colère contre les péchés de l'homme, une

satisfaction qui a changé sa colère en grâce envers les hommes.

1. La justice immuable de Dieu qui prononce la sentence de la damnation éternelle sur tous les transgresseurs de sa Loi, la colère de Dieu contre le péché et les pécheurs. C'est seulement sur le fond sombre de la colère de Dieu ("Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant", Hébreux 10:31) que nous pouvons apprécier à juste titre l'œuvre merveilleuse du Christ pour notre salut. "Si, quand nous étions ennemis" (allongé sous l'inimitié et la colère de Dieu contre toute impiété et toute injustice des hommes, Romains 1:18), "nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, beaucoup plus, en nous réconciliant, Nous serons sauvés par sa vie" (Romains 5:10). Il n'y a plus de déclaration effrayante de la colère de Dieu contre les pécheurs que les affreuses souffrances du Christ, le Fils immaculé de Dieu, quand il prend la place des pécheurs, se soumet à cette colère qui est notre cause légitime et a pris notre malédiction sur Lui-même. "Maudit est tout le monde qui ne continue pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi pour les faire" (Deutéronome 27:26, Gal. 3:10). C'est la situation de chacun de nous, coupable devant Dieu, ses ennemis, détestés par Dieu, sous la colère de Dieu ou la malédiction de sa loi. Pour nous délivrer de cette colère et de cette malédiction, le Sauveur sans culpabilité a pris notre culpabilité sur Lui-même, s'est mis à notre place, devenant notre Substitut, et s'est ainsi assujéti à la justice vengante de Dieu. Lorsque le Fils de Dieu est devenu notre Substitut, et la culpabilité de notre péché a été ainsi chargée de son récit, ou "imputable" à lui, Dieu "n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a délivré pour tous" (Romains 8:32) . "Il a plu à

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

l'Éternel de l'écraser; Il l'a mis au chagrin "(Is 53:10). C'est le sens des lignes profondément scripturaires dans le grand hymne de Lenten de Thomas Kelly (n ° 153 dans Hymnal Luthérien):

*"Mais le coup le plus profond qui l'a percé
C'était le coup que Justice a donné".*

C'est aussi le sens d'Ésaïe 53: 4-6: «Certes, il a porté nos douleurs et a porté nos chagrins; mais nous l'avons estimé frappé, frappé de Dieu et affligé. Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été blessé pour nos iniquités: le châtiment de notre paix était sur lui; Et avec ses rayons, nous sommes guéris. Tout ce que nous aimons les moutons s'est égaré; Nous avons tourné chacun à sa manière; Et le Seigneur a mis sur lui l'iniquité de tous les hommes. "Tout cela est venu sur lui parce qu'il a été compté avec les transgresseurs" (compare Marc 15:28 et Luc 22:37) ", et il a vu le péché de beaucoup, Et a intercéder pour les transgresseurs "(Ésaïe 53:12).

2. L'obéissance volontaire du Christ dans l'acceptation de l'obligation, par l'homme, à la fois de garder la Loi et de supporter le châtiment que la Loi exige des transgresseurs. Les trois passages de l'Écriture qui (surtout dans le grec original) font apparaître cette idée de substitution plus clairement. 20:28 et Marc 10:45 (identique dans le libellé): "Même comme le Fils de l'homme n'est pas destiné à être servis, mais à servir et à donner à Sa vie une rançon pour beaucoup" (littéralement: "à la place de Beaucoup "," à la place de beaucoup "); Aussi 1 Tim. 2: 6: "Qui s'est donné une rançon pour tous" (littéralement: "une rançon de substitution pour tous").

Comme notre Christ et le Rédempteur volontaires ont rendu l'obéissance complète à deux égards: a). En faisant - en gardant parfaitement pour nous la Loi de Dieu, que nous étions tenus de garder mais incapable de garder; B). Par la souffrance, en nous endurant la peine totale de nos transgressions, en souffrant pour nous dans sa Personne infinie, comme Dieu-homme, pendant les jours de sa chair et surtout dans ces dernières heures amères du Calvaire, tout ce que nous devrions avoir A souffert pendant toute l'éternité dans l'enfer. La voix même de cette souffrance inimaginable et infinie du Dieu-homme, comme notre Substitute, est entendue dans son quatrième mot de la croix: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Psaume 22: 1, Matthieu 27 : 46; Mark 15:34).

"Déserté! Dieu pourrait se séparer plutôt de sa propre essence;

Et les péchés d'Adam ont balayé entre le juste fils et le père;

Oui, une fois que l'orphelin d'Immanuel a pleuré, son univers s'est ébranlé,

Il est resté célibataire, sans équivoque: "Mon Dieu, je suis abandonné!"

Il montait des lèvres du Saint, au milieu de sa création perdue,

Celui des perdus, aucun fils devrait utiliser ces mots de désolation".

(Elizabeth Barrett Browning, "Cowper's Grave")

C'est en effet la souffrance même de l'enfer lui-même quand il est pour nos péchés abandonné. Et cette souffrance dont il pouvait dire à la fin de ces trois horribles heures de ténèbres: "Il est fini" (Jean 19:30) était vraiment

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

équivalent à la souffrance éternelle de tous les pécheurs de l'enfer, à cause de la personne infinie de Celui qui a souffert. Cette équivalence de la souffrance infinie de Dieu-Dieu, qu'il a fini et a mis fin en quelques heures, à la souffrance éternelle de l'homme fini dans une mort vivante qui ne finit jamais, est magnifiquement exprimée dans le petit poème suivant sur "La crucifixion" Par Alice Meynell:

"Oh, la capacité de l'homme
Pour la douleur spirituelle, douleur corporelle!
Qui a exploré le plus profond de cette mer, Avec
les liens lourds d'une chaîne de renfort?

"Que la mélancolie mène,
Déposer en coupable et en détention innocente,
Oui, en mains d'enfant livrées,
Laisse le sol séquestré non atteint, incalculable.

"On a seulement exploré
Le plus profond; Mais il n'en est pas mort.
Pas encore, il n'est pas encore mort. Seigneur humain
de l'homme
Touché à l'extrême; Ce n'est pas infini.

"Mais sur l'abîme
De la capacité de Dieu pour le mal, il s'est égaré Une
heure hésitante; Quel est le golfe?
Abandonné Il est descendu et a eu peur."

Le témoignage de l'Écriture à cette obéissance volontaire de notre Sauveur est bien divisé, comme mentionné précédemment, en deux groupes de textes:

A). Son obéissance par le fait, communément appelé l'obéissance active: Matt. 5:17: "Ne pense pas que je suis venu détruire la loi, ni les prophètes: je ne suis pas venu pour détruire, mais pour remplir". (NB: "accomplir" la loi signifie la garder, obéir aux commandements de Dieu. Nous avons été obligés de faire, mais nous ne pouvions pas faire à cause de notre corruption pécheresse. Ce Christ, étant Dieu lui-même, n'était pas obligé de faire, mais a fait pour nous, comme notre Substitut). Fille. 4: 4, 5: "Quand la plénitude du temps était venue, Dieu a envoyé son Fils, fait d'une femme, faite selon la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous puissions recevoir l'adoption de fils". Le Fils éternel de Dieu, le législateur, est devenu incarné, est né d'une femme, afin qu'il descendît sous la loi avec nous, et, à notre place, rendons cette obéissance parfaite à la Loi que nous ne pouvions rendre.

B). Son obéissance par la souffrance, communément appelée obéissance passive: Gal. 3:13: "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, nous a fait une malédiction; car il est écrit: Maudit est celui qui pend sur un arbre" (Deutér. 21:23). Comparer Gal. 3:10 (Deut. 27:26), cité ci-dessus, afin que vous compreniez parfaitement pourquoi et pour quoi Christ devait devenir une malédiction si nous étions rachetés de la malédiction et nous voulions devenir une malédiction pour nous. 2 Cor. 5:14: "Car l'amour de Christ nous contraint; Parce que nous jugeons ainsi que, si l'on mourrait pour tous, alors tous étaient morts". Sur ce texte, le docteur Walther remarque: "C'est un texte doré qui brille avec le rayonnement du soleil même dans les Écritures lumineuses. Puisque la mort que le Christ est mort pour tous est une mort pour la réconciliation, il en

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

est de même si tous avaient subi la mort à cette fin. Il s'ensuit que, sans avoir le moindre doute, je peux dire avec une parfaite assurance: "Je suis racheté; Je suis réconcilié; Le salut a été acquis pour moi". ("Loi et Evangile", trans. Par Dr. Dau, p. 274, comparez également à la page 374). 2 Cor. 5:19: "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, ne pas leur imputer leurs offenses; Et nous a engagé la parole de la réconciliation. "(N.B. La "Parole de réconciliation" est l'Evangile de l'expiation finie, l'Evangile inconditionné de la rédemption de tous les hommes). 1 Pierre 3:18: "Un jour, le Christ a souffert pour les péchés, le juste pour l'injuste, afin qu'il nous amène à Dieu". 1 Jean 2: 2: "Il est la propitiation pour nos péchés, et pas seulement pour nous, Mais aussi pour les péchés du monde entier".

3. Dieu pose sa colère. La satisfaction indirecte que le Christ a rendue par son obéissance active et passive a permis d'apaiser la colère de Dieu contre les hommes, a mis de côté le jugement de Dieu de la condamnation et a mis à sa place un jugement de justification universelle. Dieu a pardonné tous les péchés de tous les hommes pour l'obéissance et la mort substitutives du Christ, et a scellé cette amnistie universelle en l'élevant parmi les morts. Comme sa condamnation a été la peine pour nos péchés infligés à notre Suppléant ("le coup que la Justice a donné", "le Seigneur a mis sur lui l'iniquité de tous les gens", est l'Égypte 53: 6; "Il a été délivré pour nos infractions"), Alors quand il était justifié (de nos péchés, pas le sien, car il n'en avait aucun) par sa résurrection d'entre les morts, c'était vraiment notre justification, l'assurance que Dieu était pleinement satisfait de la satisfaction qu'il avait faite pour nous, Que pour l'amour de Christ, nos péchés sont pardonnés: Rom. 4:25: "Il a été délivré pour nos offenses, et a été ressuscité pour notre justification." Rom. 5:18: "Par

conséquent, comme par l'offense d'un (Adam), le jugement est venu sur tous les hommes à la condamnation; De même, par la justice de l'Un (Christ), le don gratuit est venu à tous les hommes pour justifier la vie ". En conclusion, 2 Cor. 5:21: "Il a fait celui qui n'a pas connu de péché pour être péché pour nous, afin que nous soyons faits la justice de Dieu en lui".

"Il montre à l'homme son trésor
Du jugement, de la vérité et de la justice,
Son amour au-delà de toute mesure,
Son envie de pitié de la détresse,
Il ne nous traite pas non plus comme nous le
méritons,
Mais elle pose sa colère.
L'esprit humble et contrit
Trouve sa compassion près;
Et haut comme le ciel au-dessus de nous,
Comme rupture de la journée,
Jusqu'à présent, puisqu'il nous aime,
Il a mis nos péchés loin."
(Hymnal Luthérien, Hymne 34, couplet 2)

IX. CONVERSION

Tout chrétien croit qu'il est devenu l'un par un acte gracieux de Dieu, que Dieu l'a fait croyant, lui a donné sa foi, comme nous l'avons lu, Philippiens 1:29: "À vous, il est donné en faveur du Christ non seulement Pour croire en lui, mais aussi pour souffrir pour l'amour. "Aucun chrétien ne s'approche de Dieu comme le Pharisien dans la parabole

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

avec la vanité." Dieu, je te remercie, que je ne suis pas comme les autres hommes" (Luc 18:11), Comme s'il existait quelque chose pour le recommander à la faveur de Dieu, mais tout chrétien prie avec le publicain: "Dieu soit miséricordieux envers moi un pécheur" (Luc 18:13). Ici, s'il y a lieu, il y a sûrement l'unanimité parmi tous les chrétiens, dans leur cœur de cœur, en confessant: "Moi, un pécheur, sauvé par la grâce". Et pourtant, dans le domaine de la dispute théologique, il y a eu une très large divergence d'opinion à ce sujet. Un point fort, et les controverses ont rage et continuent de rage même au sein de l'Église "luthérienne" sur cette doctrine fondamentale et fondamentale de la conversion. Cela étant, nous pouvons être sûrs que, indépendamment de ce que les notions monstrueuses de coopération humaine en venant au Christ puissent être déposées sur le papier par les chefs aveugles des aveugles, même ces hommes, s'ils sont encore des chrétiens au cœur, Oubliez tout cela quand ils viennent à Dieu dans la prière, et avouez: "Tout ce que j'étais, mon péché, ma culpabilité, ma mort, était tout à moi; Tout ce que je suis, je vous le dois, mon dieu gracieux, seul.

Quelle est donc la conversion? La conversion est l'octroi de la foi. Dieu nous donne la foi et nous convertis. Dans Actes 11:21, nous lisons: "Un grand nombre a cru et s'est tourné vers le Seigneur", c'est-à-dire (comme l'indique la construction des verbes dans le grec original), "en venant à la foi, ils se sont convertis au Seigneur; "Leur conversion consistait dans l'allumage de la foi dans leurs cœurs par la prédication de l'Évangile. Et aucun homme ne peut, par sa propre raison ou sa force, par quelque chose en lui-même, venir à la foi en Christ: "Je crois que je ne peux pas, par ma raison ou ma force, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ou venir à Lui".

La cause efficace de la conversion, le don de la foi, est Dieu seul. L'homme ne réalise pas, mais subit une conversion. La preuve de l'Écriture pour la vérité que Dieu seul par sa grâce tout-puissante, sans aucune coopération de la part de l'homme converti, effectue ou accomplit la conversion est si abondante et si claire que notre but sera mieux servi par une simple liste des Des passages principaux sans commentaire et sans autre tentative de classement que de simplement distinguer les preuves du négatif (que l'homme ne peut pas accomplir sa propre conversion ou y assister) et les preuves du fait que la grâce de Dieu fonctionne à lui seul Conversion en nous: A). Négatif:

Jean 6:44: "Personne ne peut venir chez moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire".

1 Cor. 2:14: "L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu; car il leur est insultant; il ne peut pas non plus les connaître, parce qu'ils sont spirituellement discernés". B). Positif:

Phil. 1:29: "Pour vous, il est donné ... de croire en lui".

Eph. 1:19, 20: "Qui croit selon le fonctionnement de son puissant pouvoir, qu'il a opéré en Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts".

Col. 2:12: "Vous êtes ressuscités avec lui par la foi de l'opération de Dieu" (c.-à-d. "Par la foi que Dieu a forgée" - comparez le passage précédent), "qui l'a ressuscité d'entre les morts".

2 Cor. 4:6: "Pour Dieu, qui a ordonné à la lumière de briller des ténèbres, a brillé dans nos coeurs, de donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu face à Jésus-Christ".

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Ainsi, nous voyons que le travail de la foi dans le cœur de l'homme, mort comme à Dieu par nature (Ephésiens 2: 1, 5), est une œuvre de Dieu aussi puissante que l'élévation du Christ parmi les morts, que la création de Dieu La lumière de la foi dans le cœur sinistré par l'homme (1 Corinthiens 2:14) est une œuvre de Dieu aussi puissante qu'il a ordonné à la lumière de briller des ténèbres le premier jour de la création.

Le moyen par lequel Dieu affecte la conversion est l'Evangile, la Parole de réconciliation, la bonne nouvelle de la grâce de Dieu en Jésus-Christ, qui produit la foi dans le pardon des péchés qu'il proclame. La Loi ne peut se convertir, car par la Loi est la connaissance du péché (Romains 3:20), non de la grâce et du pardon. Pourtant, sans le travail préparatoire de la loi, en rompant la jachère du cœur dur et pécheresse (Jérémie 4: 3), la graine fructueuse de l'Évangile ne trouvera jamais de place làbas. Car, comme le dit notre Sauveur (Matthieu 9:12): "Ceux qui n'ont pas besoin d'un médecin, mais ceux qui sont malades". Sans connaissance du péché, il n'y a aucune connaissance du Sauveur. La connaissance du péché est produite par la prédication de la Loi révélée de Dieu à partir de l'Écriture sainte, et elle est rendue efficace dans le cœur par le Saint-Esprit par les terreurs de la conscience et le désespoir de sa propre droiture contre la contrition, comme un acte divin sur le Pécheur préparatoire à la conversion. Parfois, Dieu s'engage à travers les événements extérieurs, l'adversité (Luc 15: 14-18, Actes 16: 26ff, Psaume 119: 71) ou même la prospérité et la bénédiction extérieure (Romains 2: 4, Luc 5: 8), pour produire le Cœur brisé dans lequel il versera la consolation de l'Evangile. Mais en tout cas, ce n'est pas la Loi, mais l'Evangile qui produit la foi.

Pour ces nombreuses épreuves de l'Écriture peuvent être proposées, dont nous énumérons ce qui suit:

Rom. 10:17: "La foi vient par l'ouïe et l'ouïe par la Parole du Christ" (ceci étant la lecture préférée des manuscrits, la lecture du texte reçu, "Parole de Dieu", étant moins spécifique, bien que dans ce contexte pointant Aussi à l'évangile).

Jean 5:39: "Recherchez les Écritures; Car en eux, vous pensez avoir la vie éternelle; et ce sont eux qui témoignent de Moi "(Christ).

Jean 17:20: "Ni priez pour ces seuls, mais aussi pour ceux qui croiront sur moi par leur parole" (par la prédication apostolique de l'Evangile).

Les mouvements intérieurs du cœur qui font la conversion sont: a) les terreurs de la conscience qui découlent de la connaissance du péché engendré par la loi (Actes 16:29, 30 et autres passages mentionnés au paragraphe précédent dans Lien avec les travaux préparatoires de la loi); et B). La confiance du cœur dans la promesse gracieuse du pardon étendue à l'homme dans l'Evangile (Actes 16:31 et autres passages mentionnés dans le paragraphe précédent dans le cadre de la production de la foi par l'Évangile). Ce n'est que lorsque le désespoir induit par la Loi a été vaincu par la foi dans l'Evangile a eu lieu la conversion; Mais au moment même où le confort évangélique prend place aux terreurs de conscience, Dieu a accompli la conversion dans le cœur.

La conversion, c'est-à-dire la création de la foi dans la grâce de Dieu, se déroule en ce moment où le SaintEsprit, après avoir éveillé les terreurs de la conscience, allume une étincelle de foi dans le cœur du pécheur ou éveille un désir Pour la grâce de Dieu en Christ. La préparation à la

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

conversion peut s'étendre sur une période plus longue ou plus courte, mais pas une conversion elle-même; Il se produit toujours instantanément. Il n'y a pas d'état intermédiaire entre l'état du péché et l'état de grâce, entre la mort spirituelle et la vie spirituelle, entre être dans un état non converti et être converti. L'Écriture exclut un tel état intermédiaire en reconnaissant seulement deux classes d'hommes, dans de tels passages, par exemple, comme Jean 3: 6, 18, 36 et Mark 16:16. Puisque, d'après les Écritures, il n'existe pas un tel état intermédiaire, toute possibilité d'avoir contribué quelque chose à lui-même envers le résultat béni est totalement exclue. Au moment où il y a la moindre étincelle de vie spirituelle, de désir de grâce, de se tourner vers Dieu, dans le cœur d'un homme, Dieu l'a déjà converti, et que par grâce, sans aucune coopération de l'homme.

Malgré le fait que, dans tous les cas, la grâce de la conversion fonctionne avec tout le pouvoir de l'omnipotence divine (voir Éph. 1:19; Col. 2:12; 2 Corinthiens 4: 6, ci-dessus, en preuve positive des Écritures pour le fait Que la grâce de dieu seul fait la conversion en nous), néanmoins l'homme peut encore empêcher sa conversion. Dans Matt. 23:37 Notre Seigneur dit avec larmes les habitants perdus de

Jérusalem qu'il voulait sauver: "Je le ferais. . . Mais vous ne le feriez pas. "Dans Actes 7:51, saint Étienne s'adresse aux ennemis endurcis de l'Évangile:" Vous résistez toujours au Saint-Esprit ".

Du fait mystérieux que l'omnipotence de Dieu est en l'espèce résistible, Luther dit à propos de tout ce qui peut être dit conformément à l'Écriture dans son axiome familier: Dieu opérant par les moyens de sa Parole peut être résisté (Matthieu 11: 28; 23: 37, comparez aussi Luc 14: 18-20), mais Dieu travaillant dans Sa

majesté dévoilée (Matthieu 25:32, 33) est irrésistible. Quand Christ convoquera toutes les nations devant Lui quand il viendra dans sa gloire au dernier jour et les séparera de ses destinées éternelles, personne ne dira: "Je te prie, excuse-moi", et je ne saurais ni fuir ni cacher. Nous devons donc conclure que la grâce de conversion de Dieu est en effet omnipotente, mais toujours pas irrésistible. Si quelqu'un doit objecter que cette déclaration est illogique, nous devons simplement répondre que le critère de jugement d'un chrétien à l'égard de Dieu et des plafonds divins n'est pas une logique humaine, mais une Écriture sainte - et Dieu interdit de permettre à nos pensées et à nos spéculations d'aller au-delà Parole de notre Dieu!

La "repentance quotidienne", qui est une partie aussi importante de notre vie de sanctification chrétienne, telle qu'elle a été exposée dans le petit catéchisme de Luther (les deux dernières questions sur le baptême, traitant de sa signification) n'est parfois pas mal interprétée comme une conversion continue. On parle ainsi, par exemple, de Matt. 18:3. Mais l'Écriture différencie fortement entre la conversion en ce sens et la conversion par laquelle un incroyant est amené à la foi.

Mais aussi dans le sens habituel de la conversion, comme la transition de l'incrédulité à la foi, la possibilité d'une reconversion, une conversion répétée, est clairement enseignée dans l'Écriture. D'une part, l'Écriture enseigne clairement qu'un véritable croyant peut tomber de la grâce et perdre sa foi. Luc 8:13 parle de ceux qui "croient un peu". 1 Tim. 1:19, 20 parle d'Hymenaeus et de Philetus qui "concernant la foi ont fait naufrage". Dans des récits bien connus, on nous dit comment David dans l'Ancien Testament et Pierre dans le Nouveau Testament est tombé de la foi et ont été restaurés plus tard. D'autre part, l'Écriture

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

enseigne explicitement que ceux qui ont échappé à la foi peuvent être reconvertis. Ezek. 18:31, 32 et 33:11 invoquent les méchants qui, en un temps, ont été les fils de Dieu pour retourner au Seigneur dans la repentance. David (2 Samuel 12:13; Psaume 51), Manassé (2 Chron. 33: 1 f.), Pierre (Luc 22:61, 62; surtout le verset 32), subit une seconde conversion.

Tout ce qui a été dit jusqu'ici dans ces neuf chapitres a conduit à l'article central de la foi chrétienne, qui sera traité, selon Dieu, dans notre prochain chapitre:

"Justification, Objectif et subjectif".

X. JUSTIFICATION, OBJECTIF ET SUBJECTIF

Il peut sembler du titre dans la ligne ci-dessus, comme si ce chapitre sur la "doctrine de l'église debout et la chute", la doctrine la plus fondamentale de tous, s'écarterait du principe d'éviter dans ce livre la terminologie technique de la discussion théologique . Nous ne prévoyons cependant aucun départ réel de ce principe, plus que dans les chapitres précédents sur "La Sainte Trinité" et "L'Expiation Vicariée". Bien qu'il soit vrai que l'Écriture sainte n'utilise pas les termes «objectif» et "subjectif" Dans sa présentation de la doctrine de la justification, elle présente cette doctrine dans certains passages comme une non-imputation ou pardon des péchés du monde entier, prononcée par Dieu sur la base de l'expiation vicariante du Christ, sans référence à la foi des Individuel ou antérieur à une telle foi (comme, par exemple, 2 Corinthiens 5:19, Romains 5:18; 4:25), et dans d'autres passages comme une non-imputation ou pardon des péchés de l'individu, saisis par La foi personnelle (comme, par exemple, Romains 3:28; 4: 5, 16), cette distinction scripturaire étant alors convenablement désignée par les termes objectifs ou universels, et subjectifs ou personnels, respectivement. Nous avons l'habitude d'utiliser le terme «objectif» concernant les vérités qui sont valables en dehors de l'appropriation humaine ou de l'acceptation, alors que ces mêmes vérités sont «subjectivement» appropriées lorsqu'un individu en prend connaissance et les applique à lui-même par une acceptation croissante de leur. Il ne peut y avoir de conflit possible lorsque ces termes sont appliqués à la justification du pécheur devant Dieu, comme s'ils indiquaient "deux sortes de justification". Car si la vérité de

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

la justification de tous les hommes devant Dieu n'était pas objectivement valable avant son appropriation Par l'individu, il n'y aurait aucune justification pour l'acceptation de la croyance à saisir, sans fondement sur lequel sa foi personnelle pourrait se reposer. Nous ne pouvons pas croire à quelque chose qui doit devenir vrai en le croyant, si et quand on le croit; Mais nous ne pouvons que croire vraiment ce qui est déjà un fait avant que nous ne le croyions, et nous offrons ainsi une base solide pour une foi bien fondée. La «foi» dans ce qui n'est pas un fait, pas objectivement vrai, n'est pas une foi bien fondée, mais une illusion, une "volupté" ou une autodéception.

Cette foi, qui, comme nous l'avons considéré dans le chapitre précédent, est opérée en nous par Dieu (Col. 2:12, Éph. 1:19), repose fermement sur le fait que nous sommes justifiés, que nos péchés ont été pardonnés . La justification, tout comme son contraire, la condamnation, est un jugement de Dieu (Romains 5:18, 19). C'est un acte judiciaire de Dieu dans lequel Il, en tant que Juge de tous, prononce un verdict d'acquittement sur tous les pécheurs. Ainsi, c'est un acte de Dieu en dehors de nous, pas, comme la conversion, en nous. Comme sa sentence de condamnation précédente a imputé la culpabilité du péché d'Adam à tous les hommes ou l'a accusé contre eux: "Comme par l'offense d'un jugement est venu à tous les hommes à la condamnation". . . "Comme par la désobéissance d'un seul, beaucoup ont été rendus pécheurs" (Romains 5: 18a, 19a); Ainsi, sa sentence d'acquittement impute le mérite du Christ à tous les hommes ou le crédite de leur récit: «Par conséquent, par la justice de l'Un, le don gratuit est venu sur tous les hommes jusqu'à la justification de la vie». . . "Ainsi, par l'obéissance de l'un, beaucoup seront faits justes" (Romains 5: 18b,

19b). Sur ce sujet entier, comparez le quatrième chapitre de ce livre, traitant du péché, en particulier la partie qui traite du péché originel. Sur la base des preuves de l'Écriture fournies, nous pouvons maintenant définir la justification, selon ses aspects négatifs et positifs, comme suit: "La justification consiste bien dans la non-imputation des péchés, ou leur pardon, au pécheur, qui est le côté négatif; Et l'imputation de la justice parfaite du Christ, comme si elle était à elle, ce qui est le côté positif." (Dr CH Little in Lutheran Confessional Theology, p. 149, cité par EWA Koehler dans A Summary of Christian Doctrine, p. 146).

Une fois que la nature essentielle de la justification comme la non-imputation du péché et l'imputation de la justice du Christ est entièrement comprise, nous ne pouvons avoir aucune difficulté à saisir la signification de la justification objective et subjective, l'une étant la déclaration que Dieu a dans son cœur pardonné Tous les péchés de tous les hommes sur la base de l'expiation vicariat du Christ, qui nous vient dans la promesse de l'Évangile, l'autre la transmission de l'effet de cette déclaration à tous les hommes dans le cœur duquel il a la foi pour la recevoir et l'approprier. Ainsi, la justification objective peut être spécifiquement définie, encore une fois, selon le Dr Little: "La justification objective est la déclaration d'amnistie de Dieu au monde des pécheurs sur la base de l'obéissance indirecte du Christ, par laquelle il a obtenu une parfaite droiture pour tous L'humanité, que Dieu a accepté comme une réconciliation du monde à Lui-même, imputant à l'humanité les mérites du Rédempteur"(Dr CH Little in Disputed Doctrines, page 60, cité par EWA Koehler dans A Summary of Christian Doctrine, p. 147). La base biblique entièrement adéquate pour cette définition se trouve dans

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

2 Cor. 5:19: "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, ne pas leur imputer leurs offenses; Et nous a confié la parole de la réconciliation. "Cette" parole de réconciliation "n'est rien d'autre que l'Évangile. Il nous apporte les bonnes nouvelles que Dieu nous a réconciliées (tous les hommes), afin qu'Il n'empêche pas les offenses envers le monde entier, ou, en d'autres termes, pardonne tous les péchés de tous les hommes dans son cœur; Et ce cœur réconcilié de Dieu, il s'ouvre et nous déclare dans l'Évangile, la Parole de réconciliation. C'est le message que tous les véritables ambassadeurs de Dieu nous apportent au nom de Dieu, car la prédication évangélique réelle et authentique consiste à proclamer aux pécheurs le fait du pardon, le fait que le monde soit réconcilié avec Dieu. Ainsi, l'Apôtre poursuit en nous disant au verset 20: "Maintenant, nous sommes des ambassadeurs pour le Christ, comme si Dieu nous l'avait supposé par nous: nous vous prions en Christ, soyez réconciliés avec Dieu". C'est tout simplement simple, L'Évangile nous dit que Dieu est réconcilié avec nous (justification objective), et travaille en nous la foi par laquelle nous, de notre part, sommes réconciliés avec Dieu ou acceptons sa réconciliation et son pardon (justification subjective). Précisément, la même vérité nous est apportée dans Rom. 5:18, 19, que nous avons pleinement considéré ci-dessus. Rom. 4:25 est un autre texte éprouvant puissant pour une justification objective: "Le Christ a été délivré pour nos offenses, et a été ressuscité pour notre justification". Il a été livré entre les mains des méchants, crucifié et tué, non pas pour ses propres infractions (comme Il "n'a connu aucun péché", 2 Corinthiens 5:21), mais pour les offenses du monde entier; Ainsi, lorsqu'il fut ressuscité d'entre les morts, il fut justifié ou déclaré libre des péchés dont il est

mort, non pas le sien, mais les péchés du monde entier; Et cette justification est notre justification.

Nous pouvons terminer notre discussion sur la justification objective et mener à la discussion de la justification subjective par une définition qui inclut les deux, selon le Dr EWA Koehler (Résumé de la Doctrine chrétienne, deuxième édition, page 149): "La justification est Cet acte judiciaire «judiciaire» judiciaire par lequel Il, sur la base de l'expiation vicariat parfaite menée par le Christ, a déclaré que le monde entier était justifié à ses yeux (justification objective), et transmet et impute l'effet de cette Déclaration à tous ceux qu'il apporte à la foi par l'œuvre du Saint-Esprit par les moyens de la grâce (justification subjective).

Ainsi, la condition préalable indispensable de la justification par la foi est une justification objective; Car personne ne peut croire qu'il soit justifié, ou que ses péchés soient pardonnés, à moins qu'ils ne soient réellement pardonnés, et Dieu le dit dans la promesse de l'Évangile. Comme le montre le chapitre précédent, Dieu fait la foi dans le pardon des péchés par l'Évangile, qui est la Parole de réconciliation, ou la bonne nouvelle que tous nos péchés sont pardonnés. Et celui qui le croit l'a. Ceci est énoncé en termes très simples dans Romains 3:24, 28: "Être justifié par sa grâce librement par la rédemption qui est en Jésus-Christ. . . . Par conséquent, nous concluons qu'un homme est justifié par la foi sans les actes de la loi. "Du libellé de ces deux passages de l'Écriture, il est apparu la formule commode couramment utilisée dans l'Église à des fins d'instruction:"Nous sommes justifiés devant Dieu ou Nos péchés sont pardonnés, par grâce, pour l'amour du Christ, par la foi, sans les actes de la Loi". "Par grâce"montre la

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

source de notre justification dans l'amour pardonné gratuit ou la grâce gracieuse de Dieu envers les pauvres pécheurs, ce qui l'a amené Pour former le plan merveilleux de notre salut. «Par amour de Christ» a indiqué la cause méritoire de notre justification, puisque sur la base de l'expiation vicieuse du Christ, Dieu peut renvoyer les péchés sans violer sa justice immuable. "Par la foi" indique les moyens par lesquels nous recevons et prenons le pardon des péchés qui nous sont offerts dans les moyens de la grâce, car la foi n'est rien de plus que la main qui reçoit les bénéfices de Dieu et n'est en aucun cas une question de notre "Faire notre part"ou remplir une stipulation ou une condition. "Sans les actes de la Loi" exclut toute œuvre, mérite ou méritant la part de l'homme, même la foi elle-même considérée comme une œuvre d'homme; Car ce n'est pas l'acte de croire, mais ce que nous croyons, c'est-à-dire la promesse de l'Evangile du pardon pour l'amour du Christ, qui nous sauve, et donc la fonction de la foi est purement instrumentale et en aucun cas méritoire. Un passage particulièrement fort et beau pour prouver que le jugement de Dieu sur l'acquittement ou la justification ne dépend pas du tout de la qualité ou de la condition chez l'homme est Rom. 4: 5: "À celui qui ne travaille pas, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi est comptée pour la justice". Enfin, résumant le témoignage des passages cités de la grande épître de saint Paul aux Romains, nous avons Ce merveilleux témoignage de son épître aux Éphésiens (ch. 2, v. 8, 9): "Car par grâce, vous êtes sauvés par la foi; Et ce non pas de vous-mêmes: c'est le don de Dieu: pas d'œuvres, de peur que personne ne se glorifie.

La doctrine de la justification est la doctrine centrale de la religion chrétienne, par laquelle elle se distingue de toutes les religions faites par l'homme. Ce sur quoi nous

avons insisté à travers ce petit livre: que tous les vrais chrétiens, et pas seulement les luthériens orthodoxes, acceptent vraiment ces doctrines dans leurs cœurs, même si par des instructions défectueuses ou d'autres raisons, ils n'ont peut-être pas eu une expression claire et une confession de Eux, est suprêmement vrai de cette doctrine de la justification; Car, par la foi personnelle dans cet enseignement de l'Écriture sainte, un homme devient et reste chrétien. Tout chrétien qui a vécu, est maintenant vivant, ou sera né, partage cette foi; Et toute doctrine de l'Écriture sainte conduit soit à cette doctrine de la justification, soit elle y participe directement, soit en découle.

Nous terminons en citant un paragraphe éloquent du Dr Pieper et de l'un de M. Luther sous la rubrique: "Tous les chrétiens croient en Justification par la foi": "Il y a une grande diversité parmi les chrétiens. Certains sont forts dans leur foi, d'autres faibles. Certains ont une excellente connaissance de la doctrine chrétienne, d'autres sont malheureusement déficientes à cet égard. Il y a des chrétiens orthodoxes et des chrétiens hétérodoxes. Mais il y a plein accord entre les chrétiens sur la doctrine de la justification. Tous les chrétiens sont en train de croire que Dieu pardonne leurs péchés par la grâce, pour l'amour de Christ, sans aucun mérite propre. Car c'est cette foi qui rend le chrétien".

Qu'un chrétien de tous les âges et de toutes les terres soit l'un dans l'article de justification, ainsi défini par Luther: "La foi que nous obtenons le pardon des péchés uniquement pour l'amour de Christ par la foi a été la foi des Pères et des prophètes et de tous Saints du début du monde; Et c'est la doctrine et l'enseignement du Christ et

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

des Apôtres qui ont été chargés de la répandre dans le monde entier. Et c'est à ce jour, et ce sera jusqu'à la fin, la compréhension et la voix unanimes de toute l'Église chrétienne, qui toujours dans un esprit et d'un commun accord a confessé et combattu pour cet article, que seulement au nom du Seigneur Le pardon de Jésus des péchés est obtenu et reçu. Et dans cette foi, ils ont été justifiés devant Dieu et sauvés".

Certes, l'Eglise luthérienne n'est pas une secte. La justification confessante de la foi sans les actes de la loi clairement et sans ambiguïté contre toute perversion de celle-ci, Luther et l'Église luthérienne ne représentent pas une faction dans l'Église, mais sont le porte-parole de toute la chrétienté sur terre.

XI. SANCTIFICATION

La sanctification au sens large (telle qu'utilisée, par exemple, dans le titre du Troisième article du Credo dans le Petit Catéchisme de Luther) comprend toute l'œuvre du Saint-Esprit, par laquelle il conduit le pécheur à la vie éternelle, y compris le don de la foi, La justification, la sanctification comme la transformation intérieure de l'homme, la persévérance dans la foi et le renouvellement complet sur Judgment Day. Dans son sens plus étroit, dans lequel le terme est couramment utilisé, la sanctification se réfère uniquement à la partie ou à la phase de l'œuvre de l'Esprit par laquelle il incite et dirige les croyants à vivre une vie divine, c'est-à-dire désigner la transformation spirituelle interne de Le croyant qui suit la justification. C'est dans ce sens que le mot «sanctification» est utilisé dans ce chapitre.

Comme l'Esprit Saint produit la foi justifiante dans nos cœurs par son œuvre de conversion, il en est de même de l'Esprit Saint qui produit la sainteté de la vie en nous par son œuvre de sanctification. Pourtant, ces deux œuvres du Saint-Esprit doivent être nettement distinguées et considérées dans l'ordre approprié dans toutes nos pensées, afin d'éviter une confusion qui mettrait en péril et même détruirait notre foi chrétienne. En effet, la confusion de la justification avec la sanctification, ou la sanctification devant la justification, est la racine principale de l'erreur concernant la voie du salut. D'où il nous appartient de faire attention à des passages tels que les suivants du sixième chapitre de l'Épître aux Romains, afin que nous comprenions clairement l'ordre biblique et le rapport de ces deux doctrines. Dans Romains 6:22, nous lisons: "Mais

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

maintenant, étant libérés du péché et devenus serviteurs de Dieu" (c'est-à-dire par la justification), "vous avez votre fruit à la sainteté" (sanctification). Encore une fois, dans Romains 6:18, 19: "Étant libérés du péché" (c'est-à-dire par la justification), vous êtes devenus les serviteurs de la justice. ... Rendez vos membres serviteurs à la justice pour la sainteté "(sanctification).

There is therefore an essential difference between sanctification and justification. Concerning justification, it is rightly said: "All our righteousness is outside of us: justification is action not in man, but in relation to man." But sanctification in the narrow sense is in man, a justice inherent in life and works, contrary to the imputed justice given in justification.

Cette sanctification consiste en une telle transformation morale intérieure est démontrée par les passages de l'Écriture dans lesquels l'homme est décrit comme l'objet de la sanctification selon ses parties essentielles (corps et âme). Dans 1 Thess. 5:23 nous lisons: "Le Dieu même de la paix vous sanctifie entièrement; Et je prie Dieu tout votre esprit, votre âme et votre corps "(ou: votre être spirituel entier, par rapport à l'âme et au corps)" soit préservé sans reproche à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ". Encore une fois, en 2 Cor. 7: 1: "Purifions-nous de toute la saleté de la chair et de l'esprit, perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu" (1 Cor. 6:20: "Glorifiez Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui sont de Dieu". Le plus important et complet de tous est le grand résumé de la motivation et de la nature de la sanctification dans Romains 12:1,2: "Je vous en supplie Par conséquent, frères, par les miséricordes de Dieu, que vous présentiez vos corps un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, qui est votre service raisonnable. Et ne soyez pas

conforme à ce monde; mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous prouviez ce que c'est que de bonnes, et acceptables, et parfaites, la volonté de Dieu".

Ainsi, nous avons vu qu'il y a un lien inséparable entre la justification et la sanctification. Mais cette connexion est toujours énoncée de manière à préciser que la sanctification est la conséquence et l'effet de la justification, jamais dans l'ordre inverse. La soi-disant "connexion psychologique" entre la justification, qui est un acte judiciaire de Dieu en dehors de nous, par lequel Élément, pour l'amour de Christ, nous évoque et nous prononce innocent devant ses yeux et la sanctification, qui est une transformation intérieure de nos propres cœurs et La vie est très facilement saisie si l'on considère que le jugement d'acquiescement de Dieu est publié dans l'Évangile, "la parole de la réconciliation", et que la foi justifiée, exercée en nous par le Saint-Esprit, la saisit et en fait notre posséder. De cette manière, notre appréhension par la foi du grand acte d'amour de Dieu, révélée dans les bonnes nouvelles du salut, par le Christ, produit dans nos cœurs croyants l'amour véritable pour Dieu et le désir de faire sa volonté: "Nous l'aimons, parce qu'il l'a d'abord Nous a aimés" (1 Jean 4:19). Ainsi, "la foi agit par l'amour» (Galates 5: 6). Nous avons déjà dit que le SaintEsprit fait la sanctification, comme l'enseigne Rom. 8: 9: "Mais vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si tel est l'existence de l'Esprit de Dieu". Maintenant, après ce qui a été dit concernant le rapport de la foi justificante à la sanctification, nous pouvons déclarer La vérité de l'agence divine dans la sanctification avec précision, comme suit: "Le Saint-Esprit, en tant que

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

cause efficace de la sanctification, travaille par la foi comme Son instrument".

Le chariot est placé devant le cheval par tous ceux qui font des actions "éthiques" de l'homme, des bonnes œuvres humaines ou de la sainteté, condition préalable à l'obtention du salut éternel; Alors que, selon l'Écriture sainte, le don libre du salut de Dieu, révélé dans l'Évangile et accepté par la foi, est la cause et la motivation de toutes les œuvres qui sont bonnes à ses yeux. La perversion ou l'inversion de cet ordre divin est correctement expliquée dans l'Apologie de la confession d'Augsbourg, (III, de l'amour et la réalisation de la loi), paragraphe 144, Triglot, p. 197, en raison du rêve de la raison humaine naturelle que les œuvres humaines méritent la rémission des péchés et la justification: "Cette opinion de la loi est inhérente à la nature dans l'esprit des hommes; Il ne peut pas non plus être expulsé, sauf si nous sommes enseignés divinement"

Dans l'ordre divin proprement dit, comme révélé dans l'Écriture, l'enfant régénéré et justifié de Dieu coopère, quoiqu'il soit faible, pourtant (selon le nouvel homme) volontairement, avec le Saint-Esprit en sanctification. Le Saint-Esprit, qui, sans aucune coopération de notre part, nous a converti, invite notre coopération à nous sanctifier. La conversion est une œuvre purement divine, instantanée et n'admettant pas de degrés, dans laquelle Dieu donne vie aux morts spirituels; La sanctification est un travail divin, progressif dans sa nature, dans lequel Dieu travaille et avec ceux sur lesquels il a conféré la vie spirituelle. Ainsi, la question de savoir qui sanctionne la sanctification reçoit une triple réponse: a). Dieu produit la sanctification par son pouvoir infini, comme on le voit à partir de 1 Thess. 5: 23,24: "Le Dieu même de la paix vous sanctifie entièrement." Fidèle est celui qui vous appelle, qui le fera aussi ". B). Le

chrétien coopère en sanctification, comme on le voit à partir de 2 Cor. 6: 1: "Nous, en tant que travailleurs ensemble avec Lui, vous supplions aussi que vous ne receviez pas en grâce la grâce de Dieu". C). Le travail de Dieu et le travail du nouvel homme ne sont pas coordonnés, mais celui-ci est toujours subordonné au premier, comme on le voit de 2 Cor. 3: 5: "Non pas que nous soyons suffisants de nous-mêmes pour penser quelque chose en nous-mêmes; Mais notre suffisance est de Dieu", et Jean 15: 5: "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire". Par conséquent, notre Formule de Concord (Th. D., II, paragraphe 66, Triglot, p. 907) prend soin de prévenir Nous: "Cela ne doit être compris qu'autant que l'homme converti fait le bien à tel point et tant que Dieu par Son Saint-Esprit le règle, le guide et le conduit, et que, dès que Dieu retire Sa miséricorde Main de lui, il ne put persévérer un instant dans l'obéissance à Dieu. Mais si cela a été compris ainsi, l'homme converti coopère avec le Saint-Esprit de la même manière que lorsque deux chevaux forment un wagon ensemble, cela ne pourrait nullement être concédé sans préjudice de la vérité divine.

Nous nous demandons ensuite les "mouvements intérieurs", ou ce qui se passe réellement, dans le processus de sanctification, à la fois dans ses aspects négatifs et positifs. Par la foi en Christ, un "nouvel homme" est né; Mais dans cette vie, le chrétien conserve sa nature pécheresse, le "vieil homme". La sanctification consiste à renvoyer le vieil homme et à mettre sur le nouvel homme. Eph. 4:22, 24: "Que vous avez renvoyé à l'ancienne conversation, le vieillard; ... et que vous vous revêtiez de l'homme nouveau qui, après que Dieu a été créé en justice et en vraie sainteté". Col. 3: 9,10:"En voyant que vous avez renvoyé le vieillard avec ses actes; Et a mis le nouvel

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

homme, qui est renouvelé en connaissance après l'image de Celui qui l'a créé".

Le moyen par lequel la sanctification s'effectue à proprement parler n'est que l'Évangile, et non la Loi. "La loi est censée être écrite dans les cœurs en sanctification (Jérémie 31: 33), mais la loi n'est pas censée écrire quoi que ce soit. L'écriture se fait par l'Évangile seul. Par le même moyen par lequel seul nous sommes régénérés, par là aussi nous sommes renouvelés. Maintenant, nous sommes régénérés par l'Évangile seul. Par conséquent, nous sommes également renouvelés par l'Évangile seul. Cela ne nie pas que la Loi rend un service dans la sanctification" (Carpzov, cité par le Dr. Pieper). La loi, cependant, ne motive jamais la sanctification, mais elle ne sert qu'à une capacité secondaire et auxiliaire - en gardant en vie la connaissance du péché (Romains 3:20), où la connaissance du péché cesse là aussi la foi dans le pardon Des péchés a pris fin; En servant de guide et de règle pour une vie agréable à Dieu, car Dieu ne peut être servi que dans les œuvres qu'il a commandées (Matthieu 15: 9); Et en gardant la chair, ce qui tend à entraver notre sanctification, en assujettissement (1 Corinthiens 9:27).

De nombreuses discussions ont eu lieu sur la nécessité de bonnes œuvres. Que les bonnes œuvres ne sont pas nécessaires pour le salut est évident déjà du fait que le salut précède toute possibilité de faire de bonnes œuvres, et que nous sommes justifiés par la grâce, pour l'amour du Christ, par la foi, sans les œuvres de la Loi (Rom. 4: 6-8; Éph. 2: 8, 9). Aussi le plaidoyer que le bien fonctionne, bien qu'il ne soit pas nécessaire d'obtenir le salut, est nécessaire pour le conserver ou nécessaire à la préservation de la foi, est contraire à l'Écriture. S'il est vrai que les œuvres du mal peuvent détruire la foi (1 Tim. 1: 18-20; 2 Tim. 2: 16-18, etc.), il n'est pas vrai que les bonnes œuvres conservent la foi. Au contraire, les bonnes œuvres

ne soutiennent pas la foi, mais la foi soutient les bonnes œuvres (1 Pierre 1: 5). Cependant, bien que de bonnes œuvres ne soient pas nécessaires au salut, elles sont certainement nécessaires. Qui oserait affirmer que ce que Dieu veut est inutile? Mais "c'est la volonté de Dieu, même votre sanctification" (1 Thess. 4: 3). Le nouvel homme a la volonté de Dieu librement et volontairement du cœur, mais cette volonté et cette liberté de la coercition de la Loi ne nuisent en rien à sa reconnaissance de la nécessité de l'obéissance au commandement de Dieu. "Et c'est son commandement, que nous devrions nous ... aimer les uns les autres, comme il nous a donné le commandement" (1 Jean 3:23).

S'efforcer d'augmenter en sanctification, il reste imparfait dans cette vie. La justification est toujours parfaite, n'admettant aucun diplôme; Mais la sanctification est progressive. La sainteté de la vie n'est pas la même chez tous les croyants; Même dans la même personne, il continue toujours au même niveau. La justice de la foi, qui est la justice imputable du Christ, est parfaite, mais la justice de la vie, inhérente au croyant, est imparfaite. Saint Paul, dans son épître aux Philippiens, exhorte à "autant d'être parfait, soyez conscient" (Phil 3:15), comme il l'entendait lui-même, à savoir: "Pas comme si j'avais déjà atteint, Parfait: ... mais cette chose que je fais, je presse vers la marque pour le prix de la haute vocation de Dieu en Jésus-Christ" (Phil 3: 12-14). Si quelqu'un s'indique qu'il avait déjà obtenu une sanctification parfaite dans cette vie, il aurait abandonné la foi chrétienne, qui est la foi dans le pardon des péchés. L'Écriture marque le perfectionnisme comme un mensonge, en particulier dans 1 Jean 1:8,10: "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

trompons, et la vérité n'est pas en nous ... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous l'avons fait de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous". Néanmoins, le péché ne doit pas "régner" sur les chrétiens, afin qu'ils "obéissent dans ses convoitises" (Romains 6:12), car cela est incompatible avec leur État de grâce et chasseraient l'Esprit sanctifiant, qui ne permettrait pas à la chair de prédominer sur le nouvel homme dans les cœurs de ceux qu'il habite et contrôle. Ainsi Rom. 6:14 déclare avec force: "Le péché ne doit pas dominer sur vous; car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce". Et 1 Jean 3: 9 décrit le chrétien selon le nouvel homme ("quiconque est né de Dieu") Comme maintien de la domination sur le vieil homme. Le fait que la sanctification dans cette vie soit toujours imparfaite ne doit pas être présenté comme une excuse pour la négligence de la sanctification. Le vrai chrétien s'efforce de perfectionner, comme dans le passage cité ci-dessus de Philippiens, dans lequel la "perfection" est prise dans le sens de "s'efforcer de perfectionner".

Le sujet de la qualité et de la quantité des bonnes œuvres, qui appartient nécessairement à une discussion complète de la sanctification, peut (pour ne pas dépasser les limites de ce chapitre) être traité ici uniquement sous forme de contour:

1. La qualité des bons travaux chrétiens se manifeste notamment par deux caractéristiques:

A). Ils sont faits selon la norme de la loi divine (Matthieu 15: 9; Mark 7: 7).

B). Ils sont faits d'un esprit volontaire, de l'amour à Dieu et à notre prochain (Romains 13:10, Matthieu 22: 37, 39, Romains 12: 1).

2. En comparant la qualité des bonnes œuvres chrétiennes avec les soi-disant "bonnes œuvres" des

incroyants, nous constatons que ces dernières ne sont qu'une "justice civile" qui n'a aucune valeur dans la sphère spirituelle. Par conséquent:

A). Les infidèles, bien qu'ils "fassent par nature les choses contenues dans la loi" (Romains 2:14), mais restent "morts dans les offenses et les péchés" (Éph. 2: 1) et "aliénés de la vie de Dieu" (Eph 4:18), "n'ayant aucun espoir, et sans Dieu dans le monde" (Éphésiens 2:12).

B). Les bonnes œuvres des chrétiens, d'autre part, bien qu'elles soient déficientes à propos de la conformité à la loi et de la volonté d'esprit, sont encore très appréciées dans l'Écriture (p. Ex. Col. 1: 4). La raison de cette louange est que les chrétiens reçoivent continuellement par la rémission de la foi aussi pour les péchés qui mangent leurs bonnes œuvres (1 Jean 2: 1,2: "Si quelqu'un pèche, nous avons un avocat avec le Père, Jésus-Christ le juste: Et il est la propitiation pour nos péchés").

3. La quantité de bonnes œuvres selon la volonté de Dieu (Galates 6: 9, 10, Tito 3: 8, 14, 1 Tim. 6:18, etc.), contrairement à la déficience de notre pratique actuelle, est une L'avertissement constant à la repentance, ainsi qu'une incitation à lutter pour la croissance de la sanctification. Les spécifications légales, comme l'un septième de notre temps, un dixième de notre revenu, etc., ayant cessé dans le Nouveau Testament, le but supérieur de la quantité de bonnes œuvres est celui à qui "l'amour du Christ nous contraint"(2 Corinthiens 5:14). Cf. 2 Cor. 9: 6, 7; 1 Cor. 16:2.

La récompense promise aux bonnes œuvres des chrétiens, tant pour le temps que pour l'éternité (1 Timoth. 4: 8) est strictement une récompense de grâce. Le docteur Pieper dit bien: "Celui qui remet un projet de loi à Dieu sur la base de ses œuvres, apporte ainsi sa demande de

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

révocation du Royaume de Dieu, puisque dans le royaume de Dieu seule la grâce compte". Sur tout ce sujet De la récompense de la grâce étudient la conversation entre le Seigneur et Pierre en Matt. 19: 27-30, et la parabole illustrative, Matt. 20: 1-16. Les bonnes œuvres produites par le Saint-Esprit dans la vie des chrétiens sont d'une grande valeur pour: 1). Ils sont faits selon la norme de la volonté de Dieu; 2). Dieu en est la source réelle (Phil 2,13; 2 Corinthiens 3: 5; 1 Corinthiens 12: 6-11; Éphésiens 2:10; 1 Corinthiens 15:10); 3). Ils sont des témoignages extérieurs de la présence du Saint-Esprit dans nos cœurs (Luc 7:47; 1 Jean 3:14); En effet, 4). Ils valent plus que le ciel et la terre (Apocalypse 14:13, Matthieu 5:12; 19:29; 10:42, Galates 6: 9); Et donc, 5). Les chrétiens sont si ardemment exhortés à les accomplir que l'Écriture présente la réalisation des bonnes œuvres comme le but ultime de notre vie sur la terre (Galates 6:10; Ephésiens 5:16; Col. 4: 5; Titus 3: 8, 14 ; 1 Tim. 6: 17ff.).

Trois thèmes spéciaux liés à la sanctification, bien mérités, l'étude et la contemplation de tous les chrétiens, ne peuvent être entrés en ce moment, à savoir la croix du chrétien, lieu de prière dans la vie chrétienne et ce glorieux espoir de la vie éternelle Qui donne à la vie chrétienne sur terre son but et sa signification la plus profonde.

Enfin, "je vous prie donc, frères, par les miséricordes de Dieu, que vous présentiez vos corps un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, qui est votre service raisonnable. Et ne soyez pas conformé à ce monde; mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous prouviez ce qui est bon, et acceptable, et la volonté parfaite de Dieu"(Romains 12: 1,2).

XII. LES MOYENS DE GRÂCE

Dans les trois derniers chapitres, nous avons discuté de la manière de salut de Dieu pour les hommes, en particulier les doctrines de la conversion, de la justification et de la sanctification. Dans les trois chapitres suivants, nous voulons, selon Dieu, attirer notre attention sur les moyens ou les instruments que Dieu emploie pour provoquer la conversion ou l'octroi de la foi justifiant, ce qui rend l'homme un croyant, et qu'il utilise aussi pour produire la sanctification de Le croyant. Nous aborderons d'abord en général, dans ce chapitre sur les moyens de la grâce, avec une attention particulière aux principaux moyens de la grâce, l'Evangile, et nous dirigerons ensuite en particulier à chacun des deux Sacrements, le Saint Baptême et le Seigneur Souper. Les chapitres subséquents sur l'Église, et le ministère, par lequel les moyens de la grâce sont administrés chez les hommes, seront suivis, enfin, par des études sur l'élection de la grâce et les dernières choses.

En traitant les moyens de la grâce, nous devons toujours garder à l'esprit la doctrine biblique de la justification objective universelle, telle qu'enseignée dans 2 Cor. 5:19, car cette justification accomplie est le contenu des moyens de la grâce. Dieu a pardonné tous les péchés de l'homme et, grâce à la grâce, il nous transmet ce pardon. 2 Cor. 5:19: "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, ne pas leur imputer leurs offenses; Et nous a confié la parole de la réconciliation. "Les dernières paroles de ce passage de l'Écriture se réfèrent aux moyens de la grâce; Pour l'Evangile, ou une bonne nouvelle que nos

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

péchés sont gracieusement pardonnés pour l'amour de Christ, qui est le principal moyen de la grâce, est cette "Parole de réconciliation" mentionnée dans le texte qui vient d'être cité.

L'Évangile est un moyen de grâce dans toutes les formes où il atteint les hommes: comme on l'a prêché (Marc 16:15, 16; Luc 24:47: "la rémission des péchés doit être prêchée en son nom parmi toutes les nations"), tel qu'il est écrit ou Imprimé et lu (Jean 20:31: "Ce sont écrits afin que vous croyiez"; 1 Jean 1: 4: "Ce que nous vous écris, afin que votre joie soit pleine"), comme l'a déclaré l'absolution, le général ou Individuel (Jean 20:23: "Quels que soient les péchés que vous leur confiez, ils leur sont remis"), tels qu'ils sont représentés dans des symboles ou des types (Jean 3:14, 15: le serpent d'airain dans le désert), ou réfléchi dans le coeur (Romains 10: 8: "La Parole est près de toi, même dans ta bouche et dans ton coeur") - aussi dans les saints Sacrements, liés à l'eau du Baptême (Actes 2:38; 22:16) et Avec le vrai corps et le sang du Christ dans la Cène du Seigneur (Luc 22:19, 20, Matt 26: 26-28).

Tous les moyens de la grâce, l'Évangile, le Baptême et la Cène du Seigneur ont le même but et le même effet. Aussi bien que le baptême est un moyen de régénération ("le lavage de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit", Titus 3: 5), si sûrement la parole de l'Evangile fonctionne la régénération ("né à nouveau ... par le mot de Dieu, "1 Pierre 1:23). Aussi certain que Christ nous donne son corps et son sang dans la Cène du Seigneur, il est sûr qu'il est aussi qu'il appelle comme objet de ce merveilleux cadeau l'assurance et l'attestation que Dieu est gracieusement disposé envers ceux qui mangent et boivent, à cause du corps Donné et le sang versé par Christ: Luc 22:19; Mat. 26:28 ("donné et versé pour vous

pour la rémission des péchés”). En parfaite concordance avec cette doctrine de l'Écriture, la Confession de notre Église déclare: “Du fait des sacrements, ils enseignent que les sacrements ont été ordonnés ... des signes et des témoignages de la volonté de Dieu envers nous, institués pour réveiller et confirmer la foi en Ceux qui les utilisent ”(AC, XIII, Trig., P. 49).

La grande importance de la doctrine chrétienne des moyens de grâce est évidente à partir de l'enseignement scripturaire que Dieu veut accorder le pardon des péchés pour l'amour du Christ et la foi en ce pardon, la régénération à la vie spirituelle et à tous les dons spirituels qui lui sont liés. Les moyens de grâce qu'il a ordonné, à savoir par la Parole de l'Evangile et les Sacrements. Il est à noter que, bien que de nombreuses dénominations égarées nient théoriquement l'efficacité des moyens de la grâce et enseignent que la grâce de Dieu fonctionne sans moyens, ils continuent néanmoins à utiliser ces moyens (ou du moins certains d'entre eux) de manière inconsistante et que Dieu utilise son Les moyens de la grâce, aussi dans leurs mains et leurs bouches, pour amener les hommes à la foi et les préserver dans la foi, produisant et maintenant la seule et même foi dans les cœurs de ses vrais chrétiens malgré les délires de Satan. Nous n'avons qu'à produire quelques-unes des nombreuses déclarations fortes de l'Écriture sainte pour prouver que Dieu fait dans sa Parole met l'accent sur l'efficacité et l'importance des moyens de la grâce en allumant et en soutenant la foi chrétienne:

Jean 17:20: "Ni priez moi pour ces seuls, mais aussi pour ceux qui croiront sur moi par leur parole".

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

1 Pierre 1:23: "Naissant de nouveau, non de graine corruptible, mais d'incorruptible, par la Parole de Dieu, qui vit et demeure pour toujours".

Titus 3: 5: "Selon sa miséricorde, il nous a sauvés, par le lavage de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit".

Marc 16:15, 16: "Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croit et est baptisé sera sauvé. "

Luc 24:47: "La répété et la rémission des péchés devraient être prêchés en son nom parmi toutes les nations." Notez que ce texte ne parle pas de la prédication de la rémission des péchés, mais simplement de la rémission des péchés. La prédication de l'Évangile transmet et confère la rémission des péchés. Et aucune rémission des péchés ne se trouve ailleurs que dans l'Évangile.

Actes 20:32: "Je vous recommande à Dieu et à la Parole de Sa grâce".

Actes 2:38: "Repentez-vous et soyez baptisés chacun au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit".

1 Pierre 3:21: "Le baptême nous sauve maintenant".

Ainsi, la Sainte Écriture enseigne à la fois que la foi et la régénération sont l'œuvre de l'omnipotence divine et que cette puissance divine s'exerce par les moyens extérieurs de la Parole et du Baptême.

Si nous sommes clairs sur les doctrines scripturaires de la justification objective universelle et les moyens de la grâce, nous n'aurons aucune difficulté avec l'enseignement scripturaire concernant les moyens de la grâce sous la forme de l'absolution, comme nous l'avons trouvé dans les paroles de notre Seigneur enregistrées en Jean 20:23:

“Quels que soient les péchés que tu remets, ils leur sont remis”. Car l'absolution est simplement une forme spéciale de proclamation de l'Evangile, à savoir l'annonce du pardon des péchés à une ou plusieurs personnes sur leur confession de péchés, Soit par un fonctionnaire de l'Église, soit par un chrétien laïc. L'absolution est basée uniquement sur le fait de la réconciliation de Dieu avec le monde par la satisfaction parfaite du Christ et sur le commandement divin (Jean 20:21; Luc 24:47) en son nom pour proclamer la rémission des péchés fournis par lui. Notre attitude envers les moyens de la grâce, aussi en forme d'absolution, révèle réellement, comme Luther l'a écrit, si nous prenons la Parole que Dieu a donnée à son Église pour être la Parole de Dieu, ou si nous considérons Sa Parole dans la bouche d'un camarade L'homme n'est qu'un mot d'homme. L'administration des moyens de grâce extérieurs par nos semblables et nos autres pécheurs est l'une des manifestations les plus merveilleuses de la gracieuse condescendance de Dieu et de l'amour pour les pauvres pécheurs, ce qui le conduit tellement à fournir des moyens et des moyens de nous assurer sa grâce et Le pardon de nos péchés.

Quelques mots doivent être ajoutés quant à la raison pour laquelle la prière, profondément comme nous apprécions le privilège d'un tel accès à notre Père céleste, ne doit pas être placée au niveau de la Parole et des Sacrements comme un moyen de grâce. Considérer la prière comme un moyen de grâce (comme tant d'autres) coordonnerait des choses incongrues. La Parole et le Sacrement sont les moyens par lesquels Dieu nous traite avec les hommes, c'est-à-dire conférer aux hommes la rémission des péchés gagnés par le Christ et, grâce à cette

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

attribution, crée et soutient la foi en eux. La parole et les sacrements sont, comme Luther avait l'habitude de dire, quelque chose que Dieu nous fait. Par la prière, d'autre part, les croyants font quelque chose envers Dieu. La prière obtient la rémission des péchés comme un exercice de foi, qui est la main de l'homme étendue pour recevoir les bienfaits de Dieu, pas comme un moyen de grâce, qui est la main de Dieu tendue pour accorder ses avantages.

L'importante doctrine biblique de la distinction entre le droit et l'évangile, qui a déjà été pratiquement traitée, sous un autre nom, dans l'article de la justification, devrait être présentée au moins aussi brièvement dans le cadre de la doctrine des moyens de la grâce. Car, à proprement parler, non la Loi, mais l'Évangile seul, c'est un moyen de grâce. Dieu, en effet, prépare le cœur d'un homme pour l'octroi de Sa grâce par la loi, tout comme un fermier prépare le terrain pour semer des graines en le séparant de la charrue, mais il ne confère jamais le pardon gracieux au moyen de la Loi. Romains 3:20: "Par conséquent, par les actes de la loi, aucune chair ne sera justifiée devant les yeux; car la loi est la connaissance du péché". La loi, au sens propre du mot, est celle de Dieu Dans lequel Dieu demande aux hommes que, dans leur nature, leurs pensées, leurs paroles et leurs actes, se conforment aux normes de ses commandements, et prononce la malédiction sur ceux qui ne se conforment pas. L'Evangile, au sens propre du mot, est cette Parole de Dieu dans laquelle Dieu promet Sa grâce pour le bien de la satisfaction vicariaire du Christ, qui n'a pas gardé la loi divine. La loi et l'Évangile ont en effet quelque chose en commun: les deux sont la Parole de Dieu; Les deux s'appliquent à tous les hommes; Et les deux doivent être enseignés côte à côte dans l'Église et par l'Église jusqu'au dernier jour.

Mais quant à leurs promesses, quant aux personnes à qui chacun doit être prêché, et quant aux sources dont elles sont connues, le droit et l'évangile sont contraires. Les promesses de la loi sont conditionnelles, et donc hors de notre portée, car nous ne pouvons pas remplir la condition (Gal. 3:12, Luc 10:28). Les promesses de l'Évangile sont gratuites, sans aucune condition attachée.

La Loi prononce le juste juste; L'Évangile prononce l'homme injuste juste; Rom. 4:5: "justifie l'impie". "La loi doit être prêchée pour garantir aux pécheurs, l'Evangile aux pécheurs qui ont peur", car, avec de légères variations dans le libellé, toutes les expositions orthodoxes du catéchisme ont déjà enseigné. Et cet enseignement du catéchisme repose fermement sur la Parole de Dieu, par exemple Rom. 10: 4, Luc 4:18: "Pour prêcher l'Evangile aux pauvres". L'Evangile doit être reconnu comme "la Parole supérieure", qui doit être la dernière Parole de Dieu pour le pécheur terrifié. Alors que l'homme naturel connaît encore la Loi, aucune pensée de l'Évangile n'est venue de soi même aux plus sages et (dans le domaine de la justice civile) les plus justes des hommes. Contraste Rom. 2:14, 15 avec 1 Cor. 2: 6-10. Ni la loi ni l'Évangile ne peuvent être dispensés dans la pratique de l'Église ou de l'individu chrétien, pour les raisons suivantes: 1). Seul le pécheur que la Loi a apporté à la connaissance de sa condamnation méritée acceptera dans la foi la rémission des péchés offerts dans l'Evangile. 2). L'Évangile fournit et présente l'homme à l'accomplissement même que la Loi exige. 3). L'Evangile avec son verdict de justification doit remplacer ou "dévorer" la Loi avec son verdict de condamnation. 4). Aussi après qu'un homme est devenu chrétien, il ne peut toujours pas se passer de l'application de la Loi; Car il n'est pas encore

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

entièrement un homme nouveau, mais il a encore le vieux Adam qui habite en lui. Selon le nouvel homme, le chrétien n'a besoin de la loi dans aucun de ses trois usages (comme un trottoir, un miroir et une règle), selon le vieil homme en tout.

(NB La présentation ci-dessus, en particulier le bref traitement de la distinction entre le droit et l'évangile, a été en grande partie condensée et simplifiée par la présentation magistrale du Dr F. Pieper dans sa dogmatique chrétienne. Les six autres chapitres s'appuieront lourdement sur ma traduction de Lectures inédites prononcées en langue allemande par le saint Pieper au semestre d'automne de 1927 à 28, lorsque je suis assis à ses pieds dans sa classe dogmatique).

XIII. SAINT BAPTÊME

Le baptême n'est pas une invention humaine, mais une ordonnance divine à observer jusqu'au dernier jour est clairement enseignée par l'Écriture sainte: Matt. 28:19, 20: "Va donc, et fais des disciples de toutes les nations, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du SaintEsprit; en leur enseignant à observer tout ce que je t'ai prescrit: Et voici, je suis avec vous, jusqu'à la fin du monde", et aussi Mark 16:15, 16: "Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croit et qui est baptisé sera sauvé; Mais celui qui ne croira pas sera damné". Seulement si nous tenons la vérité que le baptême est une ordonnance divine, reconnaissonsnous que dans le baptême, bien qu'il soit accompli par les hommes, Dieu lui-même s'occupe de nous.

À un véritable baptême appartiennent, comme des signes visibles, de l'eau (Ephésiens 5:26: "le lavage de l'eau") et son application à un être humain. Remettre un autre liquide pour l'eau est frivole et rend le baptême incertain. L'application de l'eau peut avoir lieu non seulement par immersion, mais aussi par versement ou arrosage, car le mot grec "baptiser" dans l'usage de l'Écriture signifie non seulement l'immersion, mais désigne tout type de lavage, comme il est évident, par exemple, De Mark 7: 3,4 et Luc 11:37, 38. Dans Mark 7: 3, on utilise le verbe "lavage", pour lequel, dans le verset 4, le verbe "baptizer" est remplacé (correctement traduit dans notre KJV par le même anglais Mot utilisé dans le verset précédent), et même des "baptêmes de tables" (mieux: "canapés", sur lesquels les gens se sont inclinés à la table) sont mentionnés. Dans Luc 11:37, 38 le pharisien

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

s'émerveilla que Jésus n'avait pas "baptize" avant de manger. Cela ne se réfère à aucune immersion ou à la baignade avant le repas, ce qui n'était pas une coutume juive, mais au blanchiment habituel des mains, tel que mentionné dans Mark 7:3: "Les pharisiens et tous les Juifs, sauf qu'ils se lavent Leurs mains, ne mangez pas".

Plus important encore, le mode d'application de l'eau est celui qui rend le baptême "l'eau non simple seulement" mais un sacrement. Ce qui fait de l'application de l'eau un moyen de grâce, un moyen de pardon du péché, est la Parole de Dieu, c'est-à-dire le commandement de Dieu de baptiser et la promesse de la rémission des péchés qui s'y rattachent; Ou, comme le disait Luther dans son petit catéchisme, "le baptême est l'eau comprise dans le commandement de Dieu et liée à la parole de Dieu". Dans Eph. 5:25, 26, nous lisons que Christ purifie l'Église "avec le lavage de l'eau par la Parole" (littéralement: "dans la Parole"). La Parole de Dieu est, pour ainsi dire, le conteneur (Luther's "compris dans" signifie "enveloppé dans"), par lequel l'application de l'eau devient une purification de la culpabilité du péché. Saint Augustin a mis cette relation très simplement quand il a dit: "La Parole vient à l'élément et elle devient un Sacrement." Comparez les réponses de Luther, dans le Petit Catéchisme, aux deux questions: "Qu'est-ce que le Baptême?" Et: "Comment L'eau peut-elle faire de si bonnes choses?"

Nous tenons à juste titre au baptême au nom du Dieu trié, avec le nom exprès des trois personnes de la Sainte Trinité, puisque la foi au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit est cette foi par laquelle le chrétien La religion se distingue de toutes les fausses religions. Sur la base de l'Écriture, nous distinguons la connaissance naturelle et chrétienne de Dieu. Il y a une connaissance naturelle de

Dieu, à savoir, qui dérive des œuvres de la création (Romains 1:20) et de la Loi de Dieu, que même depuis la chute n'est pas entièrement éradiquée du cœur de l'homme, Rom. 2:15, 16. Mais la connaissance naturelle de Dieu n'excède pas la connaissance qu'il y a un Dieu éternel, tout-puissant et saint, qui récompense le bien et punit le mal; Et le résultat de cette connaissance naturelle de Dieu est une mauvaise conscience, puisque l'homme prend conscience dans sa conscience qu'il a transgressé la Loi de Dieu (Ephésiens 2:12). La connaissance chrétienne de Dieu, d'autre part, qui n'est dérivée que de la révélation de Dieu dans sa Parole (des Saintes Écritures), a comme contenu la vérité que le seul vrai Dieu éternel est le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; Et le résultat de cette connaissance est une bonne conscience, puisque l'Écriture enseigne non seulement que dans le seul Dieu, il y a trois personnes, mais aussi que le Père a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour être le Rédempteur, que le Fils A refusé de ne pas donner sa vie à la mort pour annuler la culpabilité des hommes, et que c'est le bureau du Saint-Esprit pour accomplir la foi dans le pardon des péchés obtenus par le Fils de Dieu. Lorsque nous appliquons cela au baptême, nous devons dire que nous avons dans le baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit une expression de la foi et de la confession selon laquelle la religion chrétienne se distingue de toutes les religions non chrétiennes. Par conséquent, nous tenons forcément vite à la formule trinitaire du baptême donnée à Matt. 28:19.

“Le baptême est une œuvre, non celle que nous offrons à Dieu, mais dans laquelle Dieu nous baptise, c'est-à-dire un ministre à la place de Dieu; Et Dieu offre ici et présente la rémission des péchés”(Apology, Triglotta, p.

389, 18). Que cette déclaration de notre Confession est une Écriture que nous voyons de Actes 2:38 et du fait que le Baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit est le Baptême au nom du Dieu qui est miséricordieux envers les pécheurs. Il en est de même des passages clairs des Écritures tels que les suivants: Actes 22:16: Ananias dit à Saül, dont les mains sont tachées du sang des chrétiens: "Soyez baptisés et lavez vos péchés" - et ce baptême n'est pas Seulement dans des cas individuels, mais à toute l'Église chrétienne en général, Eph. 5:25, 26: "Christ a aimé l'Église, et s'est donné lui-même pour cela; Afin qu'il puisse le sanctifier et le nettoyer avec le lavage de l'eau par la Parole ". Et comme la Parole de l'Évangile en offrant le pardon des péchés travaille aussi la foi et est donc un moyen de régénération (1 Pierre 1:23), il en est de même C'est aussi le cas avec le baptême, selon Titus 3: 5. Le lecteur peut le trouver très utile, comme l'écrivain l'a écrit depuis de nombreuses années, dans sa mémoire, selon sa séquence biblique, les huit passages à suivre suivants pour la vérité importante que le baptême régénère et sauve: Marc 16:16; Jean 3: 5; Actes 2:38; 22:16; Fille. 3:26, 27; Eph. 5:25, 26; Titus 3: 5-7; 1 Pierre 3:20, 21.

Parce que le baptême offre le pardon des péchés, c'est aussi un instrument du Saint-Esprit pour éveiller et renforcer la foi des chrétiens (Jean 16:14), pour la régénération et le renouvellement (Titus 3: 5), pour l'implantation dans le chrétien Église (1 Corinthiens 12:13), pour l'espérance de la vie éternelle (1 Pierre 3:21). Celui qui nie que le baptême est un moyen de pardon des péchés fait du baptême, en ce qui le concerne, un travail humain. En soi, bien sûr, il reste ce que le Christ a fait, un véritable moyen de grâce. Mais le déni de l'efficacité divine des moyens de la grâce met toujours en péril l'article principal,

du salut par la foi en Christ, car il enlève au moins une partie de son fondement et prie le chrétien du confort que les moyens de grâce offrent lui.

Ce que Luther et l'Église luthérienne enseignent concernant le rapport de la foi aux moyens de grâce, nous pouvons résumer comme suit: Tout d'abord, sans foi, il n'y a pas d'usage salutaire du baptême. Deuxièmement, celui qui fonde la foi sur la foi plutôt que sur les moyens de la grâce, s'oppose ainsi au christianisme, parce qu'il tient Dieu à être gracieux non pas sur la base du pardon des péchés que Christ a gagnés pour nous par sa satisfaction indirecte, Mais sur la base d'une soi-disant ou réelle qualité en lui-même. Dans le cas du baptême infantile, la foi qui repose sur la grâce de Dieu accordée au baptême est engendrée par le baptême lui-même.

Le baptême ne doit pas être répété, mais il doit être utilisé pendant toute la vie chrétienne pour se consoler (Gal. 3:26, 27) et pour la sanctification (Romains 6:4). En particulier, l'utilisation du baptême pour le réconfort tout au long de la vie chrétienne enseignée dans 1 Pierre 3:21: "Le baptême nous sauve maintenant, non pas le retrait de la saleté de la chair, mais la réponse à une bonne conscience envers Dieu".

Les enfants et les adultes doivent être baptisés. Le baptême infantile a été la règle dans l'Église chrétienne dès le début, puisque le baptême a remplacé le sacrement de circoncision de l'Ancien Testament, selon le Col. 2:11, 12, où le baptême s'appelle "la circoncision du Christ". De ce fait Il est également clair pourquoi le baptême infantile, comme d'autres questions évidentes (par exemple, l'admission des femmes à la Cène du Seigneur) n'est pas spécifiquement prescrit. Mais il est impliqué dans le dossier

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

concernant le baptême de familles entières (Actes 16:15: Lydie et sa maison, Actes 16:33: le geôlier et tout son). L'affirmation selon laquelle les enfants ne croient pas, et ne peut donc pas être baptisée, contredit Matt. 18: 6; 1 Jean 2:13; Et surtout Mark 10:14. Il n'y a pas de participation au Royaume de Dieu sans foi, mais ceux qui ne croient pas sont damnés (Marc 16:16). Dans Luc 18:15, les petits qui sont amenés à Jésus sont spécifiquement appelés "nourrissons". Le fait que le Christ commande de baptiser «toutes les nations» (Matthieu 28:19) est suffisant pour prouver que les bébés doivent être baptisés, car nous N'ose pas faire une restriction qu'il ne fait pas. Que nous baptisons les adultes seulement quand ils ont été instruits et viennent à la foi, est également fait sur la base de l'Écriture, Actes 8: 36-38. Le baptême des objets inanimés (cloches, navires, etc.) est une moquerie du baptême.

Les pasteurs administrent le baptême comme appelés serviteurs publics de la congrégation des croyants. Mais puisque tous les chrétiens sont les possesseurs originaux des sacrements, par conséquent, en cas d'urgence lorsque les services d'un pasteur orthodoxe ne peuvent être obtenus, le baptême solitaire - aussi par les femmes - est un droit et un devoir. Voir 1 Cor. 3: 21-23. Que le commandement, Matt. 28:19, 20, concerne non seulement les apôtres, mais aussi l'Église du Christ jusqu'au dernier jour, est évident à partir de la version 20b: "Moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde".

En ce qui concerne la nécessité du baptême, nous devons affirmer que seul le mépris du sacrement ne fait que quiconque, pas le simple manque ou la privation de celui-ci. C'est ainsi, parce que, en entendant simplement et en croyant la Parole de l'Évangile, le péché est pardonné et la régénération s'effectue, Luc 24:47; 1 Pierre 1:23. Jean 3: 5

concerne le mépris du baptême, comme il ressort de Luc 7:29, 30. Des convertis qui désirent être baptisés, ou des parents qui désirent amener leurs enfants au baptême, si la vie est soudain coupée par un acte de Dieu, en les privant de l'occasion du baptême, peut se reconforter dans la miséricorde de Dieu.

Une note finale sur le baptême administré par JeanBaptiste peut être ajoutée, car certaines pensées étranges sur ce sujet sont actuelles, comme si ce baptême était essentiellement différent du baptême chrétien. En outre, le baptême de Jean était, selon Mark 1: 4, un "baptême de repentance pour la rémission des péchés" (et donc tout comme le baptême chrétien, Actes 2:38), un moyen de rémission des péchés et donc aussi un moyen de La régénération, comme le Christ lui-même l'affirme dans Jean 3: 5 ("né de l'eau et de l'Esprit"), car il parle du baptême de Jean. De ce fait, il est évident que le baptême de Jean, en dehors de sa nature préparatoire en montrant à un Sauveur qui devait immédiatement apparaître plutôt que celui qui avait fini son travail de sauvetage, était essentiellement équivalent au baptême du Nouveau Testament.

XIV. LA CÈNE DU SEIGNEUR

Comme le baptême, la Cène du Seigneur est une ordonnance divine à observer jusqu'à la fin des temps. Qu'il s'agisse d'une ordonnance et d'un commandement divins est évident à partir de Luc 22:19 et 1 Cor. 11: 24, 25: "Cela fait en souvenir de Moi", et que ce commandement est en

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

vigueur jusqu'à ce que le dernier jour soit évident du "Jusqu'à Il vient" de 1 Cor. 11:26.

La Cène du Seigneur a en commun avec l'absolution privée et le baptême, l'assurance individuelle du pardon des péchés. Ce qui est particulier à la Cène du Seigneur est la confirmation de l'assurance du pardon des péchés, par la transmission du corps du Christ donné pour nous et du sang de Christ qui nous a été versés. La séquence du baptême, en tant que sacrement d'initiation, et la Cène du Seigneur, en tant que sacrement de confirmation, est semblable à la relation entre la circoncision et la Pâque dans l'Ancien Testament, personne ne peut manger de la Pâque, sauf circoncis antérieur (Exode 12:48).

La doctrine scripturaire de la Cène du Seigneur, basée sur les mots de l'institution, est que le pain et le vin et le corps et le sang du Christ sont présents de telle sorte qu'avec le pain le corps du Christ et le vin, le sang du Christ est distribué et reçu dans un Union unique qui se déroule uniquement dans le sacrement de la Cène du Seigneur et qui s'appelle convenablement une union sacramentelle. C'est la doctrine luthérienne, et c'est aussi la doctrine de l'Église chrétienne depuis des siècles avant l'invention par l'Église romaine de la fiction appelée "transsubstantiation" ou le déni par les Églises réformées que le véritable corps et le sang du Christ sont présents Conformément à ses mots.

L'enseignement papiste que le pain et le vin sont transformés en corps et sang de Christ par la consécration d'un prêtre romain est réfuté par le fait qu'après la consécration, le pain et le vin sont encore nommés comme présents, 1 Cor. 11: 26, 27, 28.

L'enseignement réformé, que le corps et le sang du Christ sont présents dans la Cène seulement en représentation, ou symboliquement, pas vraiment, est réfuté par le fait que le Christ décrit expressément le corps qu'il distribue Pour être mangé avec

la bouche dans la Cène du Seigneur, comme "Mon corps qui vous est donné" (Luc 22:19), et décrit expressément son sang, qu'il distribue pour être bu avec la bouche dans la Cène du Seigneur, comme "Mon sang qui est versé pour beaucoup"(Matthieu 26:28). Aussi le mot "communion", en 1 Cor. 10:16, prouve la présence du pain et du vin (contre les papistes) et aussi du corps et du sang du Christ (contre les réformés). La doctrine luthérienne se révèle biblique par le fait qu'elle laisse les mots de l'institution reposer à leur lecture.

La doctrine du souper du Seigneur est donc complètement exprimée par ces mots, car ils se trouvent dans Matt. 26: 26-28; Marc 14: 22-24; Luc 22:19, 20; 1 Cor. 11: 23-25, nous n'avons besoin que de les transcrire afin d'énoncer notre doctrine, comme suit:

"Notre Seigneur Jésus-Christ, la même nuit où il a été trahi, a pris du pain; Et quand il a remercié, il l'a freiné et l'a donné à ses disciples, en disant: Prenez, mangez; C'est mon corps, qui est donné pour vous. Cela fait en souvenir de Moi. De la même manière, il prit la coupe quand il avait soupé, et quand il avait donné des remerciements, il leur l'a donné, en disant: Buvez-en tout; Cette coupe est le nouveau testament dans Mon sang, qui est versé pour vous pour la rémission des péchés. Cela fait, autant que vous le buvez, en souvenir de Moi.

Luther a dit à juste titre, en maintenant cette doctrine biblique, qu'il n'avait pas besoin de prouver son texte, car il se trouve dans l'Écriture. Seuls ceux dont la doctrine n'est pas celle de l'Église chrétienne, tels qu'ils sont donnés dans les Écritures, doivent offrir des explications compliquées de ce qu'ils pensent que ces mots doivent signifier, ou chercher des soutiens pour leur erreur dans d'autres passages de l'Écriture qui ne traitent pas du tout La Cène du Seigneur. Un test simple, que tout le monde peut s'adresser à

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

ceux qui professent croire à la doctrine de l'Eglise chrétienne concernant la Cène du Seigneur, est de poser la question: "Quels sont les communs indignes, si tel est le cas, à l'autel où se déroule la Cène du Seigneur Correctement administré, reçoit? "La seule réponse correcte est:" Le vrai corps et le sang du Christ, mais à leur condamnation"(1 Corinthiens 11: 27-29). Si la réponse devrait être: "Seul le pain et le vin", alors vous saurez que celui qui renvoie une telle réponse ne croit pas que le corps et le sang du Christ sont vraiment présents avec et sous le pain et le vin, même s'il prétend Croyez que le digne commissaire reçoit en quelque sorte le corps et le sang du Christ par la foi. La présence du corps et du sang du Seigneur dans sa soupe dépend de sa parole et non de notre foi.

Le bénéfice que nous tirons de la Cène du Seigneur est cependant reçu par la foi. Puisque le but de la Cérémonie du Seigneur est la communication ou l'assurance individuelle du pardon des péchés, et cette assurance ne peut être reçue que par la foi, donc seul le communicateur réellement croyant obtient ce bénéfice. Le Sauveur, en lui conférant son corps et son sang dans la Cène du Seigneur, désire invoquer dans chaque communicateur la pensée que, par la mort expiatoire du Christ, il a un dieu gracieux, c'est-à-dire qu'il a pardonné ses péchés. C'est pourquoi Luther dit: "Je l'aime de tout mon cœur, la précieuse et joyeuse Cène de mon Seigneur Jésus-Christ, dans laquelle il me donne son corps et son sang à manger et à boire par voie orale avec la bouche de mon corps accompagné de Les mots extrêmement doux et précieux: 'Donné pour vous, versé pour vous' ".

Nous sommes également préoccupés par le maintien de la vérité de la présence réelle du corps et du sang du Christ, reçue par voie orale par tous les communicants partout où la Cène du Seigneur est administrée

conformément à son institution, et à propos de la croyance de manger et boire du corps et du sang de Christ pour le pardon des péchés. Par conséquent, les congrégations et les pasteurs luthériens sont très prudents dans leur intendance du sacrement pour observer la pratique apostolique de la “communion rapprochée”, à l'exclusion de ceux qui ne peuvent ou ne se examinent pas eux-mêmes, qui ne savent pas ou ne croient pas qu'ils reçoivent le véritable corps de Christ Et le sang dans le sacrement et que cela est donné et versé pour eux pour la rémission des péchés. Par la grâce de Dieu, nous avons assez d'amour, même pour nos compatriotes incrédules ou malheureux, pour les retenir, au mieux de notre connaissance et de notre capacité, de recevoir le corps et le sang du Seigneur jusqu'à leur condamnation, “ne pas discerner le corps du Seigneur”(1 Corinthiens 11:29). Le Seigneur a administré sa soupe au public, mais à ses disciples.

Quelques détails supplémentaires en relation avec la Cène du Seigneur peuvent être mentionnés en clôture:

1). Les quelques variations verbales dans les quatre enregistrements des mots de l'institution (aucune différence dans la substance de ce que les mots disent) peuvent facilement être expliquées par le fait que notre Seigneur a sans doute parlé les mots plus d'une fois comme il est passé d'un À un autre des disciples dans l'administration de chaque élément.

2). Les éléments terrestres désignés dans l'Écriture, avec et sous lesquels le Seigneur nous donne son corps et son sang, sont du pain, de la farine et de l'eau, et du vin, le jus fermenté du raisin. Aucune substitution ne peut être faite pour l'un ou l'autre. Alors que le mot “pain” dans le Nouveau Testament grec ne s'applique pas exclusivement au blé, au

seigle ou à l'orge, etc., au pain levé ou sans levain, nous savons du fait que la Cène du Seigneur a été instituée après la Pâque Repas que le pain en main et l'usage était sans levain, et notre Église est habituée à utiliser des gaufres sans levain. La phrase utilisée pour désigner le vin dans le Nouveau Testament grec, "fruit de la vigne", n'admet pas d'autre sens, selon son usage linguistique, que le jus fermenté du raisin; Et donc la substitution du "jus de raisin" dans lequel le processus naturel de fermentation a été artificiellement arrêté, n'est pas légitime.

3). Il n'y a pas de base scripturaire pour l'idée que l'union sacramentelle se déroule en dehors de l'acte de manger et de boire. Le Christ dit: "Prenez manger; C'est mon corps. "" Buvez-en tout; Ceci est mon sang. "D'où la réservation ou le transport de l'hôte" consacré "(la signification du mot en latin est" victime ", et il se réfère aux gaufres utilisées dans le sacrement) n'est pas la Cène du Seigneur, mais une moquerie de La Cène du Seigneur, et le culte de l'hôte est l'idolâtrie. D'où nous savons ce qu'il faut penser aux "Congrès eucharistiques" des Romanistes.

4). La perversion romaine du grand don de Dieu dans le Sacrement en un "sacrifice" que le prêtre offre à Dieu pour expier les péchés des vivants et les morts est un blasphème déni du sacrifice expiatoire du Christ au Calvaire. La tentative des "Luthériens de l'église haute" et d'autres grands ecclésiastiques d'intrusion d'une sorte d'importance "sacrificielle" dans la Cène du Seigneur est une tendance romanisation. La Cène du Seigneur est l'un des trois moyens de la grâce, qui ont le même but et l'même effet, d'offrir, de transmettre et de nous sceller la grâce que Christ a méritée, et donc ne doit pas être exalté au-dessus des autres moyens de grâce. Le faire est une tendance

romanisation. C'est la Parole qui donne l'efficacité aux deux sacrements.

5). La Cène du Seigneur n'est pas effectuée (rendue effective ou valide) par le caractère de celui qui administre la Cène du Seigneur; Non pas par la foi et la piété des destinataires de la Cène du Seigneur. La Cène du Seigneur est effectuée uniquement par l'institution du Christ, qui comprend le commandement du Christ pour célébrer la Cène du Seigneur jusqu'au dernier jour (Luc 22:19: "Cela fait en souvenir de Moi") et, relié à cette commande, le Promesse de la présence réelle: "C'est mon corps. Ceci est mon sang. "Nous avons une analogie avec l'efficacité continue de l'institution du Seigneur lors de notre célébration de la Cène du Seigneur dans l'efficacité continue de la parole créative divine dans le domaine de la nature," Que la terre produise de l'herbe et des herbes. "Que la congrégation chrétienne à notre époque a l'intention de célébrer la Cène du Seigneur instituée par le Christ, elle déclare à travers la consécration, par laquelle elle détermine les éléments du pain et du vin hors de l'usage ordinaire et les désigne comme porteurs du corps et du sang du Christ en La Cène du Seigneur. Voir 1 Cor. 10:16: "La coupe de bénédiction que nous bénissons".

Les grandes bénédictions qui nous sont accordées dans la Cène du Seigneur devraient inciter les chrétiens à le désirer fréquemment, à se préparer avec attention et à l'utiliser avec dévotion dans la foi.

XV. L'ÉGLISE

Il sera avantageux de traiter notre thème sous deux rubriques principales, conformément à l'usage de l'Écriture, qui emploie le terme «église» en deux (et seulement deux) significations: A. L'Église universelle; B. Églises locales.

A. L'Église Universelle. La nature de l'Église chrétienne, dans la signification première du terme, en se référant à la seule sainte Église chrétienne (invisible) de notre Credo, peut être définie comme suit: L'Église chrétienne est composée d'hommes (gens) qui croient en Christ, C'est-à-dire, croyez que Dieu leur pardonne leurs péchés pour l'amour de la satisfaction vicariaire du Christ. Cette définition nous est clairement donnée par l'Écriture dans Actes 5:14 (Actes 2:47): "Les croyants étaient plus ajoutés au Seigneur, des multitudes d'hommes et de femmes". Avec cela, notre Confession est entièrement d'accord, l'Apologie de La confession d'Augsbourg parlant de l'Église chrétienne comme: "les hommes dispersés dans tout le monde qui s'entendent sur l'Évangile". Tous les incroyants, qu'ils soient ouvertement impies ou hypocrites, ne font pas partie de l'Église, mais se mêlent à l'Église Selon une association externe. L'Écriture prouve ceci en décrivant tous les incroyants, qu'ils soient païens ou juifs, comme lieux d'habitation et ateliers du diable, "l'esprit qui travaille maintenant dans les enfants de la désobéissance" (Éphésiens 2: 1-3). Les désignations que la sainte Écriture prédit de l'Église ne conviennent pas aux incroyants, par exemple, "maison de Dieu" (1 Timoth. 3:15), "temple du Saint-Esprit qui est en vous" (1 Corinthiens 6:19) , "Corps de Christ, plénitude de Christ" (Éphésiens 1:23). En bref, il n'y a pas de substitut à la foi en Christ comme moyen d'entrée dans l'Église chrétienne,

pas aussi l'administration des bureaux. Les pasteurs, les aînés, les enseignants, les étudiants, les professeurs, les présidents, les visiteurs, qui ne croient pas en Christ comme leur Sauveur, sont en dehors de l'Église. Croire au Christ ou à l'Évangile est d'avoir confiance en l'article de la justification par la grâce, pour l'amour du Christ, par la foi, sans les actes de la Loi. C'est pourquoi Luther dit de cet article que seul il produit, nourrit, construit, conserve et défend l'Église, et sans lui l'Église de Dieu ne peut subsister pendant une heure.

Les attributs de l'Église chrétienne, selon l'Écriture sainte, sont: l'invisibilité, l'unité, la sainteté, l'universalité et l'apostolicité.

a). L'Église est **invisible**, parce que la foi dans l'Évangile du pardon des péchés, que la foi fait de la personne un membre de l'Église, n'est connue que pour Dieu, mais elle est invisible aux yeux de l'homme. 1 Rois 8:39: "Car vous, vous aussi, connaissez les cœurs de tous les enfants des hommes". Luc 17:20, 21: "Le royaume de Dieu n'appartient pas à l'observation: ils ne diront pas: Voici, ici! Ou, allez-y! Car voici, le royaume de Dieu est en vous." Voir aussi Actes 1:24; 2 Tim. 2:19. Les moyens de la grâce, appelés faussement le côté visible de l'Église, sont les moyens ordonnés par Dieu pour la production et la préservation de la foi, et donc les marques de l'Église, c'est-à-dire qu'ils montrent où sur la terre, selon Dieu Promesse (Is 55:10, 11), l'Eglise se trouve; Mais ils ne font pas partie de l'Église, puisque l'Eglise consiste uniquement à croire aux gens.

b). L'Église est un, Jean 10:16: "un pli", ou mieux: "un troupeau", puisque tous les membres de l'Église

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

“s'entendent sur l'Évangile” et donc “une foi” (Ephésiens 4: 5; Gal 3:28: “vous êtes tous un”) est commun à tous.

c). L'Église est **sainte**, 1 Pierre 2: 9: “une nation sainte”, en premier lieu, entièrement et parfaitement saint par la justice du Christ imputée à la foi, Rom. 4:5: “sa foi est comptée pour la justice”, en second lieu, incomplètement saint par la justice inhérente à la vie, Rom. 6:14: “le péché ne doit pas dominer sur vous”, chaque membre de l'Église étant sous l'influence sanctifiante du Saint-Esprit qui habite au sein des croyants (Jean 14:17: “Il habite avec vous et sera en vous”).

d). L'Église est **universelle**, car elle embrasse les croyants dans le Seigneur de tous les temps, parmi tous les peuples et en tous lieux. Actes 10:43; Fille. 3: 6; Mark 16:15, 16. L'excuse de la confession d'Augsbourg (article XII, par. 66) attire l'attention sur le fait que Actes 10:43 exprime le véritable “consensus de l'Église” lorsqu'il déclare: “À lui Donne tous les prophètes témoins”. “Je pense vraiment que si tous les saints prophètes sont unanimement convenus d'une déclaration (puisque Dieu considère même un prophète unique comme un trésor inestimable), ce serait aussi un décret, une déclaration et un unanimité Conclusion forte de l'Église universelle, catholique, chrétienne et sainte, et serait justement considéré comme tel ”.

e). L'Église est apostolique, dans le sens de l'adhésion à la doctrine apostolique. Actes 2:42: “Ils continuèrent avec fermeté dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la rupture du pain et dans les prières”. Eph. 2:20: “Vous êtes construits sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant lui-même la principale pierre angulaire”.

La dignité et la gloire de l'Église se font sentir dans le fait que ses membres, en tant que tels, ne sont soumis qu'au Christ, qu'ils sont les possesseurs des clés du Royaume des Cieux et même de toutes choses.

a). Ses membres, en tant que tels, ne sont soumis à aucun homme, mais seulement à Christ, Matt. 23: 8; 1 Cor. 7:23: "Vous êtes achetés à un prix; Ne sois pas les serviteurs des hommes". Avec cela, le commandement "obéir à ceux qui ont la règle sur toi"(ou mieux: "te guider"), "et se soumettre" n'est pas en conflit. Car l'obéissance des chrétiens à leurs enseignants est limitée à la Parole de Dieu que les enseignants proclament; Et s'ils enseignent autrement que la Parole de Dieu enseigne, le commandement de Dieu aux auditeurs est: "Évitez-les!" (Romains 16:17).

b). Les membres de l'Église, ou les croyants, sont les possesseurs originaux des moyens de la grâce, 1 Pierre 2: 9; Mat. 28:19, 20, et par conséquent des clés du Royaume des Cieux, Matt. 18:18, laquelle affirmation n'est pas réfutée mais confirmée par Matt. 16:18, 19, parce que selon le contexte, les clés du Royaume des Cieux sont données à Pierre, pas dans son caractère d'apôtre, mais dans la mesure où il croit en Christ.

c). Les membres de l'Église, ou les croyants, possèdent toutes choses, 1 Cor. 3:21, 22: "toutes choses sont à vous". Dans leur intérêt, et même par eux, le monde entier est gouverné, Rom. 8:28. C'est d'ailleurs un axiome scripturaire que les chrétiens, en tant que "corps du Christ", font avec le Christ tout ce qu'il fait. La preuve de l'Écriture pour cette assertion que nous avons dans le Psaume 2: 8, 9, par rapport à Rev. 2: 26-28.

Comment l'Eglise est-elle fondée et préservée?

a). Dieu crée et conserve l'Église selon sa grâce, Col. 1: 12-14, et selon sa toute-puissance, Eph. 1: 19-23. Ceux qui enseignent que la conversion et le salut dépendent non seulement de la grâce de Dieu, mais aussi de la conduite différente de l'homme ou de sa moindre culpabilité par

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

rapport à d'autres, se font coupables, par un tel enseignement, de faire autant qu'ils mentent pour renverser le fondement De l'Église chrétienne, car l'Église vit par grâce seule.

b). Dieu crée et conserve l'Église non sans moyens mais par la grâce. Par conséquent, l'Écriture attribue également le travail de la foi aux hommes qui administrent les moyens de la grâce. Rom. 10:17: "La foi vient en entendant et en entendant par la Parole de Dieu" 1 Cor. 4:15: "Je t'ai engendré par l'Évangile". C'est pourquoi on dit dans Gal. 4:26 que l'Église chrétienne, la Jérusalem qui est au-dessus, est la mère de nous tous (c'est-à-dire de tous les membres de l'Église chrétienne). Ceux qui enseignent une opération du Saint-Esprit sans moyens font autant qu'ils sont en eux pour détruire les fondements de l'Église chrétienne, car l'Église est construite sur le fondement des apôtres et des prophètes "(de la Parole), Eph. 2:20.

c). L'Etat, avec son pouvoir extérieur, n'est ni un moyen ni un moyen auxiliaire pour la construction de l'Église chrétienne. La raison pour laquelle nous devons maintenir cette affirmation est que la foi en Christ ne vient pas par le pouvoir extérieur, mais seulement par l'Evangile. Par conséquent, tous ceux qui veulent employer le pouvoir de l'État comme moyen auxiliaire pour la construction de l'Église chrétienne agissent de façon stupide et contraire à l'Écriture.

B. Églises locales. L'Écriture parle de l'Église non seulement au singulier (Éphésiens 5:25: "Le Christ a aimé l'Église", Jean 10:16: "un troupeau"), mais aussi au pluriel avec la désignation de l'endroit où se trouvent les églises, Par exemple, 1 Cor. 16:19: "les églises d'Asie".

La nature de l'église locale ou de la congrégation peut être définie comme suit: La congrégation locale chrétienne

est la congrégation des croyants ou des saints qui est rassemblée sur la Parole et les Sacrements à un endroit particulier. L'adresse de la congrégation corinthienne se lit, 1 Cor. 1: 2: "À l'église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être des saints". De même, les fonctions confiées aux congrégations locales présupposent la foi. Col. 3:16: "enseignant et exhortant les uns les autres ... chantant avec grâce dans vos cœurs au Seigneur." Rom. 16:17: Juger la doctrine et éviter les faux enseignants. Mat. 18:15: Admire et exerce la discipline de l'église.

L'église locale est une institution divine. Que la formation des congrégations locales est une ordonnance divine établie à la fois par la preuve directe et indirecte des Écritures, a.) La preuve directe découle du fait que Dieu a commandé aux chrétiens qui vivent dans un lieu non seulement de lire la Parole de Dieu mais aussi Pour établir entre eux le bureau du ministère public et entendre la Parole publiquement prêchée, Titus 1: 5: "Pour cette raison, je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre les choses qui manquent et ordonne les aînés dans tous les domaines Ville, comme je vous l'ai nommé. "(NB Paul n'a pas donné d'ordres à son propre autorité, mais seulement conformément à une ordonnance divine), b). La preuve indirecte provient de la commission à la congrégation locale de certaines fonctions qui sont elles-mêmes exercées par commandement divin, par exemple, l'exercice de la discipline de l'église par la congrégation (Matthieu 18:17: "Dites-le à l'église"), Célébration de la congrégation de la Cène (1 Corinthiens 11:17:"vous vous réunissez"), etc. L'union des congrégations locales aux synodes, aux conférences, etc. n'est qu'une ordonnance ecclésiastique,

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

c'est-à-dire, Il est laissé à la liberté chrétienne, car il n'y a aucun commandement de Dieu à cet effet dans l'Écriture.

La distinction entre les congrégations locales orthodoxes et hétérodoxes est l'Écriture, parce que c'est l'ordonnance de Dieu que, dans toutes les congrégations locales, la Parole de Dieu doit être enseignée et entendue, 1 Pierre 4:11: «comme les oracles de Dieu». Donc il existe une déviation de La doctrine apostolique, on s'occupe d'une organisation désobéissante à Dieu, et ici Romains 16:17 et Matthieu 7:15 doivent être appliqués dans la pratique. "Maintenant, je vous prie, frères, de les marquer qui causent des divisions et des infractions contraires à la doctrine que vous avez appris; Et les éviter "(Romains 16:17). «Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en vêtements de moutons, mais intérieurement ils sont des loups ravisateurs» (Matthieu 7:15). La terminologie très ridiculisée, les «églises orthodoxes» et les «églises hétérodoxes», sont des Écritures. Les communions errantes sont originaires et persistent contrairement à l'ordonnance de plongée. Afin d'entraver l'origine et la perpétuation de ces groupes hétérodoxes, Paul ordonne à Timothy, 1 Tim. 1: 3, pour «charger certains qu'ils n'enseignent pas d'autre doctrine» à Éphèse, et enjoint à la congrégation romaine de se séparer de ceux qui s'écartent de la doctrine apostolique, Rom. 16:17. Si la discipline doctrinale est exercée contre les faux enseignants qui se posent au milieu (Actes 20:30, 31), la congrégation ou la communauté des congrégations dans lesquelles une telle discipline est maintenue conserve son caractère orthodoxe, mais si une telle discipline est négligée, elle perd son orthodoxie.

Il y a en effet des enfants de Dieu aussi dans des églises hétérodoxes. Il y a aussi des membres de l'Eglise chrétienne dans les communions hétérodoxes si et tant de la Parole de Dieu est encore enseignée, entendue et lue là, afin que les hommes puissent en apprendre qu'ils méritent

la damnation (par la loi) et peuvent Viens à la foi en Christ en tant que Sauveur des pécheurs (par l'Évangile). Un exemple biblique de cette situation est l'église samaritaine qui, selon Jean 4:22, était une communion hétérodoxe, mais dans laquelle, selon Luc 17:16, on pouvait aussi trouver des croyants. (N.B. La gratitude de l'homme était le fruit de la foi dans le Messie, v. 19, mais sa connaissance du Messie lui était venue des Écritures qu'il a trouvées accomplies en Jésus). La vérité de cette affaire est que tout homme qui, par l'opération du Saint-Esprit, croit sur le Christ Sauveur des pécheurs est un enfant de Dieu, quel que soit le corps de l'église avec lequel il est relié à l'extérieur.

Mais la reconnaissance de Dieu de ses enfants aussi dans les communions hétérodoxes ne permet pas aux chrétiens orthodoxes de pratiquer la communion avec les hétérodoxes. La confession d'église avec l'hétérodoxe est strictement interdite dans l'Écriture, Rom. 16:17. La communion civile avec les erreurs ou les incroyants n'est pas interdite par la Parole de Dieu, 1 Cor. 5:10; Mais la confession religieuse ou la fraternité religieuse avec l'hétérodoxe est strictement interdite par Dieu, Rom. 16:17; 2 Jean 10, 11: «S'il n'y a quelque chose à vous, et n'apportez pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui demandez pas que Dieu accélère; car celui qui l'appelle, la vitesse de Dieu est partagée par ses mauvaises actions.» Le salut Ici interdit n'est pas la salutation civile, mais celle de la fraternité dans la foi. La communion d'église avec l'hétérodoxe (syndicalisme, syncrétisme) est à l'origine des divinités misérables dans l'Église chrétienne qui offrent une offense aussi grave au monde et aux chrétiens faibles.

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

Par le mot "schisme", une division au sein de l'église est désignée qui ne doit pas se produire et est donc pécheresse, par exemple, une séparation en raison des différences dans les cérémonies de l'église, la terminologie, etc., en général, en raison de choses qui ne sont ni Commandé ou interdit dans l'Écriture. L'Église luthérienne répudie ces divisions pécheresses dans le septième article de la confession d'Augsbourg.

Les congrégations chrétiennes peuvent, dans la liberté chrétienne, établir des associations avec des congrégations sœurs de même foi, dans lesquelles elles sont représentées par des délégués conformément aux stipulations convenues entre les participants. Mais une telle "église représentative" n'existe pas par l'ordonnance divine et, par conséquent, il n'y a pas de personnes individuelles (chef suprême de l'église, chef suprême de l'état) ni collège de personnes, ni au sein d'une même congrégation ni de plusieurs congrégations (conseil Des aînés, des délégués syndicaux, du conseil, du conseil d'administration, etc.) qui peuvent déterminer les questions ecclésiastiques de telle sorte que la conscience des chrétiens soit liée par là. Car dans l'Église chrétienne, la Parole de Dieu est la seule autorité qui lie les consciences. Mat. 23: 8, 10: "L'un est votre Maître". Par conséquent, les conseils, les synodes, etc. n'ont qu'un pouvoir consultatif, ni un pouvoir judiciaire autonome ("juridiction") ni un pouvoir législatif.

La question peut se poser si nous pouvons voter sur toute question dans l'Église chrétienne. La réponse est que nous pouvons, mais avec cette distinction: a). En matière de doctrine, nous votons pour ne pas établir de doctrine, mais pour déterminer si tous ont reconnu la doctrine chrétienne dans un point de controverse, b). En matière

d'indifférence (questions non déterminées par la Parole de Dieu), nous votons afin de déterminer ce que la majorité veut convenir, tandis que la minorité cède à la majorité, ou inversement, la majorité cède à la minorité pour l'amour.

XVI. LE MINISTÈRE

La nature du ministère public peut être définie comme suit: Dans le bureau du ministère public, nous comprenons la proclamation de la Parole de Dieu avec l'administration des sacrements par la commission d'une congrégation chrétienne. La création du ministère public présuppose toujours la commission d'une congrégation; Et le mot "public", utilisé à cet égard, fait référence au public chrétien, ou à la congrégation, qui se cache derrière le ministre public, et par l'intermédiaire de l'agence dont Dieu l'a fait ministre par l'appel divin qui lui est étendu . Il est un fonctionnaire, ou un ministre, à cause de ce public chrétien ou de cette congrégation définitive, au nom de laquelle, par sa commission et à son représentant, exerce toutes les fonctions de son ministère, tant dans les visites à domicile que dans les chaire. Le ministre ne peut plus se dépouiller de son caractère public, en tant que représentant de sa congrégation, en admettant un pécheur en privé ou en réconfortant un chrétien en détresse, ou en administrant la communion au chevet d'un malade ou en officiant à l'enterrement, que Il peut quand il se tient dans la chaire ou les ministres à l'autel. Toujours et partout, lorsqu'il exerce les fonctions de son bureau, le ministre agit comme le représentant du Christ et de la congrégation chrétienne qui l'a appelé à fonctionner en son nom conformément à la Parole révélée et à la volonté de Dieu et, par conséquent, est du tout Temps responsable pour le Christ et la congrégation pour chaque acte qu'il accomplit dans cette capacité.

La commission de la congrégation est exprimée par le mot rendu de façon inexacte dans notre version King James des Actes 14:23 comme “ordonné”, un mot qui n'a aucun rapport avec l'acte de “l'ordination” dont on parle ailleurs dans le Nouveau Testament. La différence entre le mot utilisé dans Actes 14:23 et qui se réfère à la conduite d'une élection à main levée (dans son seul autre événement dans le Nouveau Testament grec, 2

Corinthiens 8:19, il est correctement rendu " Choisi "dans notre KJV), et le mot du Nouveau Testament pour l'ordination (tel qu'utilisé, par exemple, dans 1 Tim. 4:14 et 2 Tim. 1:6) est que le premier signifie, littéralement, " s'éloignant des mains " (Pour voter lors d'une élection), alors que ce dernier signifie “prise de mains”. Ainsi, le bureau du ministère public est transmis par l'appel d'une congrégation chrétienne qui résulte du choix ou de l'élection d'une personne à exercer Les fonctions officielles du ministère par commission de la congrégation.

Outre le ministère public qui est confié ou délégué à un individu par appel d'une congrégation, nous devons nous en tenir à l'institution divine aussi de ce ministère qui est prescrit à tous les chrétiens dans 1 Pierre 2: 9; 3:15; Et Col. 3:16 (pas dans une capacité publique, mais comme une dotation spirituelle personnelle ou un sacerdoce spirituel, qui est inséparable de la foi personnelle en Christ), qui ne doit ni être remplacé par le ministère public, ni être remplacé par celui-ci. En outre, les missionnaires dans le domaine des missions à l'étranger ou à domicile sont dans le ministère public, même lorsque les congrégations n'ont pas encore été formées dans le domaine de leurs travaux; Car derrière le lieu missionnaire se trouvent les

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

congrégations chrétiennes qui, par le commandement de Dieu, envoient des missionnaires, Matt. 28:19, 20.

En ce qui concerne le rapport du ministère public au sacerdoce spirituel de tous les chrétiens, comme l'ont enseigné, par exemple, dans 1 Peter 2: 9, il faut que le ministère public soit distinct du sacerdoce spirituel pour les raisons suivantes: a), Parce que le ministère public exige un appel spécial d'une congrégation pour son exercice légitime; B). Parce qu'une aptitude spéciale à enseigner est nécessaire pour servir une congrégation entière avec la Parole de Dieu: 1 Tim. 3:2; 1 Cor 12:29 ("Est-ce que tous les enseignants?"); Et une sainteté particulière de conversation est nécessaire pour être un exemple de vie à la congrégation, 1 Peter 5: 3. Le catalogue des qualités que l'on retrouve dans un pasteur est donné (avec de très faibles variations) dans deux passages des "épîtres pastorales" de saint Paul, qui sont si importants à la fois pour les pasteurs (qu'ils peuvent toujours être conscients de ce que Dieu exige de Eux) et à leur troupeau (afin qu'ils sachent ce qu'ils attendent à juste titre de leur pasteur et les qualifications requises pour que l'on soit appelé à ce siège), nous devons ici consacrer l'espace pour les imprimer en entier.

1 Timothée 3: 2-7: "Un évêque doit être irréprochable, le mari d'une femme, vigilant, sobre, de bonne conduite, donné à l'hospitalité, capable d'enseigner; Pas donné au vin, pas d'attaquant, pas gourmand de lucre sale; Mais patient, pas un brawler, pas avide; Celui qui règle bien dans sa propre maison, ayant ses enfants soumis à toute gravité; (Car si un homme ne sait pas comment gouverner sa propre maison, comment doit-il s'occuper de l'Église de Dieu?), Pas un novice, de peur d'être soulevé avec fierté, il tombe dans la condamnation du diable. En outre, il doit avoir un

bon rapport de ceux qui sont sans; De sorte qu'il tombe dans le reproche et le piège du diable.

Titus 1: 7-9: "Un évêque doit être irréprochable, comme intendant de Dieu; Non autodidacte, pas en colère, pas donné au vin, pas d'attaquant, pas donné au lucre imbécile; Mais un amoureux de l'hospitalité, un amoureux des bons hommes, sobre, juste, sain, tempéré; En maintenant la Parole fidèle comme il a été enseigné, afin qu'il puisse, par la bonne doctrine, exhorter et convaincre les adversaires.

Le ministère public n'est pas un être humain, mais une institution divine. Qu'entendons-nous en appelant le ministère comme une institution divine? Sous l'institution divine du ministère public, nous comprenons qu'il n'est pas laissé à l'option des chrétiens qui vivent dans un certain endroit qu'ils souhaitent ou non établir le bureau du ministère, mais ils ont un commandement divin faire cela. Cette commande se trouve dans Titus 1: 5, où nous lisons, en référence au but de laisser Tite en Crète: "que tu devrais mettre en ordre les choses qui manquent et ordonner" (le mot utilisé dans les moyens originaux "Établir" et n'a rien à voir avec l'imposition des mains" les «aînés» (ici dans le sens de «prêcher des aînés», ou des pasteurs, "ancien" étant le nom habituel du Nouveau Testament pour le pasteur local) »dans chaque ville"(Ville par ville, où que les congrégations aient existé)," comme je vous l'avais désigné". Le mot "nommer" est utilisé dans le sens de "commandement, charge, ordonnance", usage commun du mot King James anglais et en accord avec l'original grec. Comme Paul n'avait pas l'habitude de donner des ordres à sa propre autorité (comparez 2 Corinthiens 8: 8: "Je ne parle pas par commandement", et v. 10: "ici je donne mon

conseil, car cela est opportun pour vous"), Nous devons considérer ce commandement de Paul à Titus comme étant donné par l'autorité divine, et donc comme preuve pour l'institution divine du ministère. De même, l'expression "les choses qui manquent" indique qu'une congrégation dans laquelle le bureau du ministère n'était pas encore établi manquait de quelque chose qui était essentiel à sa forme divinement ordonnée. Qu'il s'agisse aussi d'une pratique apostolique pour établir le bureau du pastoral paroissial dans chaque congrégation individuelle, nous voyons des Actes 14:23, cités ci-dessus, qui peuvent être clairement traduits de l'original: "Lorsqu'ils avaient mené des élections pour les pasteurs (anciens) chaque église, et ont prié avec le jeûne, ils les ont recommandés au Seigneur, sur qui ils avaient cru". Ceci est aussi l'enseignement de notre Église luthérienne conformément à l'Écriture sainte. Dans les articles de Smalcald, nous lisons (Triglotta, p. 523, par. 67): «Partout où l'Église est, il y a l'autorité (commandement) d'administrer l'Évangile. Par conséquent, il est nécessaire que l'Église conserve le pouvoir d'appeler, d'élire et d'ordonner aux ministres. "Voir aussi les articles de Smalcald, page 507, par. 10 (en traduction du texte allemand): "Le bureau du ministère procède de l'appel général des apôtres". Par conséquent, si quelqu'un devait nous demander où se trouvent les mots d'institution pour le bureau du ministère, Nous devrions répondre, avec notre Église, qu'ils se trouvent à Matt. 28:19, 20. Pour le dire par le Dr Walther (**Walther et l'Église**, page 72): "L'institution divine du ministère du Nouveau Testament apparaît de l'appel des saints apôtres au ministère de la Nouvelle-Écosse Enseignant par le Fils de Dieu, comme l'a écrit Matt. dix; 28: 18-20; Luc 9: 1-10; Marc 16:15; Jean 20: 21-23; 21:

15-17 ("Alimentez mes moutons"), et des soixante-dix disciples, comme l'ont écrit Luc 10: 1-22".

En ce qui concerne la nécessité du ministère public, nous devons considérer cette nécessité, comme la nécessité de recevoir les sacrements, comme absolue mais relative. Le ministère public n'est pas absolument nécessaire pour le salut, parce que la foi en Christ peut être créée et préservée aussi par la lecture de l'Écriture et le fonctionnement du sacerdoce spirituel. Cependant, un abus de cette vérité se produit lorsque les chrétiens n'entendent pas avec diligence la Parole de Dieu dans la prédication publique, lorsque les pasteurs ne préparent pas diligemment leurs sermons, et lorsque les congrégations et les pasteurs ne prennent pas soin de l'éducation des prédicateurs et des enseignants. Comme ce n'est pas la privation, mais le mépris des sacrements, afin que nous puissions dire aussi du ministère public, conformément à Luc 10:16: "Celui qui vous écoute" (prédicateurs de la Parole pure de Dieu) "me fait entendre; Et celui qui vous méprise me méprise; Et celui qui me méprise méprise celui qui m'a envoyé.

Les titulaires du bureau du ministère public ne constituent pas un ordre spirituel spécial supérieur à celui des chrétiens, comme les prêtres de l'Ancien Testament, mais sont des officiers (fonctionnaires) parmi les chrétiens. Par conséquent, nous appelons les titulaires du ministère public non "spirituels" ou "prêtres", parce que ces titres, selon les Écritures du Nouveau Testament, appartiennent à tous les chrétiens (voir 1 Pierre 2: 5, 9; 1 Corinthiens 2: 15). Les noms scripturaires des titulaires du bureau du ministère public se réfèrent à leur relation avec Dieu ou à leur relation avec la congrégation chrétienne, a). En relation avec Dieu:

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

"ministres du Christ" (1 Corinthiens 4: 1); "Serviteur du Seigneur" (2 Timoth. 2:24); "Intendant de Dieu" (Titus 1: 7). B). En relation avec la congrégation chrétienne: "tes serviteurs pour l'amour de Jésus" (2 Corinthiens 4: 5). Le titulaire du bureau du ministère public occupe donc un double poste de service; Il est le serviteur du Christ et de la congrégation. Cependant, il n'est pas le serviteur de Christ de cinquante pour cent et cinquante pour cent du serviteur de l'assemblée, mais cent pour cent du serviteur de Christ et donc aussi cent pour cent du serviteur de l'assemblée. Cela ne signifie pas servir deux maîtres. Car, en servant la congrégation, qui, dans son appel, exige qu'il accomplisse son bureau en accord avec la Parole de Dieu, il ne sert pas les hommes, mais le Christ lui-même, comme Paul l'écrit, Gal. 1:10: "Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas le serviteur du Christ". Seulement si la congrégation exige, contrairement aux dispositions de l'appel divin, que leur pasteur les serve autrement que la Parole de Dieu enseigne, Le pasteur doit être confronté à une situation dans laquelle, pour "obéir à Dieu plutôt qu'aux homes" (Actes 5:29), il devra quitter le service d'une telle congrégation. Puisque la congrégation est le possesseur original du pouvoir des clefs et, par conséquent, les moyens de la grâce (Matthieu 18: 17-20), et par le commandement divin délègue l'administration publique des moyens de la grâce aux personnes compétentes (Actes 14: 23), l'administration de ces pouvoirs délégués reste sous la supervision de la congrégation, Col. 4:17. À cet égard, il est indiqué dans les articles de Smalcald (Triglotta, p. 507, par. 11): "L'Église est au-dessus des ministres".

À ce stade, nous citons avec une grande satisfaction, conformément à notre but de démontrer l'accord de la doctrine luthérienne avec la doctrine biblique chrétienne

universelle, le témoignage d'un grand érudit biblique appartenant à l'Église épiscopale anglicane ou anglaise, où il est communément enseigné que Il existe trois ordres divinement ordonnés ou les rangs du clergé, à savoir les évêques, les prêtres (ou les presbytres) et les diacres. Henry Alford remarque sur 1 Tim. 3: 1 ("Si un homme désire le bureau d'un évêque", etc.): "Les'évêques' du Nouveau Testament n'ont officiellement rien de commun avec nos évêques.

L'identité de "l'évêque" et du "presbyter" (ou "aîné") dans les temps apostoliques est évidente de Tite 1: 5-7. «En relation avec Actes 20:17 ("appelés les anciens de l'église") et le verset 28 du même chapitre, et se référant aux mêmes personnes ("prenez attention à vous et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a fait évêques"), Alford souligne l'injustice de traduire le mot grec pour " Évêques "dans le dernier verset en tant que" surveillants ", alors que dans tous les autres passages du Nouveau Testament où il se produit, il est traduit par" évêques ". Si cela avait été uniformément rendu, comme il se doit, dans Actes 20:28, alors , Dit Alford, "le fait que les anciens et les évêques ayant été originellement et apostoliquement synonymes pourraient être évidents pour le lecteur anglais ordinaire, ce qui n'est pas le cas".

Le ministère public est le plus haut bureau de l'Église chrétienne. Comme la congrégation locale est la seule société divinement instituée dans l'Église chrétienne (les sociétés en dehors de la congrégation, comme les synodes et les sociétés au sein de la congrégation, comme les jeunes hommes, les jeunes femmes, les femmes, les clubs masculins, etc. Les ordonnances humaines), de même que le bureau du ministère public est le seul bureau public

divinement institué dans l'Église chrétienne. Les bureaux auxiliaires de la congrégation peuvent, selon les besoins, être ramifiés du bureau du ministère (anciens, enseignants, conservateurs, etc., Actes 6), mais ceux-ci restent sous la supervision et la responsabilité du pasteur selon Actes 20:28: "Prenez garde à vous, et à tout le troupeau, sur lequel le SaintEsprit vous a fait évêques". En ce sens, Luther appelle le bureau du ministère public "le plus haut bureau de la chrétienté".

Au moins quelques lignes doivent être ajoutées ici en référence à la doctrine de l'Écriture concernant l'Antéchrist; Car c'est ici, et non dans le traitement des "dernières choses", que cette doctrine appartient. Rien dans l'Écriture ne suggère que la montée ou la révélation de l'Antéchrist ait lieu à la fin du monde, même si sa destruction finale sera accomplie par "l'éclat de la venue du Christ" (2 Thess. 2: 8). Les avertissements des Écritures contre l'Antéchrist forment un appendice à la doctrine du ministère pour la raison que l'Antéchrist a décrit dans 2 Thess. 2: 3-12 représente la plus grave perversion du bureau du ministère public. Il «s'installe dans le temple de Dieu», c'est-à-dire dans l'Église chrétienne et prétend être "le vicaire du Christ" et, dans cette mesure, de gouverner l'Église sur terre comme une monarchie visible, se fixant au-dessus de toute autorité divine ("Objet du culte") et l'autorité divinement ordonnée dans les royaumes de ce monde (les dirigeants civils à cet égard étant à juste titre "appelés dieux", comme dans le Psaume 82: 6, cité par Jean 10:34, comme ceux qui "sont envoyés par Dieu pour le châtiment des méchants et pour la louange de ceux qui le font bien", 1 Pierre 2:13, 14), comme si Christ avait abdiqué le trône de son Église sur la terre ou s'est absenté de sa domination dans ce monde (2 Thess. 2: 4). Pourtant, toute la règle et l'autorité de

l'Antéchrist ne sont que l'apostasie suprême de l'article central de la doctrine chrétienne - justification par grâce, pour l'amour de Christ, par la foi, sans les actes de la Loi - que la secte papale maudit à la sixième session de Son Conseil de Trent, en particulier les canons 11, 12 et 20. Comparez 2 Thess. 2: 3, où l'Esprit Saint appelle la règle de "cet homme de péché", "le fils de la perdition", sous le nom de "l'apostasie" ("disparaître"). Si quelqu'un ne reconnaît pas que toutes ces marques ou critères de l'Antéchrist, y compris les "pouvoirs et les signes et les merveilles du mensonge" de 2 Thess. 2:9, sont complètement accomplis dans la papauté romaine, et en elle seule, ou devraient imaginer la possibilité d'une apostasie encore plus grande que la malédiction de la doctrine centrale du christianisme et la substitution d'une autorité humaine à celle du Christ - alors une telle personne Montrerait une telle ignorance de l'ennemi principal de notre sainte foi, qui serait inexcusable dans un enseignant des chrétiens, ou exposerait son échec à apprécier l'importance suprême de la doctrine de la justification par la foi seule. Enfin, la suggestion selon laquelle l'antichrist n'est pas certainement identifiable tendrait à faire l'avertissement solennel de l'Écriture de ne pas nous laisser séduire par l'Antéchrist vain et inutile pour le peuple du Christ.

Comme les bénédictions du ministère de l'Évangile nous sont chères et précieuses, nous devons veiller avec vigilance contre les séductions de son homologue antichrist romain.

N.B. Pour plus d'informations sur le sujet des paragraphes de clôture, voir Articles de Smalcald, partie II, art. IV (Triglotta, pp. 471-477), et "Du pouvoir et la primauté

du pape" (Triglotta, p. 503-521); Également "Brève déclaration", art. 17 (par. 43); Et enfin, "Notre Plate-forme Confessionnelle", par le Dr P. E. Kretzmann, art. 6, d.

XVII. ÉLECTION DE GRÂCE

La doctrine de l'élection de la grâce ou de la prédestination éternelle a été révélée pour le confort et l'assurance de la foi des chrétiens transfrontaliers. Ce n'est pas une doctrine spéculative mais éminemment pratique. Toutes les perversions humaines de cette doctrine, cependant, qui s'écartent de la vérité de l'Écriture, sont le résultat de la spéculation, et ne donnent pas le confort, mais produisent soit le doute, le désespoir, soit la sécurité charnelle. Ce n'est pas non plus cette doctrine qui est éloignée de la vie et de l'expérience chrétiennes pratiques, ou qui se trouve à la périphérie de l'enseignement chrétien, mais plutôt celle qui, telle qu'elle est enseignée dans l'Écriture, est carrée avec l'expérience de tout vrai chrétien et est la plus étroite Entrelacé avec les doctrines centrales de notre Sainte foi. Car, à partir des passages des Écritures qui traitent des élections éternelles, nous apprenons que Dieu a été éternellement résolu à faire pour ses chrétiens ce qu'Il a effectué dans le temps. Par conséquent, nous pouvons définir l'élection de la grâce comme l'acte de Dieu par lequel, dès l'éternité, par pure grâce pour l'amour de Christ et par les moyens de grâce, il a décrété pour accorder ces bénédictions aux chrétiens qui, par son appel, jouissent maintenant, À savoir la conversion, la justification, la sanctification et la préservation dans la foi. Cette

définition est dérivée de Rom. 8:28-30, qui se lit comme suit: "Nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien à ceux qui aiment Dieu, à ceux qui sont appelés selon son but. Pour qui il a fait la connaissance, il a également prédestiné pour être conforme à l'image de son fils, afin qu'il soit le premier né parmi beaucoup de frères. De plus, qu'il a prédestiné, il a appelé: et qu'il les a appelés, il a également justifié; et il les a justifiés. Il a également glorifié. "Nous avons ici une chaîne ininterrompue et incassable du premier lien", qu'il a connu , "Dans l'éternité avant que le monde soit, jusqu'au dernier lien", il a glorifié aussi ", dans l'éternité où ce monde présent ne sera plus. Pour ceux qui connaissent la langue grecque, le verbe qui traduit "l'avenir" implique clairement une "connaissance avec affection et effet" ou "la connaissance comme la sienna". Mais aussi au lecteur attentif de la Bible anglaise la connexion dans laquelle ce mot est Utilisé et la série de conséquences qui en découle donne la même assurance. Car l'Écriture nous assure que Dieu par son omniscience depuis l'éternité sait tout sur chacun; Mais pas tout le monde est par l'ordination de Dieu conforme à l'image de son Fils, et par la conversion et la justification menées à la gloire éternelle. En outre, ce texte ne parle de rien que Dieu connaisse des hommes - leur foi, leur piété, leur persévérance, etc. - mais il dit: "Qu'Il a bien compris, il a aussi prédestiné pour être conforme à l'image de son Fils ... Il a prédestiné, il a également appelé: et qu'il les a appelés, il a également justifié; et qu'il les a justifiés, il a glorifié. "L'objet du verbe" préciser "et de tous les verbes est personnel et non factuel. Le texte ne parle pas de ce qu'il a connu au sujet de la population de son choix, mais qu'il a connu le peuple lui-même comme le sien et l'a choisi pour

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

être le sien et les a prédestinés à se conformer à l'image de son Fils et appelé ou Les a transformés en foi en Son Fils, et par une telle foi les ont justifiés et finalement les ont glorifiés (le temps passé a utilisé de façon futuriste, parce que cette glorification future est aussi certaine que cela avait déjà eu lieu, comme cela est déjà accompli dans le but intemporel de Dieu). Et cette chaîne de conséquences est incassable. Tout le monde qu'il a dans l'éternité, connu comme le sien, il a aussi prédestiné d'être conforme à l'image de Son Fils; Et tout le monde qu'il a préféré ainsi, il appelle aussi; Et tout le monde qu'il a appelé ou converti, il le justifie aussi; Et tous ceux qu'il a choisis, préordonnés, convertis et justifiés, il glorifiera assurément. Aucun des élus ne peut jamais être perdu. Quel glorieux réconfort!

Ainsi, l'Écriture remonte à l'éternelle élection comme sa cause, en premier lieu, la somme des bénédictions spirituelles transmises aux chrétiens dans le temps, Eph. 1: 3-6: "Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis avec toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ: selon qu'il nous a choisi en lui avant la fondation du monde, que nous Devrait être saint et sans reproche devant Lui dans l'amour: nous avoir prédestinés à l'adoption des enfants par Jésus-Christ à lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté, à l'éloge de la gloire de sa grâce, où il nous a fait accepter Dans le bien-aimé; "deuxièmement, et plus précisément, leur appel, 2 Tim. 1: 9: «Dieu nous a sauvés et nous a appelés avec une sainte convocation, non pas selon nos oeuvres, mais selon son propre but et grâce, qui nous a été donné en Jésus-Christ avant que le monde ne commence," troisièmement, leur conversion Ou leur foi dans l'Evangile, Actes 13:48: "Tout ce qui a été ordonné à la vie éternelle a cru", ou, comme le résume Rom. 8: 28-30, cité ci-dessus,

leur appel, leur justification et leur glorification. Toutes ces relations divines sont comprises dans l'éternel acte d'élection. Ainsi, ceux qui ont suivi les chapitres précédents de ce livre, ou toute présentation orthodoxe de la voie du salut, dans une séquence ordonnée jusqu'à ce point, n'apprennent rien de nouveau dans l'étude de cette doctrine, sauf que Dieu de l'éternité a voulu faire pour Son Chrétiens, qu'est-ce qu'il produit dans le temps. Dans la doctrine de l'élection éternelle, une personne ne peut s'égarer que s'il a précédemment abandonné l'enseignement de l'Écriture concernant le chemin du salut, qui est un moyen de grâce.

Il est donc important que nous considérions les élections éternelles dans son cadre approprié. L'Écriture déclare: "Dieu vous a choisis depuis le commencement du salut par la sanctification de l'Esprit et la croyance de la vérité" (2 Thess. 2:13). Ici, il est enseigné que l'élection n'a pas eu lieu de façon évidente, comme si Dieu, sans moyens, devait simplement avoir choisi ses élus envers lui par sa main tout-puissante. Non; Le choix de l'éternité a eu lieu au moyen de la "sanctification de l'Esprit et de la croyance de la vérité". Dieu a poussé sa main électorale dans la Parole de l'Évangile; L'Évangile est le net par lequel les élus sont dépouillés des mâchoires du diable.

Ainsi, si quelqu'un nous le demande: "Est-ce que je suis élu?", Nous demandons immédiatement à l'enquêteur: "Croyez-vous l'Évangile?" S'il répond: "Par la grâce de Dieu, je crois l'Évangile", alors nous répondrons à son Question originale: "Vous pouvez et vous devriez compter parmi les élus". Mais si l'enquêteur soulève une objection à notre question concernant sa foi dans l'Évangile, à peu près comme suit: «Quelle foi ma foi à faire avec elle? Si

j'appartiens aux élus, je dois et je dois être sauvé; Mais si je n'appartiens pas aux élus, je dois et je dois être perdu, peu importe si je crois ou non: "alors nous devons répondre que nous ne pouvons pas discuter des élections de cette manière, car il n'y a pas d'élection éternelle absolue Sans foi dans l'Evangile. L'élection est une doctrine réconfortante pour les croyants, car elle leur assure que la foi que Dieu leur a accordée est la réalisation de son but éternel de grâce. Mais l'élection ne préoccupe pas l'incroyant. Il ne peut se réconforter avec la doctrine des Écritures de l'élection, car il n'y a aucune preuve que la doctrine s'applique à lui. S'il est élu, il sera amené à la foi. Mais seulement après cela, il se préoccupe à juste titre de la doctrine de l'élection. Cette façon pratique de considérer les élections éternelles dans le cadre de la révélation de Dieu de sa grâce dans l'Evangile est la seule manière correcte et scripturaire d'utiliser cette doctrine. Il est si important pour les confesseurs de notre Église qui ont élaboré la Formule de Concord de 1577 qu'ils ont exposé la portée pratique de la doctrine des élections dans les "huit points" célèbres de manière si simple et directe que nous Sont incités à inclure la citation entière (Concordia Triglotta, p. 1069) dans cet article comme une présentation à laquelle tous les chrétiens qui acceptent la doctrine de l'élection biblique seront nécessairement d'accord:

"Dieu dans son but et conseil ordonné:

"1. Que la race humaine est réellement échangée et réconciliée avec Dieu par le Christ, qui, par son innocente obéissance, sa souffrance et sa mort, nous a mérité la justice qui prévaut devant Dieu et la vie éternelle.

"2. Que le mérite et les avantages du Christ seront présentés, offerts et distribués par Sa Parole et ses Sacrements.

"3. Que, par son Saint-Esprit, à travers la Parole, lorsqu'il soit prêché, entendu et réfléchi, il sera efficace et actif en nous, converti les cœurs en véritable repentir et les préserver dans la vraie foi.

"4. Qu'il justifiera tous ceux qui, dans le vrai repentir, reçoivent le Christ par une vraie foi, et les recevront en grâce, l'adoption des fils et l'héritage de la vie éternelle.

"5. Qu'il sanctifiera aussi ceux qui sont ainsi justifiés, comme dit saint Paul, Eph. 1: 4.

"6. Qu'il les protégera aussi dans leur grande faiblesse contre le diable, le monde et la chair, et les gouvernera et les conduira dans ses voies, les ressuscitera, quand ils trébucheront, les consolera sous la croix et dans la tentation, et les conserveront .

"7. Qu'il renforcera, augmentera et appuiera jusqu'à la fin le bon travail qu'il a commencé en eux, s'ils adhèrent à la Parole de Dieu, prient avec diligence, demeurent dans la bonté de Dieu et utilisent fidèlement les dons reçus.

"8. Que, finalement, il sauvera et glorifiera éternellement dans la vie éternelle ceux qu'il a élus, appelés et justifiés"

Qui sont donc les élus? Les élus ne sont pas tous des hommes; Les élus ne sont pas ceux qui sont effectivement sauvés, plus ceux qui "croient depuis un moment, et à la tentation disparaissent" (Luc 8:13) et "mourront dans leurs péchés" (Ez. 3:20); Les élus ne sont que les enfants de Dieu réellement sauvés, car l'Écriture enseigne que tous les élus sont sûrement sauvés, Jean 10:27, 28: "Mes moutons entendent ma voix, et je les connais, et ils me suivent; et je donne à La vie éternelle; et ils ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. "Christ n'autorisera jamais celui qui croit en lui (pas en lui-même)

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

pour que la foi soit préservée de la foi. Par conséquent, les chrétiens peuvent et doivent être sûrs de leur élection éternelle, car ils sont adressés comme élus dans l'Écriture sainte et sont réconfortés de leurs élections éternelles; "Dieu vous a choisis depuis le commencement du salut" (2 Thess. 2:13); "Nous avoir prédestinés à l'adoption d'enfants par Jésus-Christ à lui-même" (Éph. 1: 5); "Connaissant, frères, mon Dieu, votre élection de Dieu" (1 Thessier 1: 4). Aux chrétiens, toutes choses doivent fonctionner ensemble pour le bien, "qui sont appelés selon son but".

La manière d'être sûr de l'élection éternelle est par la foi dans l'Évangile du Christ, puisque les élections éternelles sont révélées par l'Évangile, 2 Tim. 1: 9, 10; 2 Thess. 2:13, 14. L'Évangile du Christ est une déclaration de l'amour de Dieu pour le monde, dans lequel le pécheur perdu est assuré que Dieu n'est pas en colère contre lui mais l'aime et l'aime tellement (Jean 3:16) que Il a donné Son Fils pour devenir incarné, souffrir et mourir pour lui. C'est l'argument de l'apôtre Paul dans Rom. 8:31, 32. Par conséquent, Luther écrit: "Voici les blessures du Christ et son sang versé pour vous, et de cette prédestination brillera." En effet, un chrétien doit d'abord avoir mis l'Évangile dans son témoignage multiple (Word of the Evangile, Baptême, Cène, Absolution) hors de sa vue avant qu'il ne soit incertain de son élection.

Le rapport de la foi à l'élection de la grâce est double. Dans l'acte éternel d'élection, la foi travaillée par le Saint-Esprit est le moyen d'élection: "Dieu vous a choisis du salut par la sanctification de l'Esprit et la croyance de la vérité" (2 Thess. 2:13). "Dieu dans son conseil, avant le temps du monde, a décidé et ordonné que lui-même, par la puissance de son Saint-Esprit, produirait et travaillerait en nous, par la

Parole, tout ce qui concerne notre conversion" (Concordia Triglotta, P. 1077, par. 44).

Si nous demandons, cependant, quant à la relation dans laquelle la foi que les chrétiens ont dans le temps à leur élection, l'Écriture enseigne que leur foi est un effet ou une conséquence de leur élection éternelle: "Tout ce qui a été ordonné à la vie éternelle a cru "(Actes 13:48). "L'élection éternelle de Dieu ... est ... une cause qui procure, travaille, aide et promeut notre salut et ce qui s'y rapporte" (Concordia Triglotta, p. 1065, par. 8).

Le but de la doctrine de l'élection n'est pas le déni ou la restriction de la grâce universelle (car l'Écriture enseigne clairement la grâce universelle, comme cela a été démontré dans le chapitre "Sauver la Grâce", chapitre V), mais la confirmation de la doctrine du salut par La grâce seule, comme il est évident, par exemple, de Rom. 9:16: "Ce n'est donc pas de celui qui veut, ni de celui qui coule, mais de Dieu qui montre la miséricorde." L'Écriture n'enseigne pas une élection de colère ou de prédestination à la damnation. La doctrine scripturaire de l'élection est la doctrine de l'élection de la grâce. Il appartient tout à fait à l'Évangile. Nous fermons avec une forte affirmation de cette vérité de la Formule de Concord (Concordia Triglotta, p. 1093, par. 92): "Car, comme le témoigne l'apôtre, Rom. 15:4: "Tout ce qui a été écrit auparavant a été écrit pour notre apprentissage, afin que nous puissions, grâce à la patience et au réconfort des Écritures, avoir de l'espoir". Mais lorsque cette consolation et cette espérance sont affaiblies ou entièrement supprimées par les Écritures, il est certain que c'est Compris et expliqué contrairement à la volonté et à la signification du Saint-Esprit.

XVIII. LES DERNIÈRES CHOSES

Sous les dernières choses, nous comprenons les choses qui existent encore dans l'avenir pour l'humanité et le monde entier: la mort temporelle, l'état des âmes entre la mort et la résurrection, le retour du Christ au jugement, la résurrection des morts, le jugement final, La fin du monde, la damnation éternelle et la vie éternelle.

1.Mort temporelle. La mort temporelle n'est pas l'anéantissement de l'homme, ni selon l'âme (Matthieu 20:28: Le Christ a donné "Sa vie", ou, littéralement: son âme, "une rançon pour beaucoup"), ni encore selon le corps (Jean 5:28, 29: "Tous ceux qui sont dans les tombes entendent sa voix, et sortiront"). La mort temporelle est une séparation de l'âme et du corps (Luc 12:20: "Cette nuit, ton âme sera exigée de toi", voir aussi Eccles 12: 7). Un bon exemple de la signification de la mort temporelle se trouve dans les mots dans lesquels la sainte Écriture décrit la vraie mort du Christ: "a cédé le fantôme" (esprit), "a abandonné le fantôme" (Matthieu 27:50 , John 19:30).

La cause de la mort n'est pas une constitution à l'origine défectueuse de la nature humaine, mais le péché de l'homme. Genèse 2:17: "Au jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement." Rom. 5:12: "Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et la mort par le péché". Toutes les autres causes de décès (maladie, accident, etc.) ne sont causes de mort que pour cause de péché.

Le seul libérateur de la mort est le Christ, puisqu'il a payé la dette du péché de l'homme. Rom. 5:10; 2 Tim. 1:10: "Notre Sauveur Jésus-Christ a aboli la mort et a amené la vie et l'immortalité à la lumière de l'Évangile".

En ce qui concerne la mort des chrétiens, l'Écriture dit: d'abord, ils mourront encore, et doivent donc continuer à travers le processus de dissolution (Romains 8:10: "le corps est mort à cause du péché"); Et deuxièmement, qu'ils ne meurent pas, Jean 5:24: Il (le croyant sur le Christ) "est passé de la mort à la vie". Dans quel sens est-ce ainsi? La colère de Dieu ne repose plus sur le croyant en Christ, et par conséquent, la mort de la mort est supprimée et la porte du paradis est ouverte, Luc 23:43.

D'où l'Écriture donne à la mort de nombreux et doux noms: "s'endormir", Actes 7:60; "Pour partir et être avec Christ", Phil. 1:23; "Être avec le Christ dans le paradis", Luc 23: 43. Avec ces belles désignations de mort, tout chrétien doit se familiariser complètement.

2.L'état intermédiaire. Seules quelques passages de l'Écriture traitent de l'état des âmes entre la mort et la résurrection. L'Écriture dirige l'attention des hommes principalement vers le dernier jour et l'état suivant de la bénédiction éternelle et de la damnation éternelle. Mais à partir de quelques passages clairs de l'Écriture, nous savons: a). Les âmes des croyants entre la mort et la résurrection sont dans un état de jouissance bénie de Dieu, avec Jésus (Actes 7:59), avec Christ (Phil 1:23), au paradis (Luc 23:43); b). Les âmes des incroyants sont en prison (1 Pierre 3:19). Un "sommeil de l'âme" qui exclut la jouissance de Dieu doit être rejeté comme contraire à l'enseignement de l'Écriture, car l'Esprit Saint par saint Paul enseigne que l'état du chrétien croyant après la mort est "beaucoup mieux" que dans cette vie (Ph. 1:23), et la promesse d'être au paradis, que Jésus donne au malheur mourant comme un être qui doit être accompli "aujourd'hui", comprend certainement une jouissance heureuse de Dieu. Par

conséquent, lorsque l'Écriture et le langage dévotionnel chrétien parlent de la mort comme un "sommeil", "endormi en Jésus", cela indique un sommeil qui comprend la jouissance de Dieu et l'être avec le Christ. L'enseignement d'un purgatoire et de tous les autres enseignements qui vont au-delà de ces simples déclarations de l'Écriture sainte sont des spéculations humaines vides et une présomption blasphématoire.

3. Le retour du Christ au jugement. L'heure exacte (jour, heure, année) du retour de gloire de Christ n'est pas vérifiable par l'homme: "Ce jour-là et cette heure ne connaissent personne, non, non les anges du ciel, mais seulement mon Père" (Matthieu 24:36; Mark 13:32). Le but de cette indétermination est de faire preuve de vigilance constante de la part des hommes: "Surveille donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra" (Matthieu 24:42). Mais Christ a révélé de nombreux signes de son retour dans l'Écriture sainte, pour lequel le bref résumé de Matt. 24: 3-14 devrait être consulté. Nous pouvons apporter ces signes sous le concept général d'événements anormaux ou de troubles du monde. De tels troubles, nous voyons avec une fréquence croissante à notre époque, comme suit: a) désordres dans la vie des nations: guerres, famines, pestilences, hostilité envers le christianisme; b). Désordres dans le domaine de la nature: tremblements de terre, inondations, tornades, en général la révolution de la création animée et inanimée contre l'homme; c). Troubles dans l'église: la montée de la fausse doctrine, et surtout du plus grand faux enseignant sous le nom de Christ, l'Antéchrist.

Mais en plus des signes véridiques du retour du Christ, qu'il nous a donné, les hommes ont inventé certains signes fictifs, en particulier deux, à savoir, un futur millénaire du

royaume du Christ ici sur la terre et une future conversion future des Juifs . En raison de l'importance de garder notre espoir béni d'être détourné de son objet propre, nous devons consacrer un paragraphe à chacun de ces signes fictifs.

Le royaume millénaire imaginaire est considéré comme un royaume visible que le Christ doit mettre en place ici dans ce monde pour l'espace de mille ans avant le jour du jugement. Les idées qui appartiennent à ce royaume supposé varient selon les notions grossières d'un royaume de bénédictions terrestres dans lequel les chrétiens constitueront aussi extérieurement et visiblement la puissance dominante dans ce monde, à un vague «espoir de meilleurs temps», mais dans tous les cas Le cas manque de tout fondement dans l'Écriture, ce qui représente les derniers jours avant le retour du jugement du Christ, comme les temps où la foi ne sera guère trouvée sur la terre et la croix que les chrétiens doivent supporter en tout temps sera intensifiée (Luc 18: 8). Ces rêves sont réfutés en démontrant que les passages des Écritures auxquels les millénialistes font appel sont, dans l'Écriture elle-même, désignés par l'Église du Nouveau Testament, par exemple: a). La venue des hommes à la montagne de Sion (Is. 2: 2-4, etc.) est accomplie chaque fois que, dans le monde, les hommes croient l'Evangile (Hébreux 12: 22); B). L'arrivée de la paix dans le monde (Is 9: 5, Is. 11: 6-9, Zach. 9: 10) est accomplie par la venue du Christ dans le monde et la foi en Lui (Is 9: 6; Luke 2:14; Jean 14:27). L'Écriture prévient expressément la conception de la paix de l'Église dans cette vie comme une paix extérieure, Matt. 10:34; Actes 14:22. Pour interpréter les prophéties qui viennent d'être mentionnées, et même la chanson des anges sur les

champs de Bethléem, la veille de Noël, la promesse de la paix internationale est l'un des plaisanteries les plus cruelles que les faux enseignants ont jamais commis contre les chrétiens. La lutte internationale est expressément prophétisée par le Christ lui-même comme l'un des signes de son retour final au jugement et à la fin du monde. Il n'y a pas deux visions visibles futures du Christ, l'une pour établir un royaume millénaire et une autre mille ans plus tard au dernier jour. L'Écriture ne compte expressément que deux visions visibles du Christ en tout: a) l'avènement de la culpabilité du péché qui a eu lieu; B). L'avènement pour conduire les croyants au bonheur éternel. Heb. 9:28: "Un jour, Jésus fut offert de porter les péchés de beaucoup; Et il apparaîtra la seconde fois sans péché pour le salut. "L'Écriture enseigne aussi qu'une seule vie future résurrection générale des morts le dernier jour, alors que les millénialistes exigent deux résurrections corporelles, l'une des justes seulement, à Le début du millénaire et l'autre du reste des morts, au bout de mille ans, au jour du jugement. Jean 5:28, 29: "L'heure vient, dans laquelle tout ce qui est dans les tombeaux entend sa voix, et il sortira; Ceux qui ont fait du bien, à la résurrection de la vie; Et ceux qui ont fait le mal à la résurrection de la damnation". Quelques vers avant, dans le même discours de Jésus, il parle de la "première resurreccion" (Apocalypse 20:5,6) au sens scripturaire, en tant que La résurrection spirituelle, synonyme de conversion ou de régénération: "En vérité, en vérité, je vous le dis: L'heure vient, et maintenant, quand les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui entendent vivront" (Jean 5:25). Cet appel du Christ à se lancer spirituellement, c'est-à-dire à croire l'Evangile, est résistant, car pendant le temps de la grâce, Christ travaille à travers les moyens. Mais sur le Jour du Jugement (Jean

5:28), l'appel du Christ au corps se pose irrésistiblement, parce que "le Fils de l'homme viendra dans sa gloire", dans la majesté découverte, et travaille donc avec une efficacité irrésistible. Cette résurrection corporelle, la seule résurrection corporelle qui doit avoir lieu, est la résurrection générale de tous les morts ("tout ce qui est dans les tombes") à la même "heure". Il n'y a pas de place pour insérer un millier d'années dans le Au milieu de "l'heure" de Jean 5:28. Mais sans un double avènement futur du Christ et une double résurrection corporelle, dont les deux, comme nous l'avons montré, sont contraires à l'Écriture, tout le rêve du millénialisme s'effondre. Les "mille ans" mentionnés dans Apocalypse 20: 4 se réfèrent à un règne d'âmes avec le Christ dans le ciel, et n'a rien à faire avec mille ans de règne de personnes ressuscités des morts sur la terre. La nocivité du millénialisme consiste en ce qu'il détourne les espoirs des chrétiens, qui devraient être dirigés vers le ciel (1 Corinthiens 1:7, Phil 3:20, 21, Matthieu 5:12), à la gloire terrestre de Un royaume millénaire imaginaire.

L'autre signe fictif du retour du Christ qui accompagne constamment des espoirs millénaires est l'attente d'une future conversion générale de tous les Juifs. Ceci est généralement censé être basé sur Rom. 11:25, 26, mais est en fait basé sur le changement de mot dans le verset 26. L'Écriture dans ce passage présente le temps des Gentils et le temps des Juifs comme parallèles, pas successifs. Mais les millénialistes se substituent à "so" dans Rom. 11:26 un "alors". Ils ne prennent pas le "tout Israël" sérieusement, car ils ne pensent que aux descendants physiques d'Abraham qui vivent dans le monde au début de leur «millénaire», et en aucun cas De l'Israël spirituel entier ou de tous les élus parmi les Israélites, qui ne sont pas

NOUS CROYONS TOUS EN UN SEUL VRAI DIEU

seulement des enfants physiques mais spirituels d'Abraham, à qui le texte se réfère sans équivoque. L'opinion humaine d'une future conversion future des Juifs est réfutée lorsque nous, selon les termes de Rom. 11:26, permettez que "et ainsi" (désignation de manière et de manière) se tiennent debout, et ne le modifiez pas "et ensuite" (désignation du temps). "Et ainsi" se réfère au verset 25, où Paul enseigne qu'Israël n'est que partiellement obstiné pendant le temps des païens", et ainsi (de cette manière) tout Israël sera sauvé", à savoir, tout Israël spirituel ou élu, Correspondant à "la plénitude des païens". Les individus continueront à se convertir, un par un, à la fois parmi les Gentils et parmi les Juifs, et tous les élus à la fois des Juifs et des Gentils seront amenés à la foi et au salut avant le dernier journée.

En terminant cette discussion des signes précédant le retour du Christ au jugement, que nous avons jugé nécessaire, à cause des faux enseignements actuels, de traiter avec beaucoup de détails, nous pouvons remarquer que si nous nous limitons aux signes que le Christ lui-même avait prédits, On peut affirmer avec confiance que tous ces signes préliminaires ont déjà été accomplis et que, par conséquent, il n'y a rien qu'il faut attendre d'intervenir entre les temps dans lesquels nous vivons et l'avènement glorieux de notre Sauveur à la fin du monde. Nous pouvons et nous devons tous les jours et attendons avec impatience son apparition; Et pourtant, nous n'avons évidemment aucune garantie qu'il viendra pendant notre vie. "Ce jour-là et cette heure" nous reste caché et restera jusqu'à ce qu'il arrive. Les vrais chrétiens, cependant, même parmi ceux qui ont été trompés dans l'attente d'un millénaire, néanmoins, par une incohérence heureuse, réparent la vraie foi et l'espoir de leurs cœurs lors du retour de leur

Sauveur pour juger le monde au dernier jour et le ciel La gloire à partir de là jusqu'à toute l'éternité. De même, sur ce sujet très controversé, "nous croyons tous en un vrai Dieu" qui enverra son Fils dans la gloire du Père avec tous ses saints anges, un jour et une heure que nous connaissons, pour nous délivrer De ce monde maléfique présent, et gracieusement nous emmène de cette vallée de larmes à Lui-même dans le ciel.

4. La résurrection des morts. La doctrine de la résurrection corporelle des morts est un article fondamental de notre religion chrétienne, de sorte que quiconque le nie ait abandonné la foi chrétienne et ne soit pas membre de l'Église chrétienne. Ainsi, avec Hymenaeus et Philetus (2 Timothée 2:17, 18), avec Hymenaeus et Alexandre (1 Tim. 1:19, 20), et avec les négateurs de la résurrection corporelle à Corinthe (1 Corinthiens 15:34)). Tous les chrétiens acceptent cet article de foi. La résurrection des morts est enseignée non seulement dans le Nouveau Testament, mais aussi dans l'Ancien. La preuve de l'Écriture pour cette assertion pourrait être donnée à une longueur considérable, mais nous nous contenterons de cet endroit avec une référence au passage familier, Job 19: 25-27. Tous les hommes, les dieux et les impies, se lèvent, Jean 5:28, 29. La résurrection du corps est aussi universelle que la mort temporelle. Les hommes se lèvent dans le même corps qu'ils ont ici sur la terre, ce qui est prouvé par le mot même «résurrection», car ce qui se lève à nouveau doit être identique à celui qui est mort, et par l'expression «tout ce qui est dans les tombes» Jean 5:28. La mode des corps des croyants ressuscités est décrite dans 1 Cor. 15: 42-44 comme "un corps spirituel", qui comprend

“l'incorruption”, la “gloire” et la “puissance”. Cela inclut également l'absence de tous les défauts corporels. "Ils sont comme les anges de Dieu dans les cieux" (Matthieu 22:30) n'indique pas l'absence de sexualité, mais simplement qu'ils ne se marient ni ne se marient, comme le Christ lui-même le dit dans ce lieu. La mode des corps des incrédules après la résurrection est indiquée dans les paroles de Daniel 12: 2: ils “s'éveillent ... à la honte et au mépris éternel”.

5. Jugement final. Christ, le Fils incarné de Dieu, le Sauveur de tous les hommes, est aussi à la fin du monde le Juge de tous les hommes, Jean 5:22; Actes 17:31. La contradiction apparente entre les passages des Écritures tels que Rom. 14:10; 2 Cor. 5:10 (tous les hommes seront jugés) et Jean 3:18; Jean 5:24 (les croyants ne seront pas jugés) est résolu par la distinction de loi et d'évangile. Nous voyons aussi de Matt. 25: 34-40 que Christ traite les croyants non selon la loi, mais selon l'Évangile, car il ne mentionne que leurs bonnes œuvres (comme les fruits de la foi), et non leurs œuvres mauvaises. Le but de ces passages de l'Écriture comme Rom. 14h10 et 2 Cor. 5:10 est l'avertissement contre la sécurité charnelle.

6. La fin du monde. Le fait que le monde périclité est abondamment enseigné dans l'Écriture, par exemple, dans Luc 21:33: "Le ciel et la terre disparaîtront", contrairement à la Parole de Dieu qui "ne passera pas". L'Écriture, cependant, Ne règle pas clairement la question de savoir si cette destruction doit être considérée comme une anéantissement total ou seulement comme une transformation. 1 Cor. 7:31: "la mode de ce monde passe," ainsi que ce que saint Paul a à dire, Rom. 8: 19-23, concernant la délivrance de la création de la servitude de la corruption, semble indiquer celle-ci. Mais la conclusion à

laquelle on atteint ce point quelque peu obscur ne peut pas être un test d'orthodoxie.

7. La damnation éternelle et la vie éternelle.

Les deux faits sont placés côte à côte dans Matt. 25:46: Les impies "disparaîtront dans le châtement éternel; Mais les justes dans la vie éternelle. "Une de ces doctrines ne peut être niée sans nier l'autre. Et nul ne peut être nié, sans nier la religion chrétienne. Celui qui croit en Jésus comme son Sauveur croira certainement à la fois dans ce dont il l'a sauvé et dans ce qu'il l'a sauvé, la bénédiction éternelle que tous les croyants en Christ hériteront par son mérite. La damnation éternelle consiste en un bannissement éternel de la présence de Dieu: "Partez de moi, maudits, dans le feu éternel" (Matthieu 25:41). La bénédiction éternelle consiste en la vision éternelle de Dieu: "Venez, vous bénis de mon Père" (Matthieu 25:34); "Nous savons que, quand il apparaîtra, nous serons comme lui; Car nous le verrons comme Il est "(1 Jean 3: 2).

La Fin.